



HAL
open science

Utilisation et usages des identifiants numériques chercheurs en France. Synthèse de l'enquête nationale 2023

Aline Bouchard, Christophe Boudry

► To cite this version:

Aline Bouchard, Christophe Boudry. Utilisation et usages des identifiants numériques chercheurs en France. Synthèse de l'enquête nationale 2023. Réseau des URFIST. 2024. hal-04537803v1

HAL Id: hal-04537803

<https://hal.science/hal-04537803v1>

Submitted on 8 Apr 2024 (v1), last revised 15 May 2024 (v2)

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - ShareAlike 4.0 International License

Rapport de recherche

Utilisation et usages des identifiants numériques chercheurs en France

Synthèse de l'enquête nationale 2023

Aline BOUCHARD

Christophe BOUDRY

2024

Projet financé dans le cadre
du deuxième Plan national pour la science ouverte

URFIST

Les données de l'enquête sont disponibles sur l'entrepôt Recherche Data Gouv : Boudry, Christophe ; Bouchard, Aline, 2024, Utilisation et usages des identifiants numériques chercheurs en France. Données de l'enquête nationale 2023, <https://doi.org/10.57745/1BHIOY>, Recherche Data Gouv.



This work is licensed under CC BY-SA 4.0. To view a copy of this license, visit <https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/>

Utilisation et usages des identifiants numériques chercheurs en France

Synthèse de l'enquête nationale 2023

Pilotage de l'enquête et rédaction du rapport

Aline BOUCHARD

URFIST de Paris, École nationale des chartes, Université PSL
<https://orcid.org/0009-0004-0212-8670>

Christophe BOUDRY

URFIST de Paris, École nationale des chartes, Université PSL /
Normandie Univ, UNICAEN, Média Normandie
<https://orcid.org/0000-0002-8730-8731>

Remerciements

En premier lieu, nous remercions le Ministère de l'enseignement et de la Recherche (MESR), qui a financé ce projet de recherche dans le cadre du deuxième Plan national pour la science ouverte.

Nous remercions également toutes les personnes associées au projet. Ont contribué à la définition du projet et à la rédaction de l'enquête : David AYMOUNIN (ABES), <https://orcid.org/0000-0002-9311-8854>; Isabelle BLANC (MESR), <https://orcid.org/0000-0002-3630-9064>; Odile CONTAT (MESR), <https://orcid.org/0000-0002-1400-2491>; André DAZY (Consortium Couperin), <https://orcid.org/0000-0002-1353-3493>; Isabelle MAUGER PEREZ (ABES), <https://orcid.org/0000-0003-0974-9002>; Nicolas MORIN (ABES), <https://orcid.org/0000-0001-8144-7362>; Adeline REGE (Université de Strasbourg), <https://orcid.org/0000-0002-6927-3969>.

Nous remercions également nos collègues des URFIST et de Media Normandie qui ont testé le questionnaire et nous ont fait part de leurs remarques afin de l'améliorer. Enfin, nous remercions la Déléguée à la protection des données personnelles de Normandie Université, qui nous a conseillé afin de nous permettre de respecter les règles en vigueur concernant le traitement des données récoltées lors de ce questionnaire.

Résumé

L'enquête présentée dans ce rapport s'insère dans un projet de recherche composé de quatre phases qualitatives et quantitatives, dont les résultats seront publiés au fur et à mesure de l'avancement du projet. Le présent rapport en constitue la première partie et présente les résultats d'un questionnaire national, conduit entre novembre 2022 et février 2023. Son objectif principal était de faire un état des lieux des usages des identifiants numériques chercheurs (INC), et plus particulièrement d'ORCID, dans la communauté de recherche française, en étudiant leur contexte, leur connaissance et leurs pratiques associées, les moteurs et freins à leur adoption, et les besoins de formation à ces outils. 6 125 personnes ont complété intégralement ce questionnaire national, ce qui correspond à environ 3,2 % de la population nationale des chercheurs. La première partie de ce rapport questionne les répondants sur leur familiarité et leurs connaissances des réseaux sociaux académiques (RSA), outils de visibilité et identifiants numériques chercheurs. Cette partie met en évidence le rôle essentiel de la discipline dans l'appropriation de ces différents outils, de grandes catégories d'usages et différents degrés d'acculturation à ces outils. La deuxième partie de ce rapport concerne spécifiquement l'INC ORCID, et montre globalement une connaissance et une utilisation avant tout concrète et pragmatique de cet identifiant par les chercheurs. Concernant les besoins en formation ou initiation à ces outils, selon les chercheurs interrogés, ils s'avèrent être encore importants, que ce soit en présentiel ou en distanciel.

Abstract

The survey presented in this report is part of a research project composed of four qualitative and quantitative phases. This report constitutes the first part and presents the results of a national questionnaire, conducted between November 2022 and February 2023. Results from the three other phases will be published later as the project progresses. The main objective of this first phase was to study the actual use of author identifiers services in the French research community, especially focusing on ORCID. Context, awareness, needs and forms of support for these tools were also studied. 6,125 people completed this national questionnaire in full, which corresponds to approximately 3.2% of the national population of researchers. The first part of this report questions respondents about their familiarity and knowledge of academic social networks, visibility tools and author identifiers. This part highlights the main role of the discipline in the appropriation of these different tools, broad categories of uses and different degrees of acculturation to these tools. The second part of this report deals specifically with ORCID, and shows that researchers are aware of and use this identifier in a very practical and pragmatic way. According to the researchers interviewed, there is still a considerable need for training or introduction to these tools, whether face-to-face or distance learning.

Sommaire

1	Introduction.....	7
2	Méthodologie.....	10
2.1	Le questionnaire.....	10
2.2	Modalité de passation du questionnaire.....	10
3	Résultats.....	11
3.1	Nombre de répondants et taux d'abandon.....	11
3.2	Caractéristiques socio-démographiques des répondants.....	12
3.2.1	Établissements des répondants.....	12
3.2.2	Disciplines des répondants.....	12
3.2.3	Statut des répondants.....	13
3.2.4	Âge et genre des répondants.....	14
3.2.5	Responsabilités exercées par les répondants.....	15
3.3	Représentativité de l'échantillon.....	16
3.4	Les identifiants numériques chercheurs dans leur contexte.....	17
3.4.1	Familiarité de la notion de réseau social académique et d'identifiant numérique chercheur.....	17
3.4.2	Connaissance des RSA ou outils de visibilité.....	22
3.4.3	Connaissance des INC.....	26
3.4.4	Raisons de la création d'un compte sur un ou plusieurs INC.....	31
3.4.5	Usages des INC.....	32
3.5	Découverte et connaissance de l'identifiant numérique chercheur ORCID.....	34
3.5.1	Découverte de l'existence de l'identifiant numérique chercheur ORCID.....	34
3.5.2	Connaissance de l'écosystème d'ORCID.....	36
3.5.3	Connaissance des politiques incitatives en faveur d'ORCID.....	37
3.6	Création et maintenance du compte ORCID.....	38
3.6.1	Multiplicité des comptes ORCID et ancienneté du compte ORCID.....	40
3.6.2	Adresse(s) mail(s) utilisée(s) pour la création du compte ORCID et association du compte ORCID à plusieurs adresses mails.....	41
3.6.3	Accessibilité du contenu du compte ORCID et éléments renseignés sur le compte ORCID.....	42
3.6.4	Méthodes d'ajout du contenu au compte ORCID.....	44
3.6.5	Périodicité de connexion sur le compte ORCID.....	47
3.7	Utilisation d'ORCID.....	48
3.7.1	Contexte d'utilisation de l'identifiant ORCID.....	48
3.7.2	Utilisation obligatoire et spontanée de l'identifiant ORCID.....	50
3.7.3	Mention de l'identifiant ORCID dans d'autres lieux d'identité et autres services.....	53

3.8	Apports, limites et besoins d'accompagnement.....	54
3.8.1	Motivations pour utiliser l'identifiant numérique chercheur ORCID.....	54
3.8.2	Freins à l'utilisation de l'identifiant numérique chercheur ORCID.....	55
3.8.3	Besoins et formes d'accompagnement sur les réseaux sociaux, les outils de visibilité ou les identifiants numériques chercheurs, dont ORCID	59
3.8.4	Ressources utilisées en cas de difficulté lors de l'utilisation du compte ORCID.....	63
3.9	Commentaires des répondants	65
4	Conclusions.....	67
5	Bibliographie.....	68
6	Annexes	74
6.1	Annexe 1. Découverte de l'existence de l'identifiant numérique chercheur ORCID selon le domaine disciplinaire ou le statut	74
6.2	Annexe 2. Table des tableaux	77
6.3	Annexe 3. Table des Figures.....	79
6.4	Annexe 4. Caractéristiques socio-démographiques des répondants (éléments complémentaires)	83
6.5	Annexe 5. Questionnaire	85

1 Introduction

L'identification précise des chercheurs et de leur production scientifique est cruciale pour tous les acteurs de la recherche mondiale (ex. : les éditeurs, les bailleurs de fonds, les universités, les évaluateurs de la recherche) car de nombreuses actions dépendent de la précision de cette étape (i.e. les promotions, l'obtention de fonds...). Néanmoins, du fait de l'augmentation du nombre de productions scientifiques existants, retrouver la totalité de la production scientifique d'un auteur ou d'une institution revient parfois à chercher une aiguille dans une botte de foin (Jinha, 2010). En effet, les difficultés rencontrées pour identifier les publications scientifiques des chercheurs sont nombreuses notamment à cause des problèmes d'homonymie, des changements de nom par exemple en raison de mariages ou de l'utilisation de groupes d'auteurs (Fenner & Haak, 2014). L'évolution des affiliations des chercheurs au fil du temps, en raison de la mobilité des chercheurs et/ou du manque d'uniformité dans la déclaration des affiliations, sont également des difficultés bien connues (Mering, 2017; Tran & Lyon, 2017). Enfin, différentes orthographes de patronymes peuvent apparaître en raison de translittérations de certains noms d'auteurs à partir d'autres alphabets.

Des identifiants uniques ont été développés pour les livres depuis de nombreuses années (ex. : *International Standard Book Number* - ISBN). C'est également le cas pour les revues (ex. : *International Standard Serial Number* - ISSN) ou les articles scientifiques (ex. : *Digital Object Identifier* - DOI). Des identifiants uniques ont également été développés pour les auteurs : dans les bibliothèques, comme l'*International Standard Name Identifier* (ISNI) ou le *Library of Congress Name Authority File* (LC/NAF) aux États-Unis. Ce sont d'abord des sites de dépôt d'articles et serveurs de preprints tels que Research Papers in Economics (RePEc) en 1999 et arXiv en 2005 qui ont inclus et utilisé pour la première fois des identifiants numériques chercheurs (INC) (Warner, 2010). Ensuite, Scopus Author ID en 2006 et Web of Science ResearcherID en 2008 ont été développés par des bases de données bibliographiques (Elsevier et Thomson Reuters, respectivement). Ces INC ont été créés pour attribuer une identification unique aux notices bibliographiques de ces bases de données, avec pour objectif d'attribuer des articles à leurs auteurs sans ambiguïté. Afin de proposer un INC indépendant des sites de dépôt d'articles, serveurs de *preprints* et des bases de données bibliographiques, *Open Research & Contributor ID* (ORCID) a été lancé en 2012. ORCID est un projet ouvert, international, à but non lucratif, transnational et communautaire (ORCID, 2020). ORCID permet notamment aux chercheurs de saisir toutes les publications de leur choix dans leur profil et de contrôler les données saisies, d'interagir et échanger des données avec les différents services de recherche mondiale. En effet, contrairement aux autres INC, ce service est interopérable avec la plupart des acteurs impliqués dans la recherche, permettant l'échange d'informations avec d'autres sites (ex. : CrossRef) (Gasparyan et al., 2014; Arunachalam & Madhan, 2016; Haak et al., 2018). Cet identifiant numérique chercheur a été largement promu pour son approche *open source*, interdisciplinaire et transnationale (Youtie et al., 2017). Il s'agit désormais de l'identifiant d'auteur le plus utilisé par les chercheurs (Tran & Lyon, 2017; Bello & Galindo-Rueda, 2020; Boudry & Durand-Barthez, 2020) et est requis par de nombreux services utilisés par les chercheurs (ex. : plateformes de soumission, agences nationales ou internationales de demandes de subventions (Citrome, 2016; Gasparyan et al., 2014)). Ce service n'est cependant pas exempt de critiques : la création du profil ORCID n'est ni encadré ni contrôlé, les chercheurs peuvent ainsi

créer plusieurs profils, conduisant à des doublons (Schnieders et al., 2022; Teixeira da Silva, 2020). Certains auteurs ont également souligné qu'ORCID est vulnérable à la fraude et au piratage (Leopold, 2016). Il faut signaler également la présence de profils inactifs ou obsolètes (Memon & Azim, 2019; Schnieders et al., 2022). Enfin, étant donné que les paramètres de confidentialité permettent aux chercheurs de masquer le contenu de leurs profils, certains profils peuvent être complètement privés sans contenu disponible (Craft, 2020). Malgré ces limites, cet identifiant d'auteur semble désormais le mieux placé pour s'imposer comme standard. De nombreux articles ont été publiés pour expliquer le problème de l'identification des auteurs et l'utilité des identifiants numériques chercheurs dont ORCID (Bohannon & Doran, 2017; Haak et al., 2012; Youtie et al., 2017). Plusieurs études ont également été menées pour évaluer spécifiquement dans quelle mesure les identifiants numériques chercheurs sont utilisés par les chercheurs (Mikki et al., 2015; Tran & Lyon, 2017; Morgan & Eichenlaub, 2018; Boudry & Durand-Barthez, 2020; Heusse & Cabanac, 2022; Schnieders et al., 2022; Porter, 2022; Fernandez-Marcial et al., 2023).

Au niveau national, l'identifiant numérique chercheur ORCID est mis en avant dans la Politique des données, des algorithmes et des codes sources (Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, 2021c) et le deuxième Plan national pour la science ouverte (Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, 2021a), tant sous l'angle individuel du chercheur (identité numérique, visibilité des travaux, promotion des CV narratifs) que sous l'angle technique (information pivot sur laquelle s'appuyer afin d'éviter des ressaisies d'information dans le cadre notamment de la soumission de candidature à des appels à projet) et stratégique (gouvernance des identifiants uniques).

Le principal objectif de ce projet de recherche était de faire un état des lieux des usages des identifiants numériques chercheurs, et plus particulièrement d'ORCID, dans la communauté de recherche française, en étudiant leur contexte, leur connaissance et leurs pratiques associées, les moteurs et freins à leur adoption. De fait, il s'agit d'une des premières études nationales autour de l'usage de ces identifiants. La plupart de la littérature sur le sujet couvre en effet soit des études locales, au niveau d'un établissement ou d'une région, comme pour les deux études françaises (Boudry and Durand-Barthez 2020; Heusse and Cabanac 2022), soit des études mondiales (Armstrong et al., 2015; Meadows et al., 2017).

Par ailleurs, dans la continuité de la feuille de route *Politique des données, des algorithmes et des codes sources* (Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, 2021c) et du guide à l'usage des écoles doctorales *Former à la science ouverte tout au long de la thèse* (Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, 2021b), ce projet avait également pour objectif de permettre d'identifier des communautés de pratique et de mettre en avant des besoins éventuels d'accompagnement, de formation et de promotion. Au final, ce projet de recherche se propose d'éclairer ces différents axes et de fournir des pistes sur ORCID pour aider, comme le porte le deuxième Plan national pour la science ouverte (Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, 2021a), à « simplifier la vie des chercheurs grâce à la science ouverte » et « participer à l'échelle européenne et internationale au paysage de la science ouverte ».

Ce projet de recherche a été soutenu par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche et a bénéficié d'un soutien financier dans le cadre du deuxième Plan national pour la science ouverte. Il a été confié au réseau des URFIST (Unités régionales de formation à l'information scientifique et technique) qui la porte et la pilote (A. Bouchard et C. Boudry). Ce projet 2022-2024 se décompose en quatre phases

qualitatives et quantitatives, dont les résultats seront publiés au fur et à mesure de l'avancement du projet. Le présent rapport en constitue la première partie et présente les résultats d'un questionnaire national. Le public visé était les chercheurs ou chercheuses, enseignant-chercheurs ou enseignantes-chercheuses, ingénieurs ou ingénieures, doctorants ou doctorantes et l'ensemble des personnels d'appui ou de la recherche académique en France.

2 Méthodologie

2.1 Le questionnaire

Le questionnaire utilisé a été développé sur la plateforme LimeSurvey (*LimeSurvey GmbH, 2024*) de l'Université de Caen Normandie, et comportait 6 parties distinctes qui regroupaient au total 42 questions (Tableau 1). À noter que le nombre de questions auxquelles la plupart des répondants ont dû répondre est bien moindre, notamment ceux qui ont déclaré ne pas avoir de compte ORCID, qui n'étaient pas concernés par les parties 3 et 4 du questionnaire (soit 15 questions). Le questionnaire complet est présenté en annexe À l'exception du nom des outils, il est formulé de telle sorte qu'il soit reproductible et reconductible à l'avenir.

Parties du questionnaire	Nombre de questions
1. Les identifiants numériques chercheurs dans leur contexte	6
2. Connaissance d'ORCID	3
3. Création et maintenance du compte ORCID	10
4. Utilisation d'ORCID	5
5. Apports, limites et besoins d'accompagnement	5
6. Qui êtes-vous ?	13
Total	42

Tableau 1 : Structuration du questionnaire

Ce questionnaire était anonyme, et l'équipe du projet de recherche s'est faite accompagner par le Délégué à la protection des données personnelles de Normandie Université pour s'assurer de respecter les règles en vigueur concernant le traitement des données récoltées. Afin de permettre la mise à disposition des données récoltées en libre accès, toutes les données permettant l'identification des répondants ont été éliminées. Bien que ce questionnaire soit anonyme, un certain nombre de répondants ont indiqué dans les verbatims des données permettant leur identification (ex : nom, numéro ORCID). Cela concerne aussi les informations qui, croisées, permettraient une identification dans des cohortes trop petites (ex. : nom d'établissement, intitulé de la fonction). Les données de l'enquête sont disponibles sur l'entrepôt Recherche Data Gouv : Boudry, Christophe ; Bouchard, Aline, 2024, Utilisation et usages des identifiants numériques chercheurs en France. Données de l'enquête nationale 2023, <https://doi.org/10.57745/1BHIOY>, Recherche Data Gouv.

2.2 Modalité de passation du questionnaire

Le questionnaire a été disponible en ligne du 9 novembre 2022 au 7 février 2023, soit près de 3 mois. Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche en a assuré la diffusion auprès de la communauté de recherche française. Deux relances ont été effectuées en décembre 2022 et janvier 2023.

3 Résultats

3.1 Nombre de répondants et taux d'abandon

Vu les modalités de diffusion diverses utilisées, le taux de réponse au questionnaire n'a pas pu être établi, car les demandes de participation n'ont pas été envoyées directement au public visé.

Pendant les 3 mois de disponibilité du questionnaire, 7 987 personnes se sont connectées sur la page d'accueil. 6 125 personnes (76,7 %) ont complété le questionnaire intégralement, ce qui correspond à environ 3,2 % de la population nationale des chercheurs (dont ingénieurs de recherche et doctorants financés) et personnels d'appui à la recherche (Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, 2023). 1 862 personnes (23,3 %) ont abandonné avant la fin du questionnaire. Le taux d'abandon est donc proche de celui déclaré par (Serres et al., 2017) qui était de 23,7 % pour un questionnaire de 32 questions, et très largement inférieur à celui déclaré par (Wolff et al., 2022) (52,6 %), pour un questionnaire de 60 questions, tous les deux sur les données de la recherche. À l'exception des études précitées, nous déplorons que les données concernant le taux d'abandon lors d'enquêtes en ligne soient en règle générale non divulgué. Il nous semble en effet que ces données sont très informatives notamment pour les futurs créateurs d'enquêtes en ligne.

La Figure 1 montre que 11,5 % des répondants ont uniquement consulté la page d'accueil (question 0) et ont abandonné avant même d'avoir commencé à répondre à la moindre question. De manière assez surprenante, la 26^e question (« Pour vous, quels sont les freins à l'utilisation de l'identifiant numérique chercheur ORCID ? » question à choix multiple comprenant 9 réponses possibles) a provoqué un rebond d'abandon, même si elle ne présentait aucun caractère de difficulté apparente.

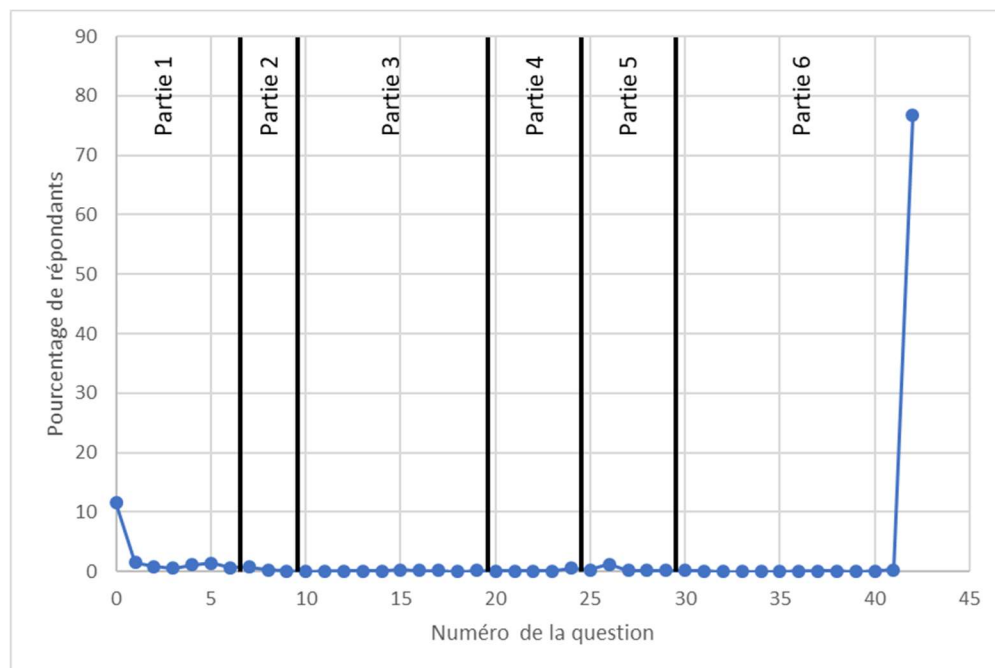


Figure 1 : Arrêt du questionnaire en fonction de l'avancement des répondants

Les temps moyen et médian passés pour compléter le questionnaire ont été respectivement de 20 minutes et 42 secondes et de 8 minutes et 25 secondes. Les

temps minimum et maximum passés ont été respectivement de 1 minute 25 secondes et de 2 heures 22 minutes et 24 secondes.

3.2 Caractéristiques socio-démographiques des répondants

3.2.1 Établissements des répondants

Majoritairement, comme le montre la Figure 2, les répondants au questionnaire étaient affiliés à des universités (53,1 %), ce qui représente un pourcentage supérieur à celui des données nationales qui était de 42 % en 2020 (Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, 2023).

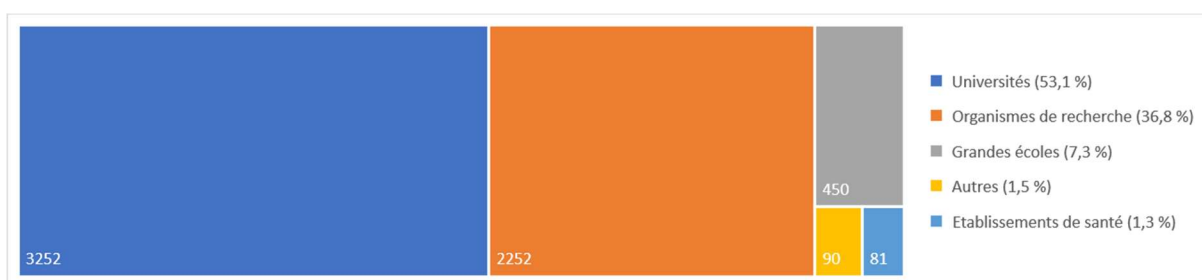


Figure 2 : Établissement des répondants

Réponse obligatoire

Nombre de répondants : 6 125

Une seule réponse possible

À l'inverse, les personnes affiliées à des organismes de recherche et à des établissements de santé étaient sous-représentées par rapport aux données nationales : respectivement 36,8 % versus 43 % et 1,3 % versus 9 %. Il faut noter que malgré le nombre important d'établissements proposés pour que les répondants se positionnent (99 universités, 109 grandes écoles, 29 organismes de recherche, 33 établissements de santé et 12 « autres » établissements), un certain nombre d'entre eux ont précisé qu'ils n'avaient pas trouvé leur établissement, montrant que la liste proposée, fournie par le MESR, n'était probablement pas tout à fait à jour.

3.2.2 Disciplines des répondants

Les répondants avaient le choix de se positionner entre les 9 catégories disciplinaires présentées Tableau 2. A noter que certains répondants ont fait la remarque qu'il n'était pas toujours facile de se positionner en choisissant une seule et unique catégorie disciplinaire, notamment lorsque ceux-ci considèrent leur travail comme étant pluridisciplinaire. Cependant, le choix d'une seule catégorie disciplinaire avait été fait, d'une part pour faciliter la comparaison avec les études précédentes pour lesquelles majoritairement une seule catégorie disciplinaire était autorisée et, d'autre part pour faciliter l'exploitation des données.

Il est également possible que certains personnels d'appui à la recherche, qui étaient également invités à répondre à ce questionnaire, ont eu plus de difficultés à se positionner vis-à-vis de ces catégories disciplinaires que les chercheurs ou enseignants chercheurs, dont les postes sont très majoritairement rattachés à une discipline (ex. : les sections du Conseil National des Universités (CNU) pour les enseignants / chercheurs), et pour qui ce choix est certainement plus évident.

Les 7 premières catégories disciplinaires ont été agrégées en un domaine disciplinaire unique « Sciences, Techniques et Médecine », les 2 dernières en un domaine

disciplinaire unique « Sciences Humaines et Sociales » en fonction des différents paramètres étudiés.

Biologie et Santé	Sciences, Techniques et Médecine
Energie	
Environnement, agronomie, écologie	
Physique Nucléaire et des Hautes Énergies	
Sciences de la Matière et Ingénierie	
Sciences de la Terre et de l'univers	
Sciences du Numérique et Mathématiques	
Sciences Sociales	Sciences Humaines et Sociales
Sciences Humaines et Arts	

Tableau 2 : Catégories disciplinaires proposées aux répondants

La répartition des répondants dans les différentes catégories disciplinaires est présentée Figure 3.

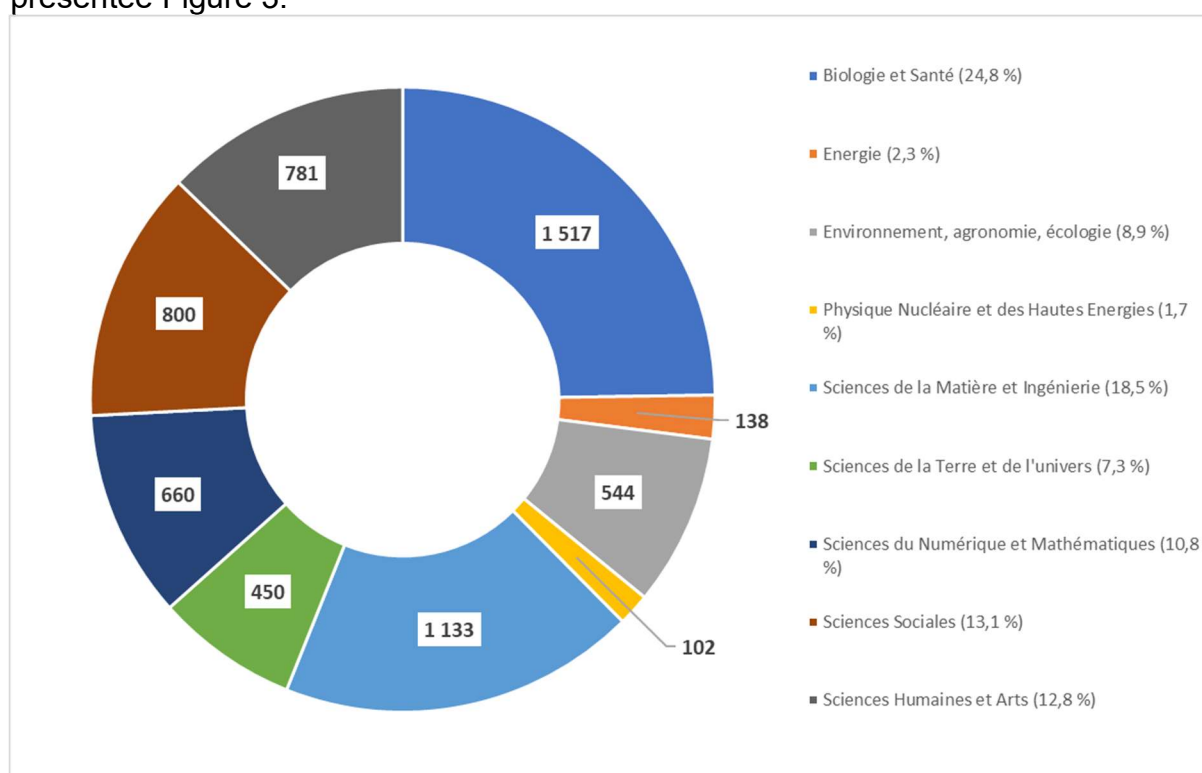


Figure 3 : Catégories disciplinaires des répondants

Réponse obligatoire

Nombre de répondants : 6 125

Une seule réponse possible

La répartition entre les répondants s'étant déclarés en « Sciences, Techniques et Médecine » et en « Sciences Humaines et Sociales » était respectivement de 74,2% (n=4544) et 25,8% (n=1581). Cette répartition est assez proche de celle que l'on retrouve au niveau national mais qui exclut les ATER, doctorants et personnels d'appui (respectivement 79 % et 21 %).

3.2.3 Statut des répondants

Les répondants pouvaient se positionner sur 10 statuts différents correspondant au public cible du questionnaire. Seuls 3,4 % des répondants ne se sont pas identifiés dans l'une de ces 10 catégories (Figure 4).

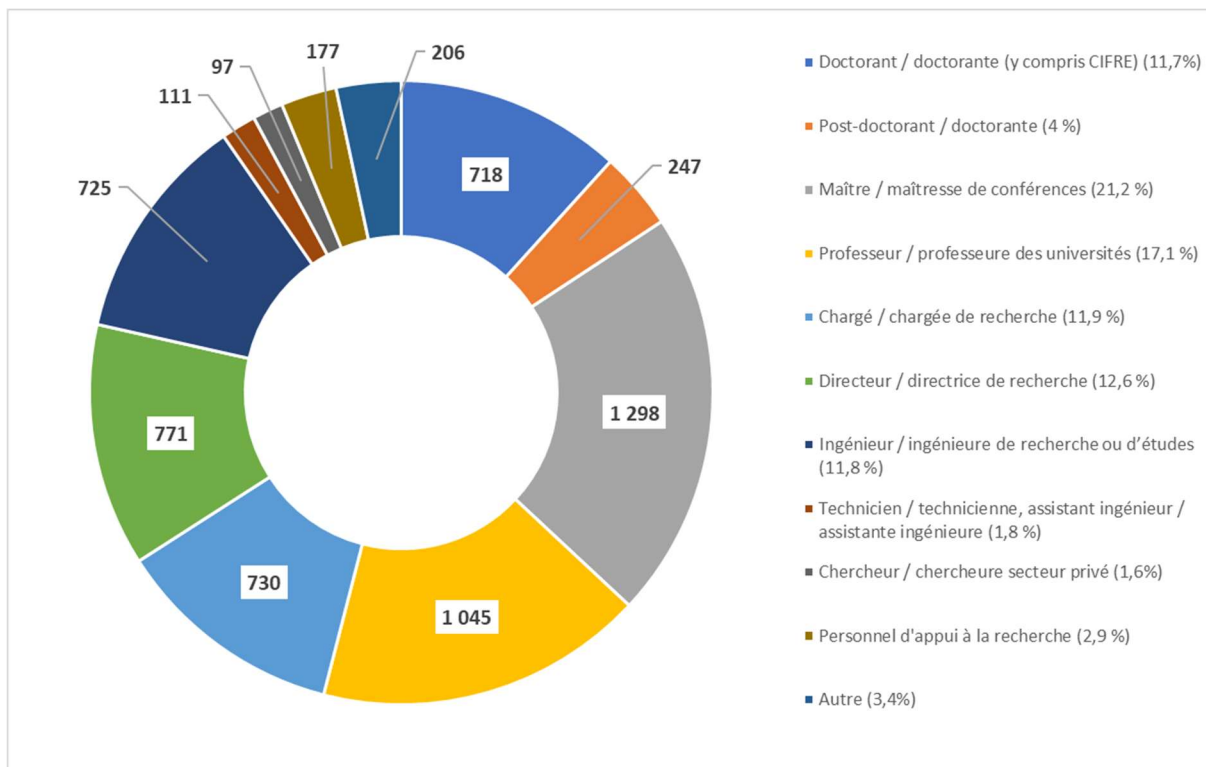


Figure 4 : Statut des répondants

Réponse obligatoire

Nombre de répondants : 6 125

Une seule réponse possible

Les non-titulaires (doctorants, post-doctorants) représentaient 15,8 % des répondants, les chercheurs et enseignants/chercheurs, 62,8 % et les ingénieurs de recherche ou d'études, 13,6 %.

Concernant la population des personnes effectuant de la recherche (doctorants, post-doctorants, enseignants-chercheurs, chercheurs et assimilés, et ingénieurs de recherche ou d'études), notre échantillon est assez proche en proportion des données nationales pour les doctorants et post-doctorants (17,1 % versus 16 %), les enseignants-chercheurs (41,5 % versus 39,8 %), avec toutefois une sur-représentation des chargés et directeurs de recherche (26,6 % versus 12 %) (Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, 2023). Pour des raisons de lisibilité, les statuts de répondants seront énoncés au masculin dans les légendes des graphiques.

3.2.4 Âge et genre des répondants

La classe d'âge des répondants la plus représentée est celle concernant les 31-45 ans (33,6 %), tandis que les moins de 30 ans représentent 12,1 % (Figure 5).

La répartition des répondants en fonction de leur genre est présentée Figure 6 : 54,6 % des répondants se sont déclarés de genre masculin, 39,3 % de genre féminin.

Si l'on fait abstraction des répondants ayant répondu « Autre » ou ne souhaitant pas répondre, le pourcentage de répondants femmes est de 41,9 %, valeur très proche de celle du pourcentage de femmes exerçant dans la recherche publique (41 %) (Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, 2023).

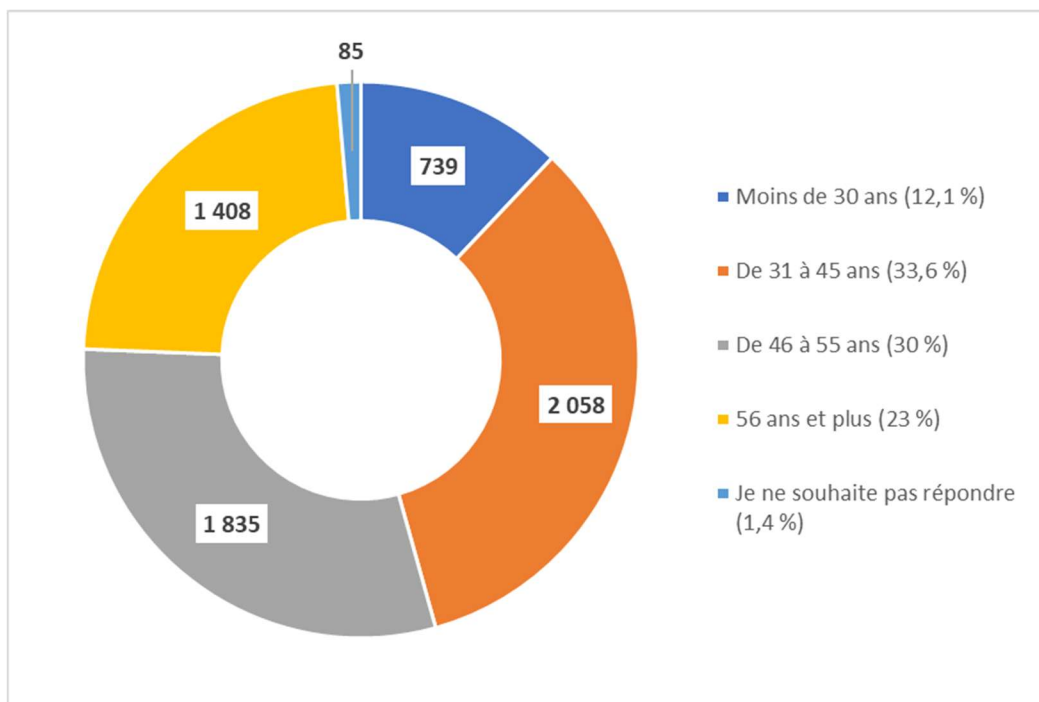


Figure 5 : Tranches d'âge des répondants
Réponse obligatoire
Nombre de répondants : 6 125
Une seule réponse possible

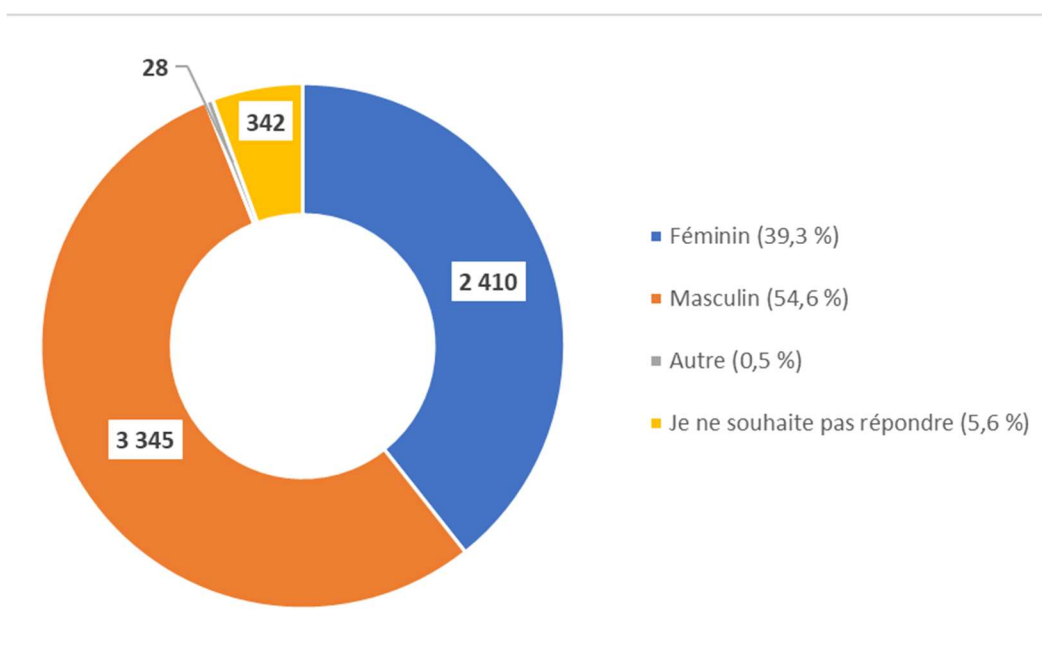


Figure 6 : Genre des répondants
Réponse obligatoire
Nombre de répondants : 6125
Une seule réponse possible

3.2.5 Responsabilités exercées par les répondants

Les répondants ont été interrogés pour savoir s'ils exerçaient des responsabilités scientifiques ou administratives, ou s'ils avaient participé à des projets de recherche internationaux dans les 5 dernières années. Un peu plus de 50 % des répondants ont

répondu exercer des responsabilités, tandis qu'un peu moins de 60 % ont déclaré avoir participé à des projets de recherche internationaux (Figure 7).

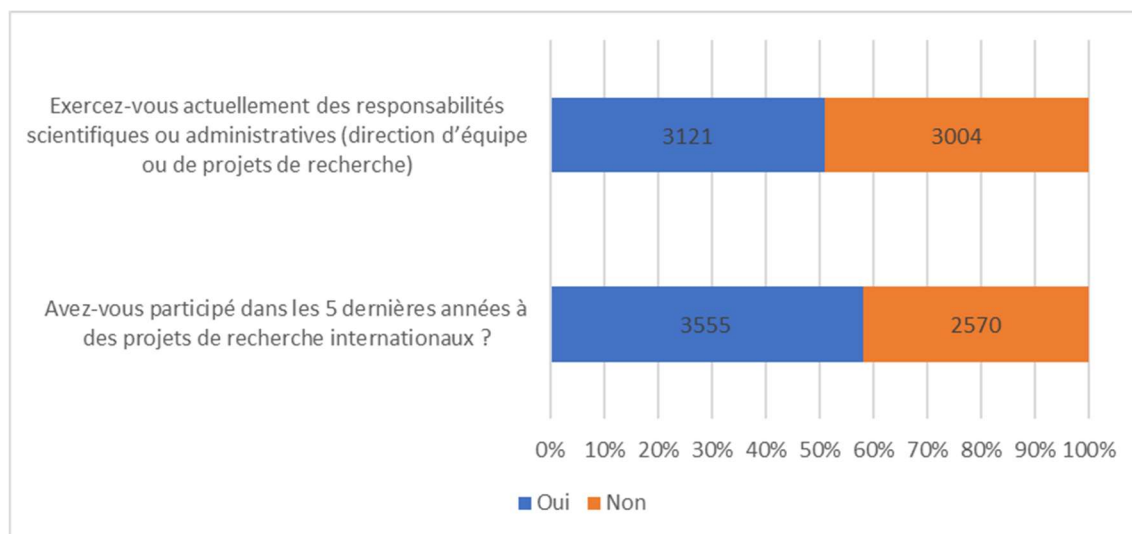


Figure 7 : Responsabilités scientifiques et participation à des projets de recherche internationaux

Réponse obligatoire

Nombre de répondants : 6 125

Une seule réponse possible

D'autres éléments complémentaires concernant les caractéristiques socio-démographiques des répondants sont présentés en Annexe 4.

3.3 Représentativité de l'échantillon

L'objectif de ce projet de recherche était d'interroger la population des chercheurs, enseignants-chercheurs, ingénieurs, post-doctorants et doctorants et l'ensemble des personnels d'appui ou de la recherche en France. Les données présentées ci-dessus montre que notre échantillon n'est pas représentatif de la population nationale sur bien des points. À titre d'exemples, notre échantillon est sur-représentatif des personnels affiliés à des universités et sous-représentatif des personnels affiliés à des organismes de recherche et établissements de santé. Le nombre de paramètres à prendre en compte (âge, genre, discipline, statut...) pour être représentatif de la population nationale était trop important pour qu'il soit réaliste d'envisager un redressement de l'échantillon étudié.

Il existe de plus un biais de sélection qui a pu, vu la thématique de cette étude, motiver (probablement ceux qui connaissait déjà cette thématique) ou rebuter (ceux qui ne connaissait pas cette thématique) certains répondants potentiels, et qu'il est impossible d'évaluer.

Les nombreux tableaux et figures précédentes présentés ci-dessus ainsi que l'Annexe 4 permettent cependant de caractériser de la manière la plus précise possible l'échantillon étudié.

3.4 Les identifiants numériques chercheurs dans leur contexte

3.4.1 Familiarité de la notion de réseau social académique et d'identifiant numérique chercheur

De manière assez surprenante, les répondants se sont déclarés globalement moins familiers des RSA (réseaux sociaux académiques) que des INC (identifiants numériques chercheurs), bien que les premiers soient présents dans le paysage académique mondial depuis plus longtemps que les seconds, et portés par des acteurs à visée commerciale (ex. : ResearchGate ou Academia) (Figure 8). Les répondants sont même près de 10 % plus nombreux à se déclarer très familier des INC par rapport aux RSA (respectivement 27 % pour les INC et 17,7 % pour les RSA, Figure 8). Cette différence, nous le verrons plus loin, est probablement due au fait que l'usage des INC, et notamment d'ORCID, par les chercheurs est souvent très fortement incité ou obligatoire, contrairement aux RSA dont l'usage par les chercheurs est toujours non contraint par leur environnement.

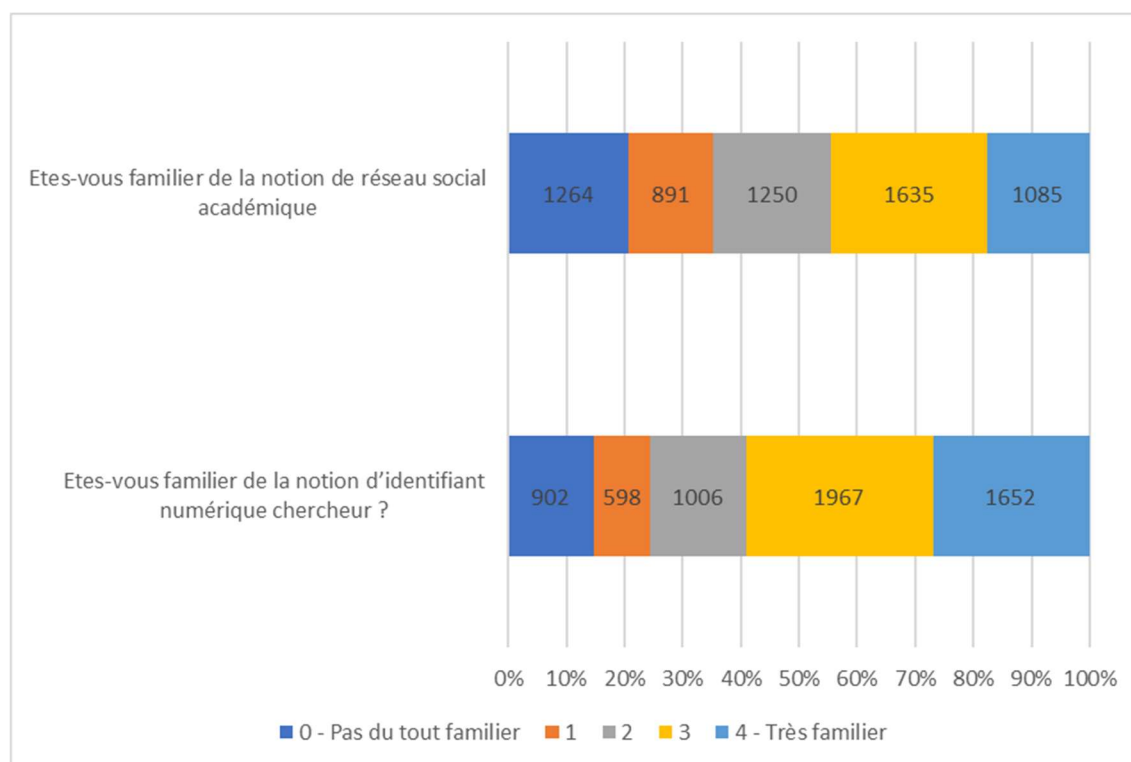


Figure 8 : Familiarité des répondants avec les RSA et les INC

Réponse obligatoire

Nombre de répondants : 6 125

Une seule réponse possible

Lorsque l'on considère les 9 catégories disciplinaires possibles, les répondants en « Environnement, agronomie, écologie » et « Sciences Humaines et Arts » se sont déclarés les plus familiers des RSA : respectivement 48 % et 47,6 % ayant considéré qu'ils étaient « familiers » ou « très familiers » (note de 3 ou 4 sur une échelle allant de 0 à 4) (Figure 9).

Ce sont les répondants en « Physique Nucléaire et des Hautes Énergies » qui sont les moins familiers des RSA : seuls 26,4 % ont déclarés qu'ils étaient « familiers » ou « très familiers » (note de 3 ou 4 sur une échelle allant de 0 à 4).

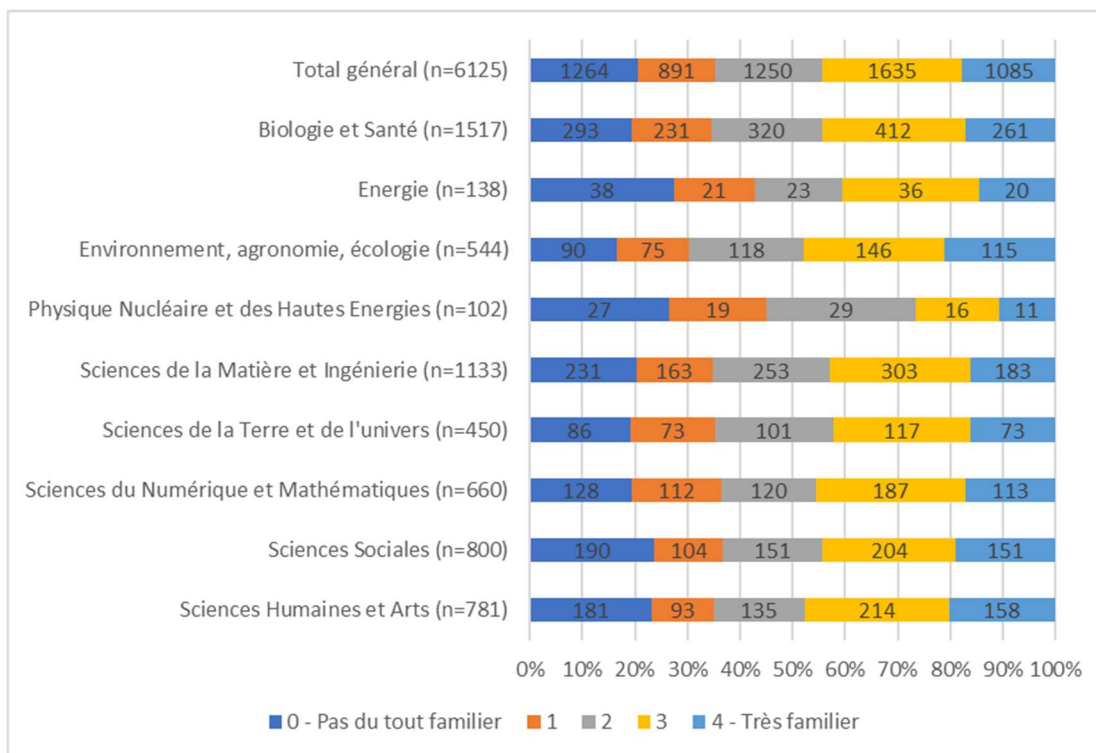


Figure 9 : Familiarité des RSA en fonction de la discipline
 Réponse obligatoire
 Nombre de répondants : 6 125
 Une seule réponse possible

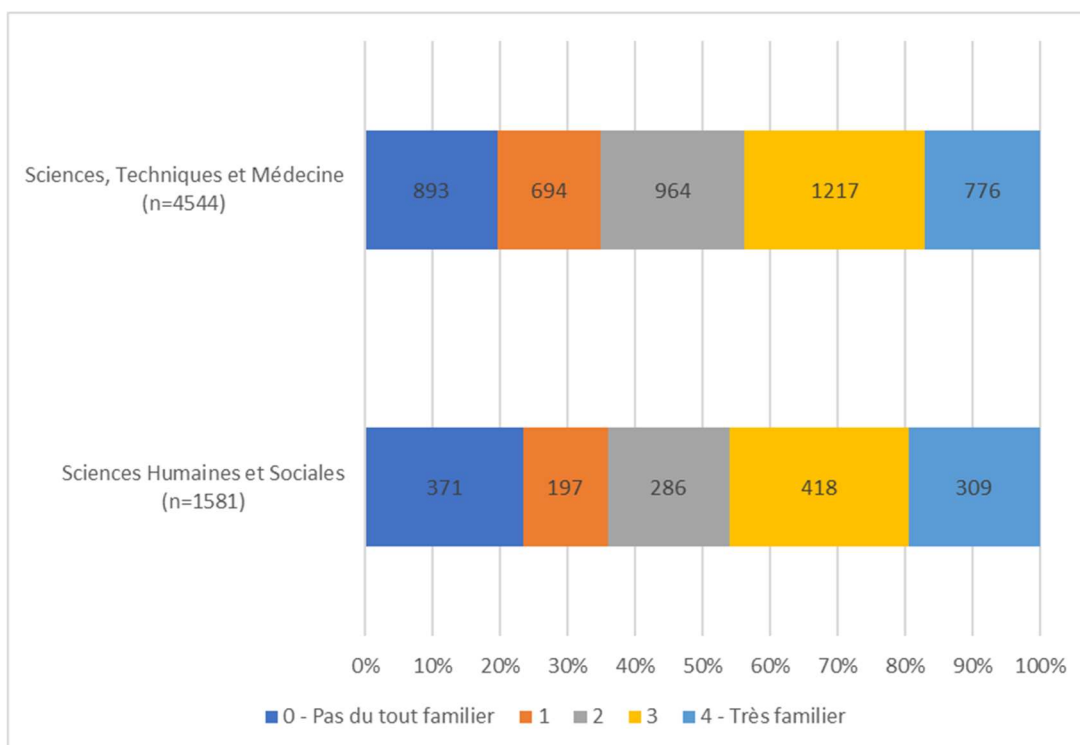


Figure 10 : Familiarité des RSA en fonction du domaine disciplinaire
 Réponse obligatoire
 Nombre de répondants : 6 125
 Une seule réponse possible

Lorsque l'on ne considère plus que les 2 domaines disciplinaires Sciences Humaines et Sociales (SHS) et Sciences, Technique et Médecine (STM), les différences sont

assez faibles, si ce n'est qu'une proportion plus importante de répondants en SHS se sont déclarés « pas du tout familier » des RSA (Figure 10). Cependant si on considère l'ensemble, les répondants s'étant déclarés « pas du tout familier » ou « pas familier » (notes 0 ou 1 sur une échelle allant de 0 à 4), cette différence s'estompe totalement et représente pour les 2 domaines disciplinaires de l'ordre de 35 % des répondants. Une proportion plus importante des répondants en SHS s'est déclarée « très familier » ou « familier » (note 3 ou 4 sur une échelle allant de 0 à 4) des RSA, par rapport aux répondants en STM (respectivement 46,8 % et 43,8 %).

Lorsque l'on considère la familiarité des INC en fonction de la discipline, à l'inverse des RSA, les répondants en « Physique Nucléaire et des Hautes Énergies » sont les plus familiers avec plus de 66 % de « très familier » ou « familier » des INC (note 3 ou 4 sur une échelle allant de 0 à 4) (Figure 11). Ce sont les répondants en « Sciences sociales » qui sont les moins familiers (note 0 ou 1 sur une échelle allant de 0 à 4, et 37,5 % des répondants).

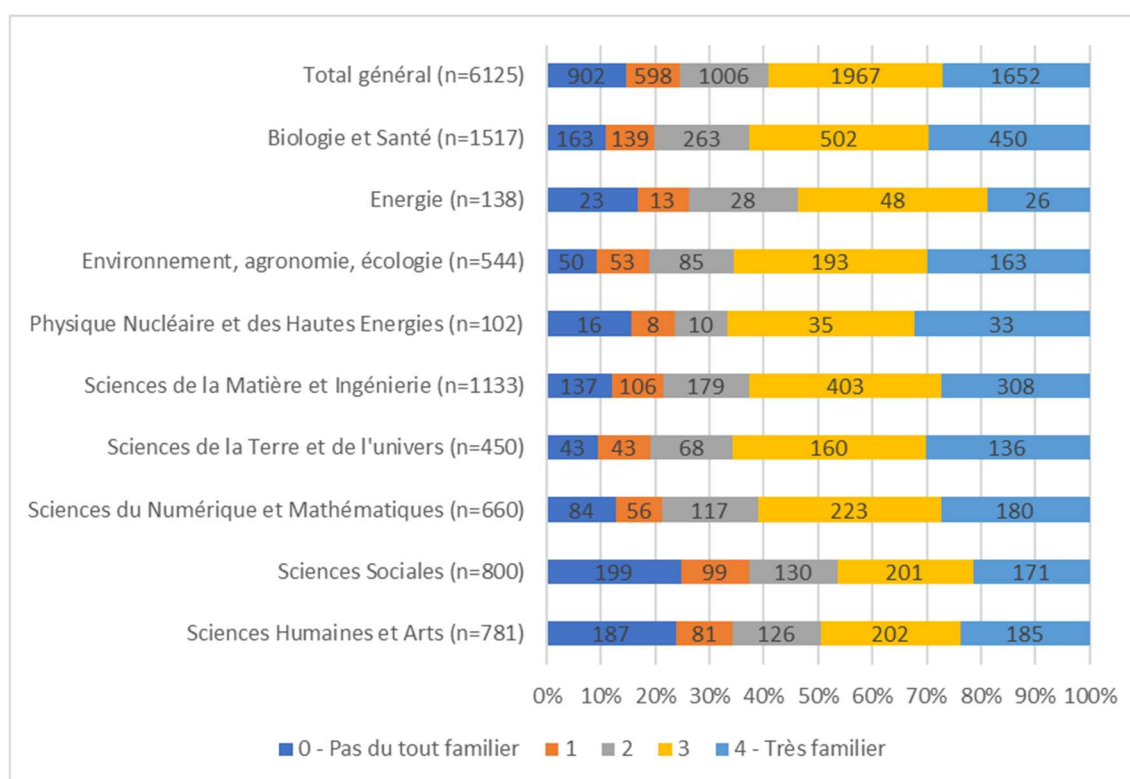


Figure 11 : Familiarité des INC en fonction de la discipline

Réponse obligatoire

Nombre de répondants : 6 125

Une seule réponse possible

Cet écart de familiarité des RSA et INC pour une discipline comme la « Physique Nucléaire et des Hautes Énergies » semble illustrer le rôle des disciplines dans la connaissance ou non de ces outils. Globalement, tous les répondants appartenant aux disciplines Sciences, Technique et Médecine sont plus familiers que les répondants des 2 disciplines de SHS (« Sciences Sociales » et « Sciences Humaines et Arts »). Cette différence se retrouve logiquement lorsque l'on ne considère plus que les 2 domaines disciplinaires SHS et STM (Figure 12). Là encore, nous le verrons plus loin, cette différence s'explique par les différences d'usages des INC entre STM et SHS — l'incitation ou l'obligation d'utiliser les INC, et notamment ORCID, étant plus prégnante dans l'environnement des chercheurs en STM qu'en SHS.

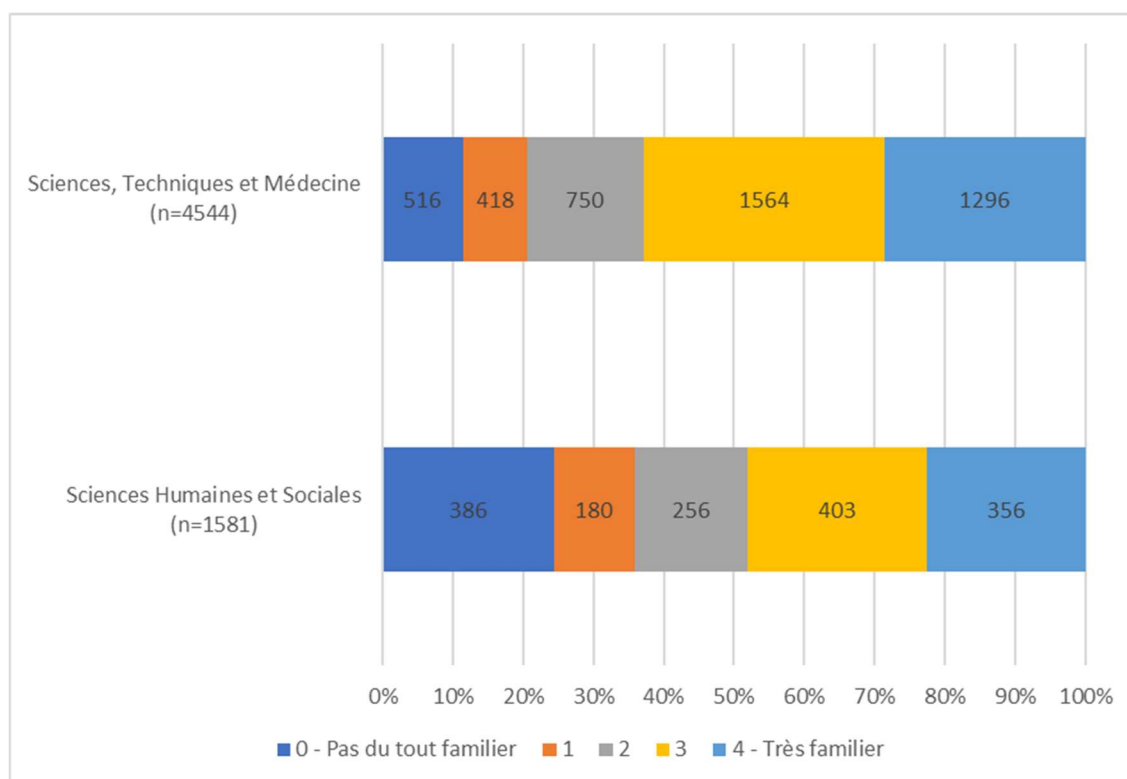


Figure 12 : Familiarité des INC en fonction du domaine disciplinaire

Réponse obligatoire

Nombre de répondants : 6 125

Une seule réponse possible

Lorsque l'on considère la familiarité des RSA en fonction du statut, les doctorants font partie des personnels les moins familiers de ces plateformes, contrairement aux techniciens, sans doute en raison de leur entrée récente dans le monde de la recherche. À l'inverse, les post-doctorants sont les personnels les plus familiers avec les RSA, familiarité probablement en lien avec les impératifs de visibilité liés à leur future et prochaine insertion professionnelle. À noter qu'il n'existe pas de différences notables entre les 4 catégories de chercheurs et enseignants-chercheurs (chargés et directeurs de recherche, maîtres de conférences et professeurs) (Figure 13).

La familiarité des INC en fonction du statut est présentée Figure 14. Comme pour les RSA, les doctorants et les techniciens sont les personnels les moins familiers des INC. Cela peut probablement s'expliquer par le fait que ces 2 catégories de personnels sont celles qui sont le moins impliquées dans les tâches qui nécessitent de manière quasi-obligatoire l'utilisation d'un INC (ex. : soumission d'articles, *reviewing*, demandes de crédits de recherche...).

Les personnels d'appuis à la recherche sont quant à eux les plus familiers des INC. Ceci n'est pas étonnant lorsque l'on connaît leur rôle au sein des laboratoires pour développer et mettre en œuvre les politiques institutionnelles de science ouverte, dont les identifiants numériques chercheurs mais également les identifiants numériques organisations de type *Research Organization Registry* (ROR).

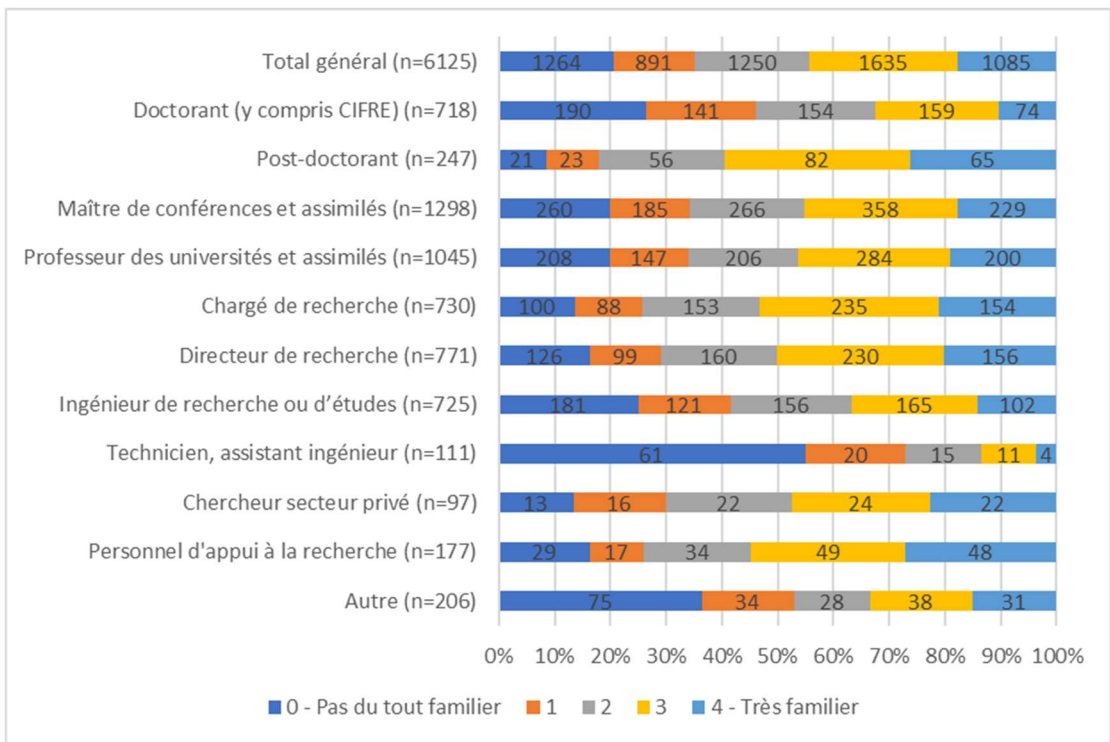


Figure 13 : Familiarité des RSA en fonction du statut
 Réponse obligatoire
 Nombre de répondants : 6125
 Une seule réponse possible

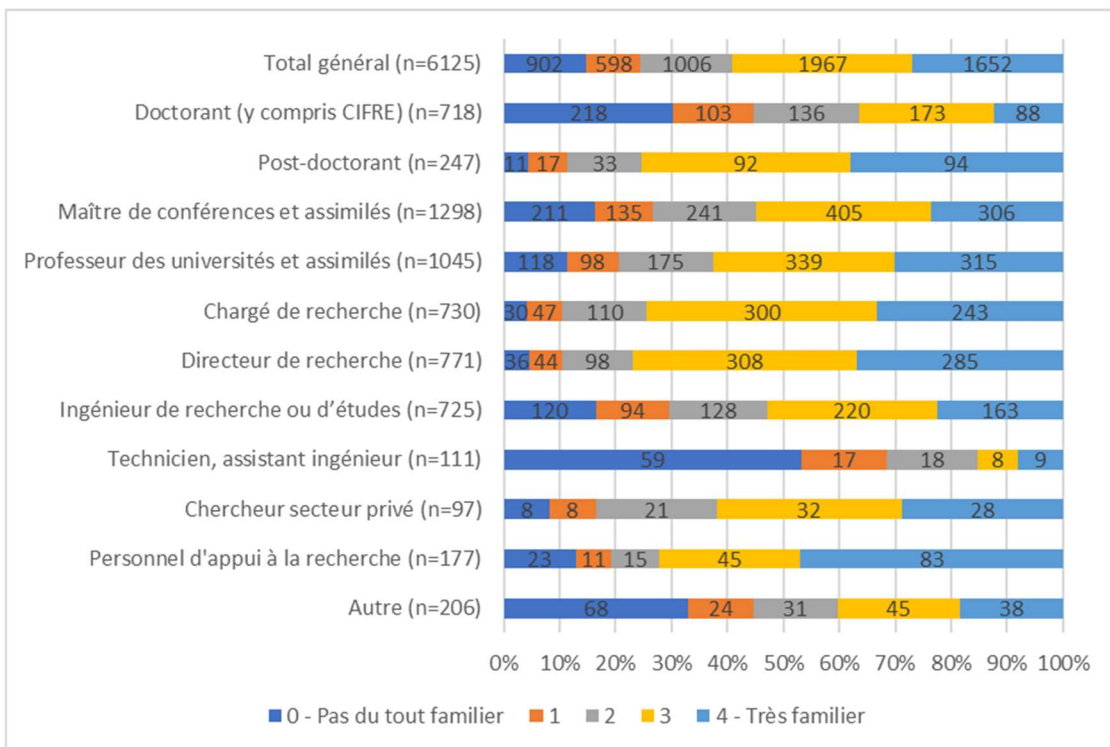


Figure 14 : Familiarité des INC en fonction du statut
 Réponse obligatoire
 Nombre de répondants : 6 125
 Une seule réponse possible

Suite aux considérations généralistes concernant leur familiarité avec les RSA et autres outils de visibilité et les INC, les répondants devaient se positionner sur la

connaissance de différents outils qui leur étaient proposés et sur le fait qu'ils avaient ou non un compte sur ces outils dans le cadre académique.

3.4.2 Connaissance des RSA ou outils de visibilité

La Figure 15 montre que, à part Academia, le degré de connaissance des différents réseaux sociaux académiques et outils de visibilité est très important parmi les répondants (90 % ou plus). Facebook et Twitter¹, logiquement de par leur large utilisation « grand public », et le fait qu'ils sont très cités par les médias généralistes, sont très connus par les répondants, bien que ceux-ci soient les moins nombreux à posséder un compte sur ces sites dans le cadre académique. À degré de connaissance équivalent, le pourcentage de répondants ayant un compte Google Scholar profile, LinkedIn ou ResearchGate est plus important, montrant ainsi l'intérêt d'un certain nombre de répondants pour utiliser ces outils dans le cadre académique.

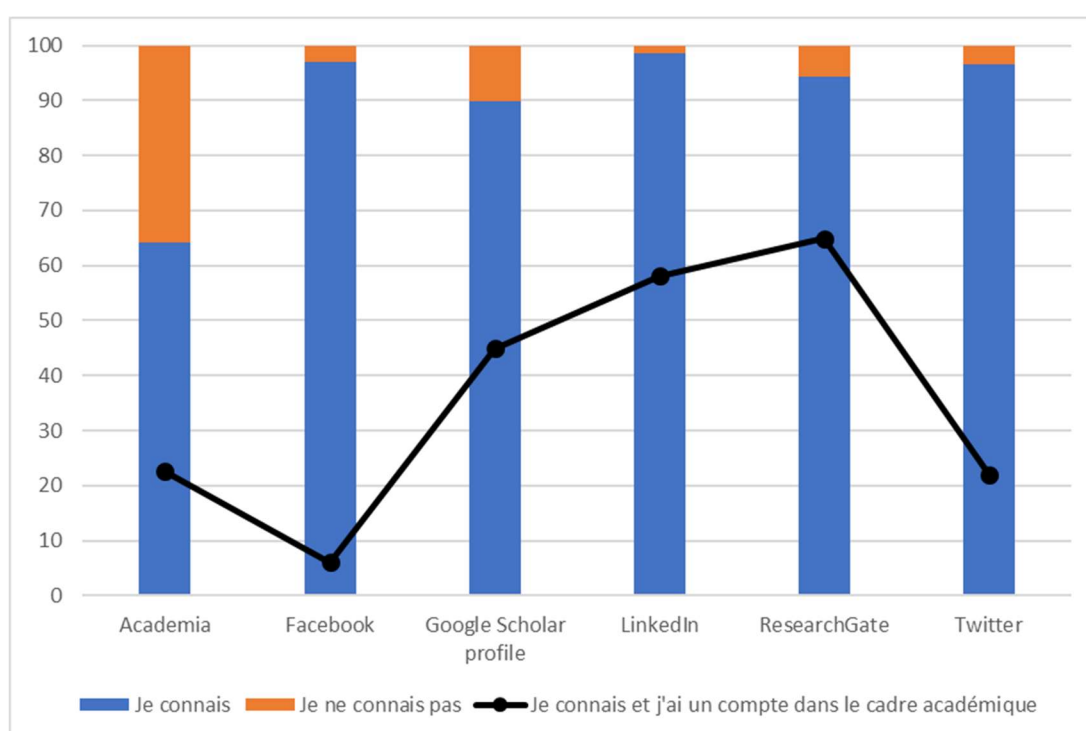


Figure 15 : Connaissance et compte sur les RSA et outils de visibilité

Réponse obligatoire.

Nombre de répondants : 6 125

Une seule réponse possible

Enfin concernant Academia, c'est l'outil le moins connu de tous ceux qui ont été proposés aux répondants, et c'est parmi les réseaux sociaux proposés celui pour lequel le pourcentage de répondants ayant un compte est le plus faible (22,6 %). Ces résultats peuvent s'expliquer par le fait que Academia est principalement utilisé par les chercheurs en SHS, population qui est sous-représentée dans notre échantillon (Thelwall & Kousha, 2014). La répartition des deux domaines disciplinaires STM/SHS des répondants ayant déclaré avoir un compte dans le cadre académique sur chaque RSA ou outil de visibilité est présentée Figure 16.

¹ Twitter a changé de nom postérieurement à la passation du questionnaire. Il s'appelle désormais « X » depuis le 24 juillet 2023.

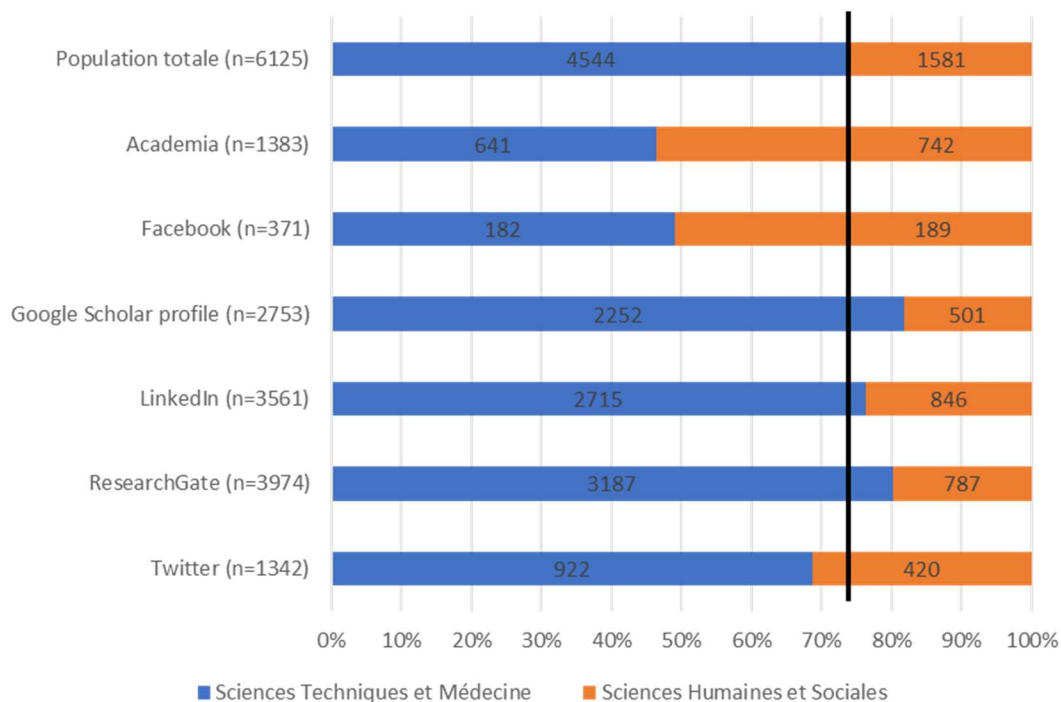


Figure 16 : Répartition disciplinaire des répondants ayant déclaré avoir un compte dans le cadre académique sur chaque RSA ou outil de visibilité. La ligne verticale (74,2 %) correspond à la valeur de référence de l'ensemble des répondants indiquant la sur- ou la sous-représentation des répondants par rapport à la population totale.

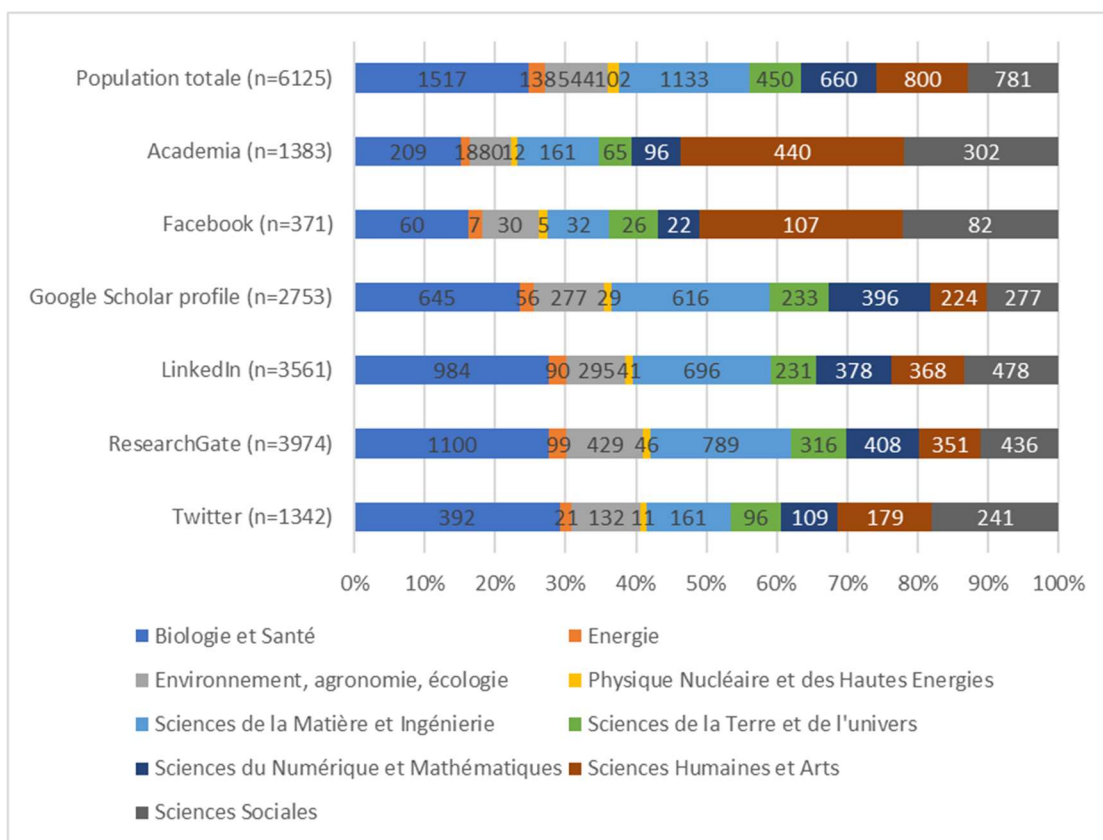


Figure 17 : Répartition disciplinaire des répondants ayant déclaré avoir un compte dans le cadre académique sur chaque RSA ou outil de visibilité

Comme plusieurs études précédentes l'on montrées (Boudry & Durand-Barthez, 2020; Manca, 2018; Thelwall & Kousha, 2014), Academia est un site où les personnes en

SHS sont sur-représentées. C'est en effet tout à fait logique, Academia étant un RSA principalement orienté vers les chercheurs en SHS (Thelwall & Kousha, 2014). Il en est de même pour les STM concernant ResearchGate (Ortega, 2015; Thelwall & Kousha, 2016). Les détails de la répartition des répondants ayant un compte sur chaque RSA ou outil de visibilité dans les 9 disciplines proposées et par statut sont présentés Figure 17 et Figure 18.

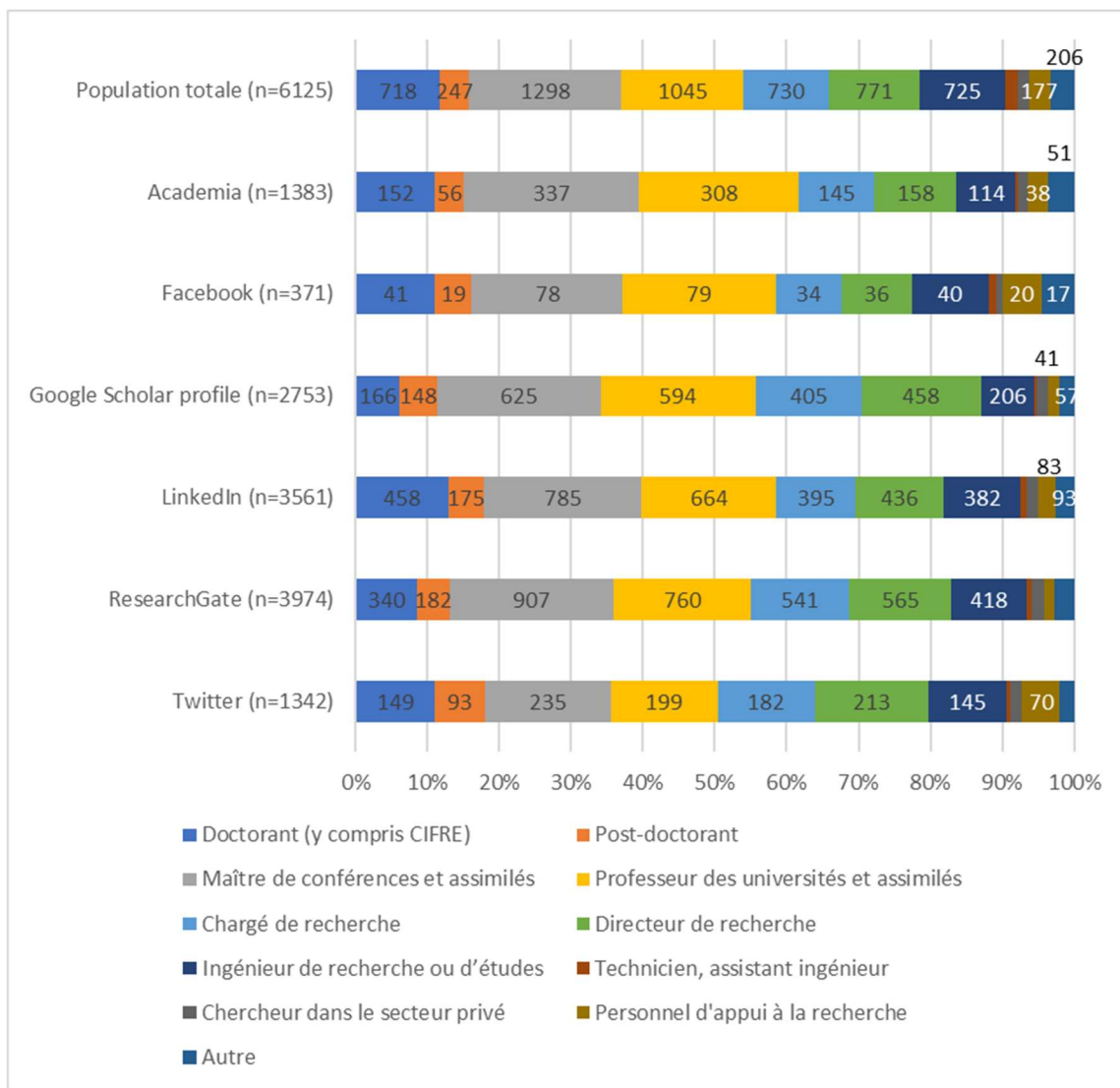


Figure 18 : Répartition des statuts des répondants ayant déclaré avoir un compte dans le cadre académique sur chaque RSA ou outil de visibilité

Comme le montre la Figure 19, les répondants ayant déclaré exercer actuellement des responsabilités scientifiques ou administratives (direction d'équipe ou de projets de recherche) sont proportionnellement plus nombreux à avoir un compte dans le cadre académique sur chaque RSA ou outil de visibilité. Il en est de même concernant les répondants ayant déclaré avoir participé dans les 5 dernières années à des projets de recherche internationaux (Figure 20). Les verbatims du questionnaire permettent d'envisager que cette insertion dans des communautés d'horizons plus larges est aussi un moyen d'échanger sur les outils de visibilité à disposition (dépôt ou participation à un projet européen ou international, soumission dans une revue internationale, contacts fréquents avec des collègues étrangers).

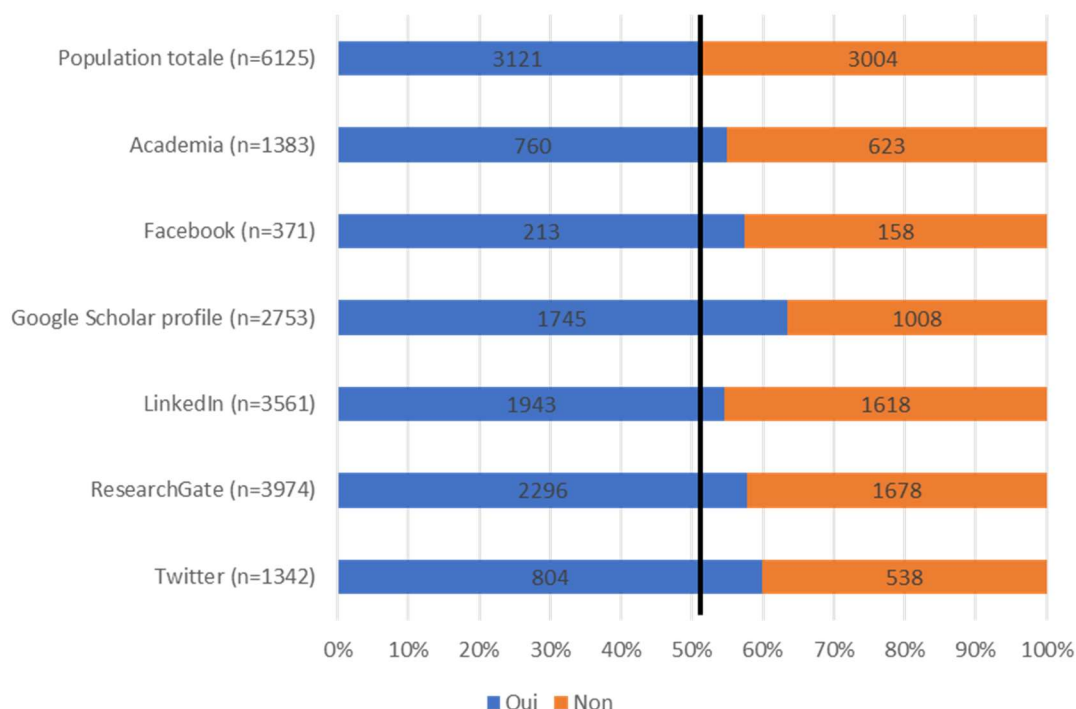


Figure 19 : Répartition des répondants ayant déclaré exercer actuellement des responsabilités scientifiques ou administratives (direction d'équipe ou de projets de recherche) et avoir un compte dans le cadre académique sur chaque RSA ou outil de visibilité. La ligne verticale (51 %) correspond à la valeur de référence de l'ensemble des répondants indiquant la sur- ou la sous-représentation des répondants par rapport à la population totale

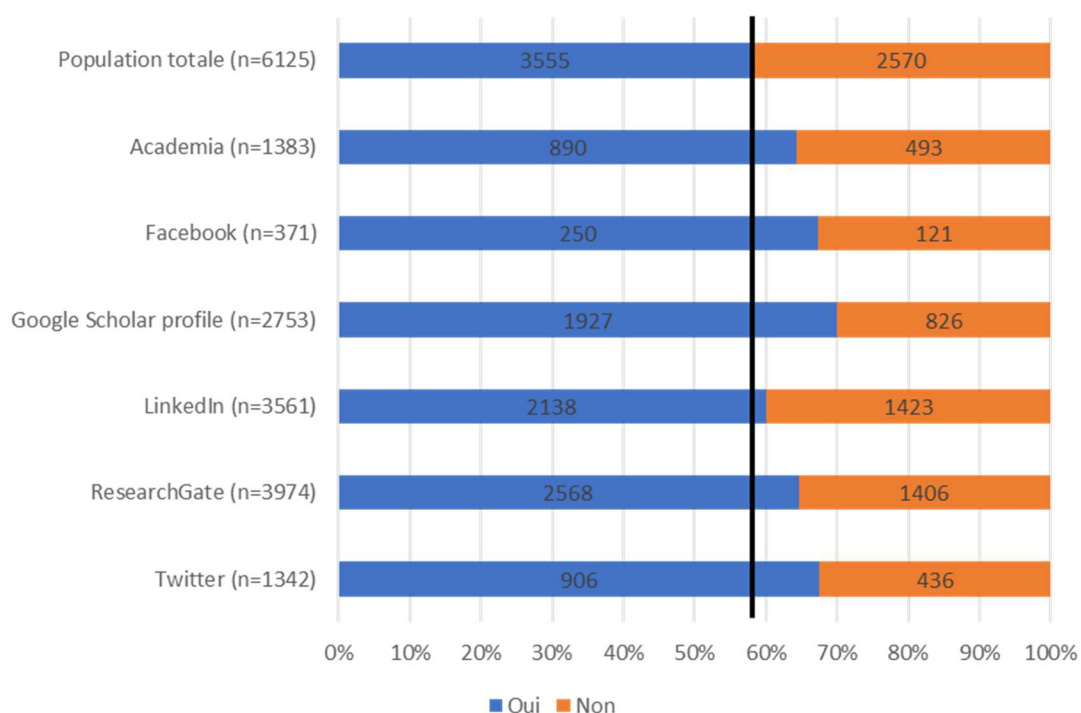


Figure 20 : Répartition des répondants ayant déclaré avoir participé dans les 5 dernières années à des projets de recherche internationaux et avoir un compte dans le cadre académique sur chaque RSA ou outil de visibilité. La

ligne verticale (58 %) correspond à la valeur de référence de l'ensemble des répondants indiquant la sur- ou la sous-représentation des répondants par rapport à la population totale

3.4.3 Connaissance des INC

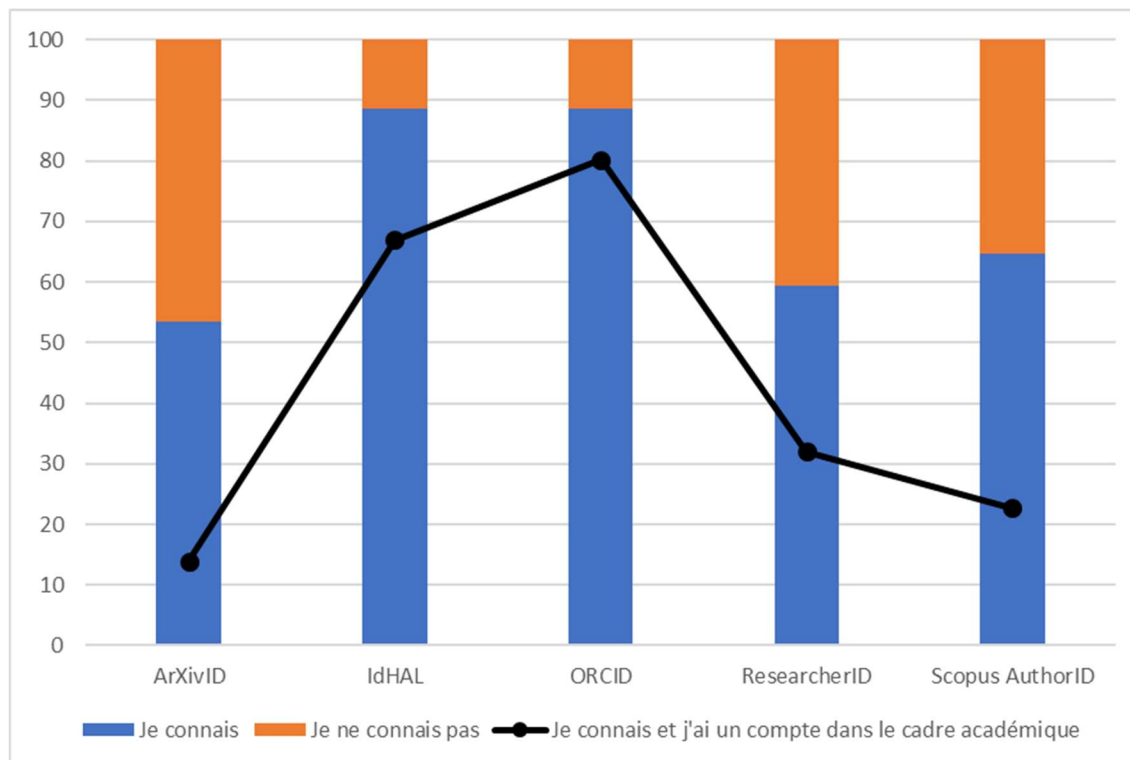


Figure 21 : Connaissance et compte sur les INC

Réponse obligatoire

Nombre de répondants : 6 125

Une seule réponse possible.

Comme le montre la Figure 21, les identifiants arXivID, ResearcherID et Scopus Author ID sont les moins connus des INC pour les répondants. La méconnaissance d'arXivID par près de 50% des répondants peut s'expliquer par son attachement disciplinaire très fort et quasi exclusif à la physique, aux mathématiques et à l'informatique, qui de fait exclut son utilisation des autres domaines disciplinaires. ResearcherID et Scopus Author ID sont quant à eux adossés à deux bases de données bibliographiques (respectivement le Web of science et Scopus), qui proposent des contenus très majoritairement destinés aux chercheurs en STM, ce qui en réduit leur portée auprès des SHS. Le pourcentage de répondants ayant un compte sur ces trois sites est limité (de 13,9 % à 32 % respectivement pour arXivID et ResearcherID). À noter également pour ces 3 identifiants une proportion relativement faible de répondants ayant un compte parmi ceux qui se sont déclarés connaître ces INC, indiquant un intérêt limité des répondants pour se créer un compte sur ces INC (pour des raisons disciplinaires ou autres).

IdHAL et ORCID sont de loin les deux identifiants les plus connus, ce qui peut s'expliquer par l'attention et la promotion dont ils font l'objet par les institutions et acteurs de la recherche depuis plusieurs années (*via* HAL pour le 1^{er}, *via* la promotion de son utilisation, notamment par les éditeurs et dans le cadre du Plan national pour la science ouverte pour le second). De manière remarquable, contrairement aux trois autres identifiants, la proportion de répondants ayant un compte parmi ceux ayant

déclaré connaître ces deux identifiants est élevée (66,9 % et 80,1 % respectivement pour IdHAL et ORCID). La connaissance de ces deux identifiants semblant avoir majoritairement pour conséquence la création d'un compte. Cela semble refléter la forte incitation ou même parfois l'obligation qu'ont les chercheurs de se créer un compte sur ces deux identifiants. Il faut noter que le pourcentage de répondants ayant un compte ORCID (plus de 80 %) est très supérieure à ceux décrits dans la littérature concernant les chercheurs français. Une étude réalisée à l'université de Caen en 2019 (Boudry & Durand-Barthez, 2020) et une autre étude réalisée sur le site universitaire de Toulouse en 2020 (Heusse & Cabanac, 2022) faisaient respectivement état de 17,1 % et 41,8 % de chercheurs ayant un compte ORCID. Même si ces deux études datent respectivement de deux et trois ans avant cette étude, et que l'adoption d'ORCID par les chercheurs a certainement progressé durant cette période, il nous semble toutefois que ce chiffre de 80,1% est probablement surévalué, indiquant par là un biais probable de recrutement des chercheurs pour répondre à ce questionnaire. Il est en effet tout à fait probable que les chercheurs connaissant, ayant un compte sur un INC, dont ORCID, ont eu une propension à répondre à ce questionnaire que ceux qui ne connaissait pas ou moins les INC. À part pour l'identifiant IdHAL, les répondants ayant un compte sur les 4 autres INC proposés sont sur-représentés en STM (Figure 22).

Cette sur-représentation des répondants en STM sur les identifiants arXivID, ResearcherID et Scopus Author ID, est la conséquence, comme mentionné précédemment, de leur orientation STM. Les répondants ayant déclaré avoir un compte sur ORCID, sont quant à eux également sur-représentés en STM, dans une moindre mesure. Les détails de la répartition des répondants ayant un compte sur chaque INC ou outil de visibilité dans les 9 disciplines proposées et par statut sont présentés Figure 23 et Figure 24.

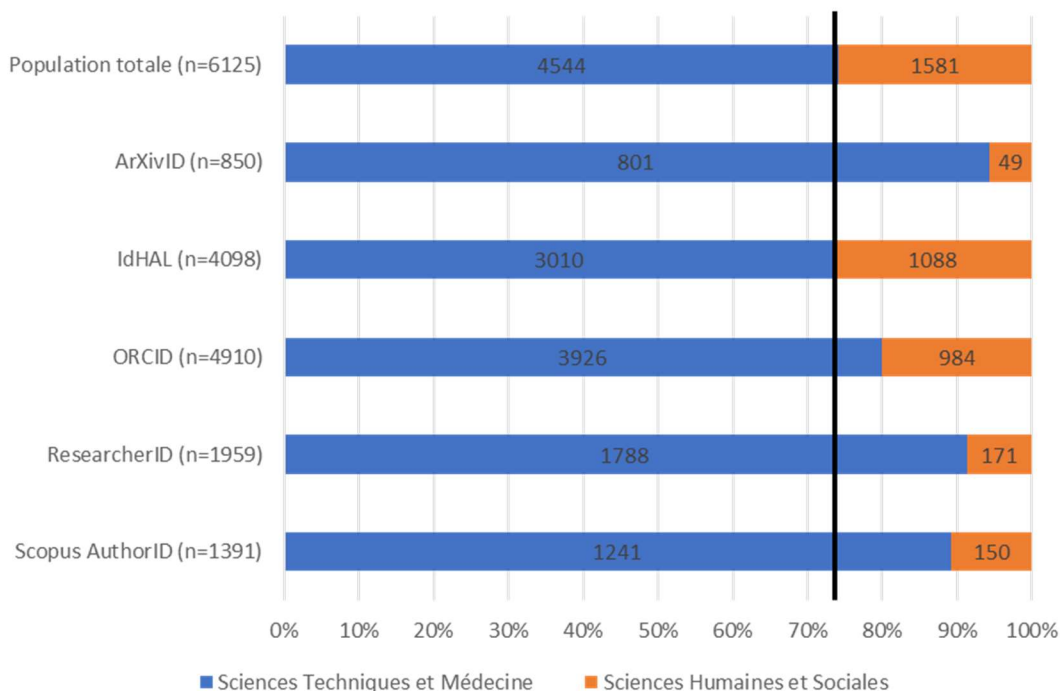


Figure 22 : Répartition disciplinaire des répondants ayant déclaré avoir un compte sur chaque INC
La ligne verticale (74,2 %) correspond à la valeur de référence de l'ensemble des répondants indiquant la sur- ou la sous-représentation des répondants par rapport à la population totale

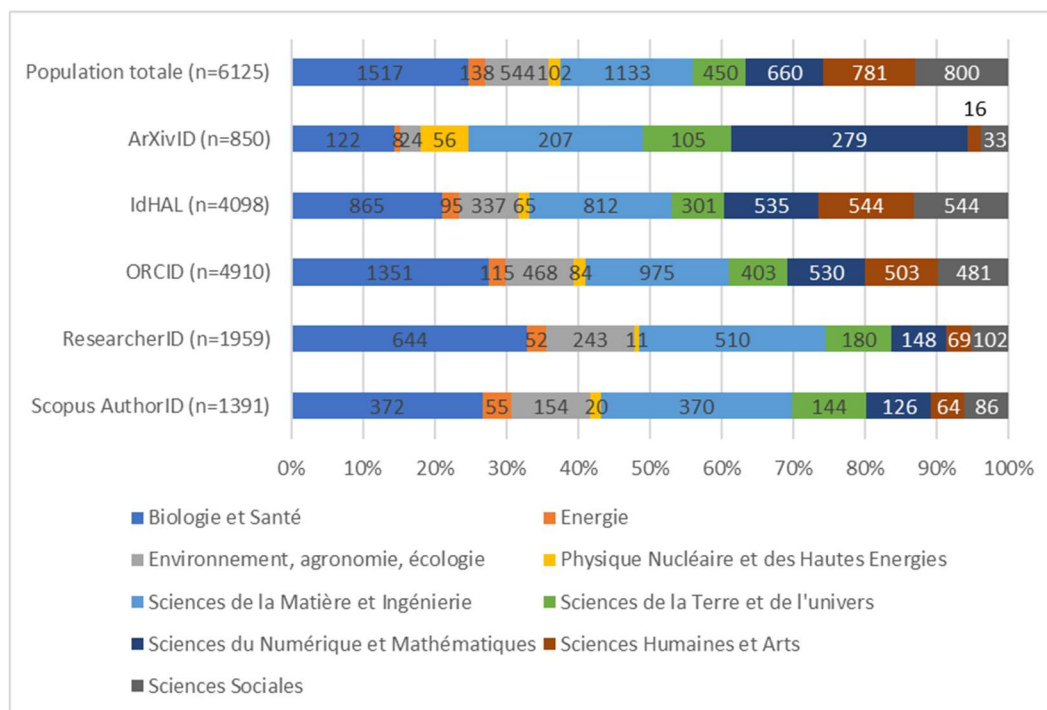


Figure 23 : Répartition disciplinaire des répondants ayant déclaré avoir un compte sur chaque INC

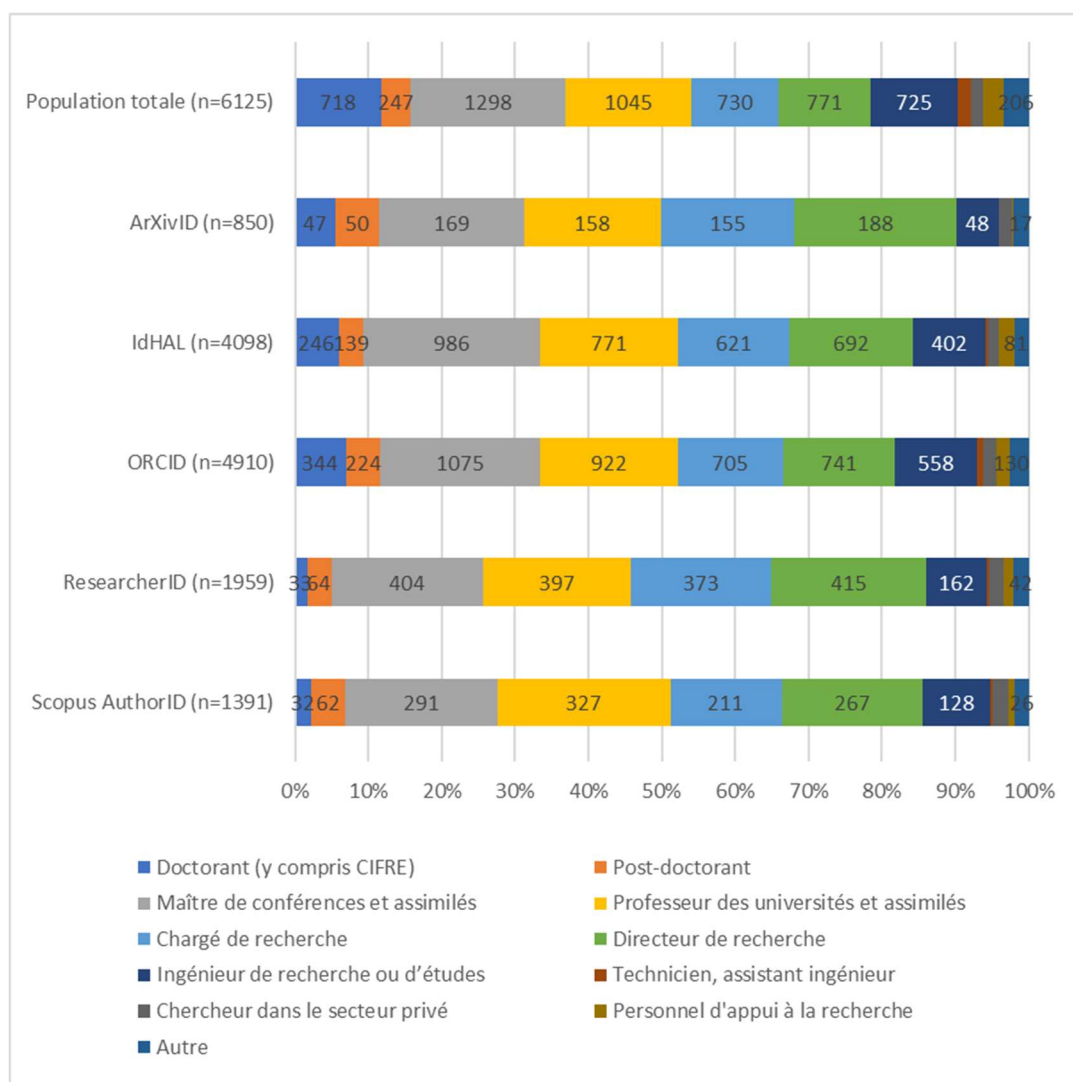


Figure 24 : Répartition des statuts des répondants ayant déclaré avoir un compte sur chaque INC

Comme c'était le cas pour les RSA, les répondants ayant déclaré exercer actuellement des responsabilités scientifiques ou administratives (direction d'équipe ou de projets de recherche) et ayant déclaré avoir participé dans les 5 dernières années à des projets de recherche internationaux sont proportionnellement plus nombreux à avoir un compte dans le cadre académique sur chaque INC (Figure 25 et Figure 26).

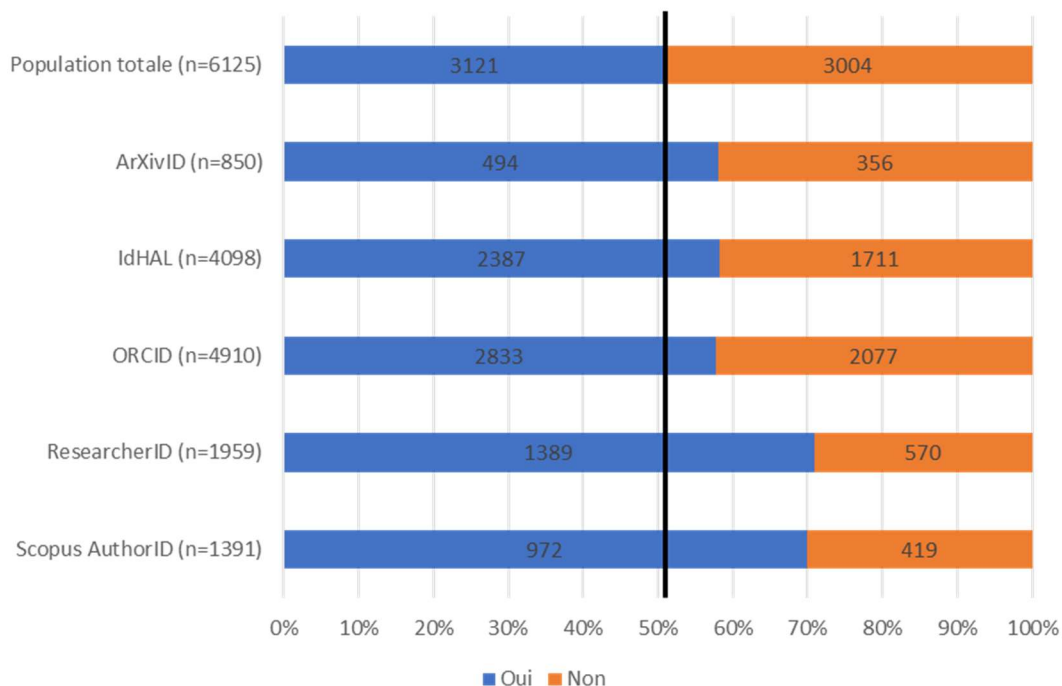


Figure 25 : Répartition des répondants ayant déclaré exercer actuellement des responsabilités scientifiques ou administratives (direction d'équipe ou de projets de recherche) et avoir un compte sur chaque INC
La ligne verticale (51 %) correspond à la valeur de référence de l'ensemble des répondants indiquant la sur- ou la sous-représentation des répondants par rapport à la population totale

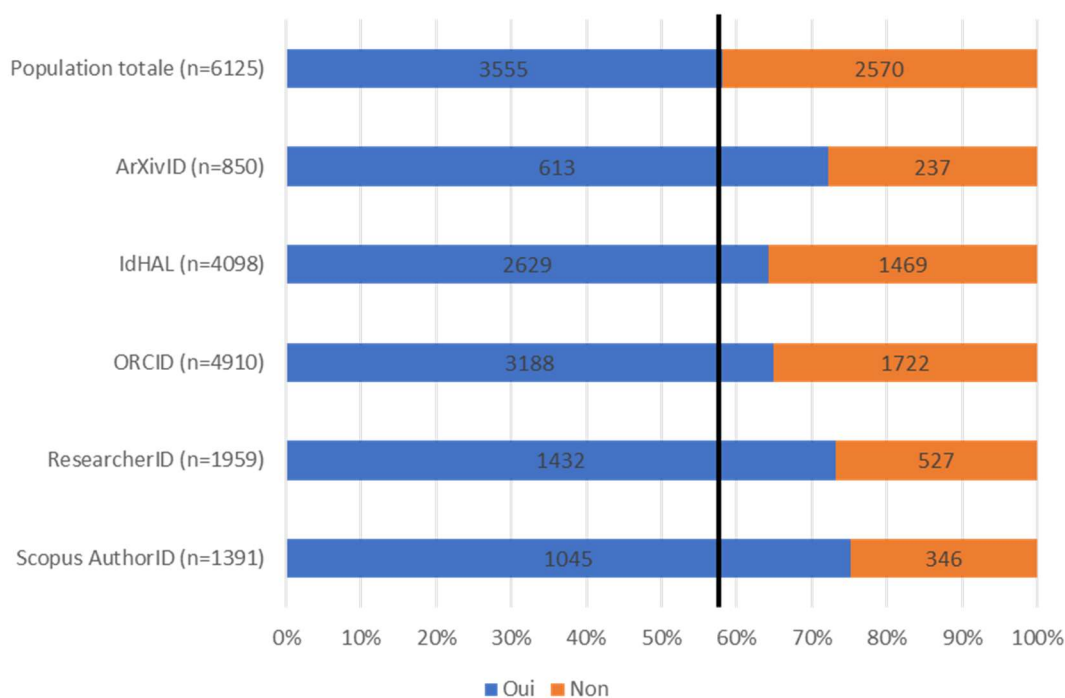


Figure 26 : Répartition des répondants ayant déclaré avoir participé dans les 5 dernières années à des projets de recherche internationaux et avoir un compte sur chaque INC
La ligne verticale (58 %) correspond à la valeur de référence de l'ensemble des répondants indiquant la sur- ou la sous-représentation des répondants par rapport à la population totale

Cette partie était complétée par la question ouverte suivante « Connaissez ou avez-vous un compte sur un autre INC ? Si oui merci de préciser. ». 1 782 répondants ont saisi du texte dans cette zone. L'analyse des résultats et la diversité de ceux-ci a

montré qu'un nombre non négligeable des chercheurs ne maîtrise pas la notion d'INC. Ceux-ci ont en effet parfois donné comme réponse des profils en ligne (ex. : Academia, ResearchGate), des bases de données bibliographiques (ex. : ScienceDirect, Cairn), des noms d'éditeur (ex. : Springer), des moyens de se connecter à des services (ex. : RENATER, Google Docs) ou bien encore des méthodes spécifiques d'évaluation des chercheurs (ex. : Sigaps) ou de métriques (ex. : h-factor), soulignant une confusion entre INC, comptes et outils d'authentification. La multiplication de comptes en ligne associés à un chercheur et les modalités de leur création semble bien perdre les chercheurs :

« Je l'ignore. Des comptes sont parfois générés à l'insu du chercheur. »²

3.4.4 Raisons de la création d'un compte sur un ou plusieurs INC

Concernant les raisons de la création d'un compte sur les différents INC proposés, la première raison de création d'un compte ORCID ou d'un IdHAL provient de demandes extérieures pour plus de 50 % des cas (demandes extérieures d'institutions ou d'éditeurs, demandes du directeur de thèse ou de laboratoire) (Tableau 3).

Ceci est à mettre en relation avec le fait qu'il existe de nombreuses incitations (notamment de la part des éditeurs lors de la soumission d'articles), ou injonctions institutionnelles à destination des chercheurs les poussant à se créer un compte ORCID ou un IdHAL. À l'inverse, la première raison de création d'un compte Scopus Author ID, ResearcherID et arXivID, est liée à une démarche spontanée (plus de 50 %). Ces résultats concordent avec ceux présentés à la Figure 21 et qui concernent la connaissance de ces outils et le fait d'avoir un compte sur ces différents INC. Il faut également noter la faible influence du directeur de thèse ou de laboratoire pour décider les chercheurs à se créer un compte sur tous les INC étudiés, à l'exception de l'IdHAL. Dans ce dernier cas en effet, le directeur de thèse, et particulièrement de laboratoire est assez logiquement prescripteur pour que les chercheurs de son laboratoire soient « présents » sur HAL, afin que leurs publications y soient également présentes et puissent, comme c'est le cas notamment pour les laboratoires CNRS, y être récupérées pour créer le rapport d'activité de l'unité de recherche. Assez logiquement également en regard des efforts déployés dans les universités et organismes de recherche français, la sensibilisation/formation figure en bonne place des raisons (3^e raison) de la création d'un IdHAL. À noter enfin que les échanges entre collègues jouent un rôle, si ce n'est prépondérant, mais relativement important pour décider les chercheurs à se créer un compte sur un INC (1 à 2 cas sur 10).

² Remarque : les fautes et coquilles dans les verbatims n'ont pas été corrigés, et sont présentés tels qu'ils ont été saisis par les répondants

ArXivID (n=850)	IdHAL (n=4098)	ORCID (n=4910)	ResearcherID (n=1959)	Scopus Author ID (n=1391)
Démarche spontanée (62,6%)	Demande extérieure (39,2%)	Demande extérieure (46%)	Démarche spontanée (51,8%)	Démarche spontanée (51,8%)
Autre raison (33,1%)	Demande de mon directeur de thèse ou de laboratoire (23,9%)	Démarche spontanée (32,7%)	Demande extérieure (31,6%)	Demande extérieure (35,8%)
Échanges entre collègues (24,9%)	Sensibilisation/formation (19%)	Échanges entre collègues (10,2%)	Échanges entre collègues (13,8%)	Autre raison (16,3%)
Demande extérieure (16,9%)	Démarche spontanée (16,4%)	Sensibilisation/formation (8,5%)	Autre raison (10,1%)	Échanges entre collègues (11,2%)
Demande de mon directeur de thèse ou de laboratoire (7,9%)	Échanges entre collègues (8,1%)	Demande de mon directeur de thèse ou de laboratoire (6%)	Sensibilisation/formation (5,9%)	Sensibilisation/formation (5,9%)
Sensibilisation/formation (4,1%)	Autre raison (4,2%)	Autre raison (3,9%)	Demande de mon directeur de thèse ou de laboratoire (2,8%)	Demande de mon directeur de thèse ou de laboratoire (1,7%)

Tableau 3: Principales raisons de création d'un compte sur les INC. Répondants ayant déclaré avoir au moins un compte sur un des 5 identifiants numériques proposés. Réponse uniquement pour les sites sur lesquels les répondants avaient déjà un compte
Réponse obligatoire
Plusieurs réponses possibles

3.4.5 Usages des INC

D'une manière générale, les identifiants chercheurs ont trois buts principaux : un but d'identification (attribuer les bons travaux à la bonne personne), un but bibliographique et bibliométrique (avoir une vision juste des citations) et un but utilitaire par leur inscription dans un écosystème interopérable. Lorsque l'on interroge les chercheurs sur l'usage qu'ils ont des différents INC étudiés, il est frappant de constater que les chercheurs utilisent majoritairement les INC pour répondre à des demandes extérieures (Tableau 4) (soumission d'un article, dépôt d'un projet de recherche) – on verra également *infra* que c'est le plus souvent *via* les éditeurs que les chercheurs découvrent l'existence d'ORCID (point Découverte de l'existence de l'identifiant numérique chercheur ORCID). Les usages suivants concernent avant tout des éléments bibliographiques et bibliométriques (avoir une liste à jour de leurs travaux de recherche et disposer d'un profil en ligne). Très peu les utilisent pour « faciliter leur travail » (comme la limitation des saisies, les échanges d'informations avec d'autres acteurs de l'enseignement et de la recherche mondiaux ou le *single sign-on*). Plusieurs hypothèses peuvent être mises en avant pour expliquer cela. Soit les fonctionnalités des INC mises à disposition des chercheurs ne sont pas en adéquation avec leurs usages et besoins, et/ou les services rendus par les INC sont considérés comme trop secondaires par les chercheurs pour qu'ils considèrent que ceux-ci facilitent leur travail. Soit le fait d'imposer l'usage de ces outils de l'extérieur ne s'accompagne pas des explications nécessaires sur leurs intérêts potentiels sur le long terme, dans un véritable écosystème. Une enquête auprès des utilisateurs d'ORCID indiquait ainsi que les utilisateurs mêmes d'ORCID ne savent pas toujours ce qu'est ORCID, ce qu'il fait et les fonctionnalités qu'il propose (*From Vision to Value*, 2021).

ArXivID (n=850)	IdHAL (n=4098)	ORCID (n=4910)	ResearcherID (n=1959)	Scopus Author ID (n=1391)
Répondre à une demande extérieure (68%)	Avoir une liste à jour de mes travaux (49%)	Répondre à une demande extérieure (59,1%)	Suivre les citations de mes travaux (38,3%)	Suivre les citations de mes travaux (41,7%)
Autre (31,8%)	Répondre à une demande extérieure (41,7%)	Avoir une liste à jour de mes travaux (41,6%)	Avoir une liste à jour de mes travaux (35,9%)	Avoir une liste à jour de mes travaux (34,1%)
Avoir une liste à jour de mes travaux (26,5%)	Avoir un profil en ligne (30,3%)	Avoir un profil en ligne (39,1%)	Avoir un profil en ligne (35%)	Répondre à une demande extérieure (30,1%)
Faciliter mon travail (16,5%)	Faciliter mon travail (17,7%)	Faciliter mon travail (22,2%)	Répondre à une demande extérieure (29%)	Avoir un profil en ligne (28,7%)
Avoir un profil en ligne (13,6%)	Me distinguer des autres chercheurs (11,1%)	Me distinguer des autres chercheurs (21,7%)	Me distinguer des autres chercheurs (14,5%)	Autre (15,8%)
Suivre les citations de mes travaux (12,9%)	Suivre les citations de mes travaux (10,8%)	Suivre les citations de mes travaux (17,1%)	Faciliter mon travail (13,9%)	Me distinguer des autres chercheurs (14%)
Me distinguer des autres chercheurs (9,9%)	Autre (9,7%)	Autre (4,2%)	Autre (13,3%)	Faciliter mon travail (13,7%)

Tableau 4 : Usages actuels des différents identifiants numériques chercheurs. Répondants ayant déclaré avoir au moins un compte sur un des 5 identifiants numériques proposé. Réponse uniquement pour les sites sur lesquels les répondants avaient déjà un compte

Réponse obligatoire

Plusieurs réponses possibles

« Les identifiants numériques sont longs à prendre en main, et leur multiplication ne permet pas une prise en main efficace. En dehors d'obligation de la part des tutelles, il n'y a pas de valorisation de la mise à jour des informations, ce qui limite l'intérêt du temps passé à mettre à jour le profil (dans des journées qui sont déjà extrêmement chargées) »

Il apparaît enfin qu'une forte proportion des chercheurs n'ont que partiellement identifié un des principaux enjeux des INC, i.e. se distinguer des autres chercheurs, peut-être parce que, cette étude ayant pour cadre la France, ils n'envisagent pas particulièrement de problème éventuel d'homonymie, de translittération et donc d'attribution correcte de leur production scientifique. Assez logiquement, il ressort que chaque identifiant a une orientation particulière, lié à son contexte de développement initial. Scopus Author ID et ResearcherID, mis en place pour « nettoyer » les données bibliométriques de Scopus et du Web of science sont ainsi majoritairement utilisés pour la fonctionnalité spécifique qu'ils proposent et qui fait défaut aux autres INC (le suivi des citations). On peut également s'interroger sur la part de chercheurs qui n'utilisent, volontairement, les identifiants que pour un nombre de fonctionnalités limitées :

« Sans être un fan d'ORCID, c'est un développement nécessaire et logique. Tout comme notre numéro d'identification national (anciennement sécurité sociale), il permet une identification pratique. Interagissant beaucoup avec des collègues chinois, je suis très conscient de la nécessité d'un identifiant spécifique. Je n'utilise ORCID que pour cette raison. J'ignore tout, et ne m'intéresse pas, à des fonctionnalités additionnelles ou de surveillance qui y seraient liées. »

3.5 Découverte et connaissance de l'identifiant numérique chercheur ORCID

D'un point de vue terminologique, avant cette série de questions, il était rappelé aux répondants que l'identifiant numérique chercheur ORCID est composé du compte ORCID représentant l'ensemble des données publiques ou privées associées à son compte, dont l'identifiant ORCID qui est le numéro d'identification de type 0000-1111-2222-3333 attribué lors de la création d'un compte.

Contrairement aux parties précédentes de ce rapport qui s'intéressaient aux RSA et INC dans leur globalité, la partie suivante se focalise spécifiquement sur l'identifiant ORCID.

3.5.1 Découverte de l'existence de l'identifiant numérique chercheur ORCID

Sans réelle surprise, lorsque l'on interroge les chercheurs sur les conditions de la découverte de l'identifiant ORCID, à près de 40 %, ceux-ci déclarent que celle-ci s'est faite très majoritairement *via* un éditeur (Tableau 5).

Population totale (n=5430)	Sciences, Techniques et Médecine (n=4242)	Sciences Humaines et Sociales (n=1188)
Éditeur (n=37,7%)	Éditeur (41,7%)	Éditeur (23,4%)
Je ne me souviens plus (20,4%)	Je ne me souviens plus (21,6%)	Institution (19,5%)
Collègues (14,2%)	Collègues (13,6%)	Collègues (16,5%)
Institution (12,6%)	Institution (10,7%)	Je ne me souviens plus (16%)
Autre (7,8%)	Autre (5,9%)	Autre (14,6%)
Directeur de thèse ou de laboratoire (4,8%)	Directeur de thèse ou de laboratoire (4,7%)	Directeur de thèse ou de laboratoire (5%)
Conférence ou congrès (1,3%)	Conférence ou congrès (1%)	Bailleur de fonds (2,7%)
Bailleur de fonds (1,3%)	Bailleur de fonds (0,8%)	Conférence ou congrès (2,3%)

Tableau 5 : Découverte de l'existence de l'identifiant numérique chercheur ORCID selon le domaine disciplinaire.

Répondants ayant déclaré connaître ORCID sans avoir de compte ou ayant un compte ORCID

Réponse obligatoire

Nombre de répondants : 5 430 (4 910 ayant un compte ORCID et 520 ayant déclaré connaître ORCID mais n'ayant pas de compte)

Une seule réponse possible

Il faut rappeler qu'en effet un nombre de plus en plus important d'éditeurs, notamment en STM incitent ou, dans une moindre mesure, obligent les chercheurs à se créer un

ORCID lors de la phase de soumission de leurs manuscrits *via* les plateformes de soumission qu'ils utilisent (Boudry, 2021). La proportion de chercheurs en SHS ayant découvert ORCID *via* un éditeur est moindre, en relation semble-t-il avec la moindre proportion d'éditeurs en SHS utilisant ces plateformes. Globalement ou quel que soit le domaine disciplinaire considéré (STM ou SHS), il est surprenant de constater que très peu de chercheurs ont déclaré avoir découvert ORCID via un bailleur de fonds. Ceci semble aller à l'encontre de l'idée que les bailleurs de fonds demandent couramment aux chercheurs de déclarer un ORCID lors du dépôt de dossier en réponse à des appels à projet. Notons également l'importance des collègues pour la découverte d'ORCID (autour de 15 %, ce qui fait écho au rôle des communautés comme source d'information sur les outils numériques (Le Béhec et al., 2022).

"Nobody asked me to create my account, i simply did it because i saw many other researchers had done it and it seemed to be the only way to get "credit" for the reviews I had completed. Instead of just writing "reviewer for X journal", I could point to my orcid profile and it showed exactly how many items I had reviewed, with dates, etc."

La part élevée de chercheurs ne se rappelant plus comment ils ont découvert ORCID pose question : simple oubli face aux multiples outils numériques du chercheur, reflet d'un manque d'intérêt ou d'une injonction extérieure initiale ? Enfin, il faut souligner que les résultats diffèrent peu lorsque l'on considère les disciplines ou les statuts des répondants (Voir Annexe 1, Tableau 14 et Tableau 15).

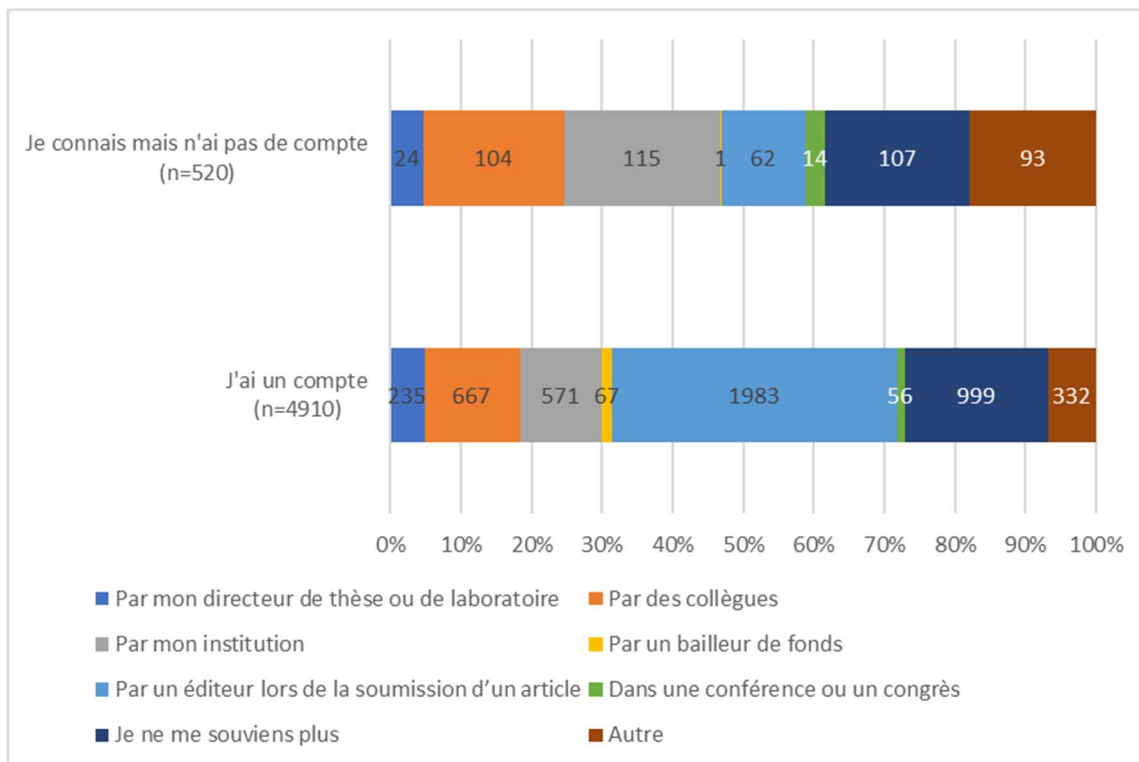


Figure 27 : Découverte de l'existence de l'identifiant numérique chercheur ORCID pour les répondants connaissant ORCID sans avoir de compte ou ayant un compte ORCID
 Nombre de répondants : 5 430 (4 910 ayant un compte ORCID et 520 ayant déclaré connaître ORCID mais n'ayant pas de compte)
 Une seule réponse possible

Si l'on distingue les répondants connaissant ORCID sans avoir de compte et ceux ayant un compte ORCID, la proportion de répondants ayant découvert ORCID *via* un éditeur est beaucoup plus importante dans la seconde catégorie, confirmant ainsi le rôle prépondérant des éditeurs dans la découverte d'ORCID (Figure 27). En revanche, les répondants connaissant ORCID sans avoir de compte l'ont découvert avant tout via leurs institutions, ce qui semble indiquer un rôle plutôt informateur que prescripteur des institutions.

À la question « Comment avez-vous appris l'existence de l'identifiant numérique chercheur ORCID ? », les répondants avaient la possibilité de s'exprimer *via* une réponse « Autre » sous forme de zone de saisie de texte libre. 416 répondants ont saisi du texte dans cette zone. Outre les injonctions extérieures, ces verbatims rappellent que du fait de l'insertion d'ORCID dans l'écosystème large de la recherche, sa découverte peut se faire de différentes manières (publications, données de la recherche).

« Dans le cadre d'une formation sur les données de la recherche »

Ils indiquent également que la curiosité a pu être moteur à la découverte d'ORCID :

« En voyant la pastille verte sur des noms d'auteurs dans une publication »

Ou bien encore :

« Overleaf avec l'option de se logger avec ORCID, j'ai ensuite fait des recherches dessus »

3.5.2 Connaissance de l'écosystème d'ORCID

Les répondants ont ensuite été interrogés sur leurs connaissances de l'écosystème ORCID. Seules les réponses des répondants remplissant les conditions suivantes ont été prises en compte : avoir déclaré en début de questionnaire (question 3) connaître ORCID ou avoir un compte ORCID. Le nombre de répondants concerné était de 5 430 (520 qui connaissent ORCID mais qui n'ont pas de compte et 4910 qui ont un compte ORCID). Assez logiquement, il apparaît clairement dans les différentes réponses recueillies que plus la question posée s'éloigne du chercheur lui-même et de ses préoccupations directes (i.e. gratuité de la création du compte, pérennité de l'identifiant) pour s'intéresser à l'écosystème ORCID à proprement parler (i.e. moyens financiers, adhésion de la France à l'organisation ORCID), plus le pourcentage de répondants déclarant ne pas connaître la réponse est importante (Figure 28). Cela reflète également le fait qu'il n'est pas obligatoire pour un chercheur de connaître l'écosystème ORCID pour qu'il s'y intéresse et l'utilise.

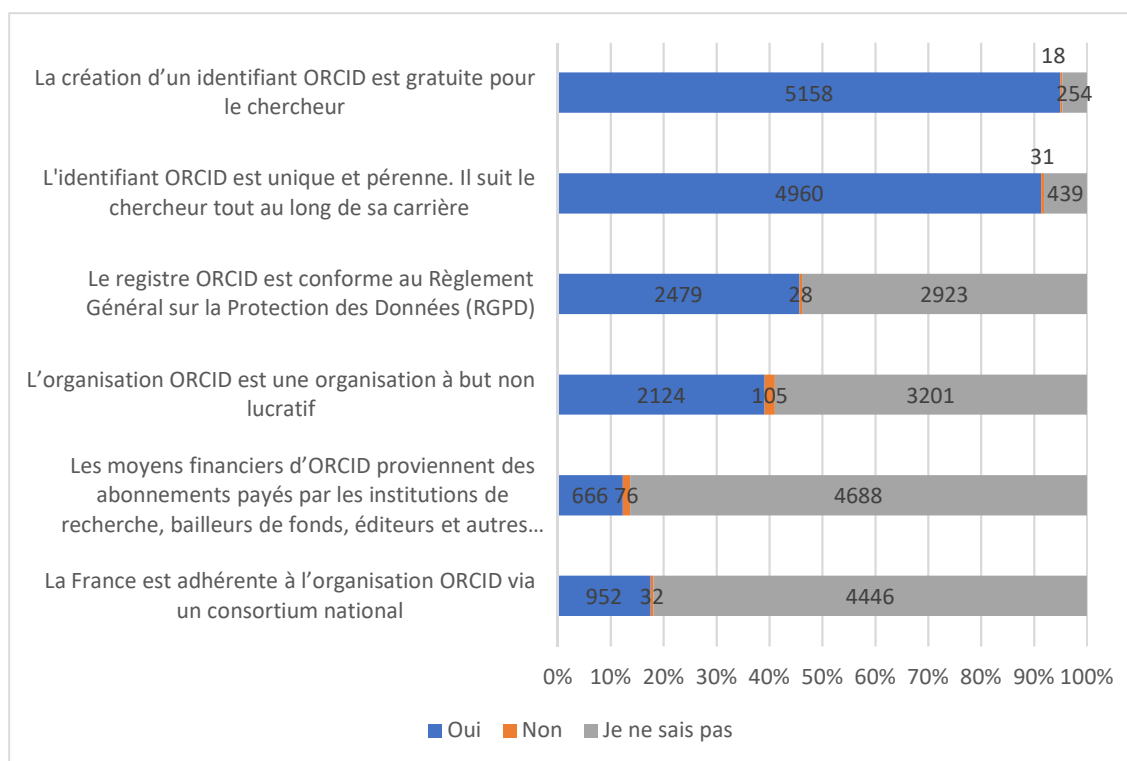


Figure 28 : Connaissance d'ORCID. Répondants ayant déclaré connaître ORCID sans avoir de compte ou ayant un compte ORCID

Réponse obligatoire

Nombre de répondants : 5 430 (4 910 ayant un compte ORCID et 520 ayant déclaré connaître ORCID mais n'ayant pas de compte)

Une seule réponse possible

3.5.3 Connaissance des politiques incitatives en faveur d'ORCID

Malgré le cadre du Plan national pour la science ouverte, les répondants révèlent une méconnaissance forte du cadre institutionnel local sur ces questions alors même que nombre d'institutions se sont dotées de textes mentionnant ORCID. Les réponses concernant la connaissance de politiques incitatives en faveur de l'usage d'ORCID des établissements des chercheurs et de leur laboratoire ou service de rattachement met en évidence que dans les deux cas, seulement moins de 30 % des chercheurs répondent par l'affirmative (Figure 29). S'ajoute à ces chiffres le fait qu'aux alentours de 60 % des répondants ont déclaré, dans les deux cas, ne pas savoir si leur établissement, leur laboratoire ou leur service de rattachement ont une politique incitative en faveur de l'usage d'ORCID. Manque de positionnement des établissements et services ou manque d'information des chercheurs, ces chiffres laissent entendre que, dans la plupart des cas, les chercheurs se retrouvent seuls et sans information ni conduite à tenir officielle et institutionnelle vis-à-vis d'ORCID.

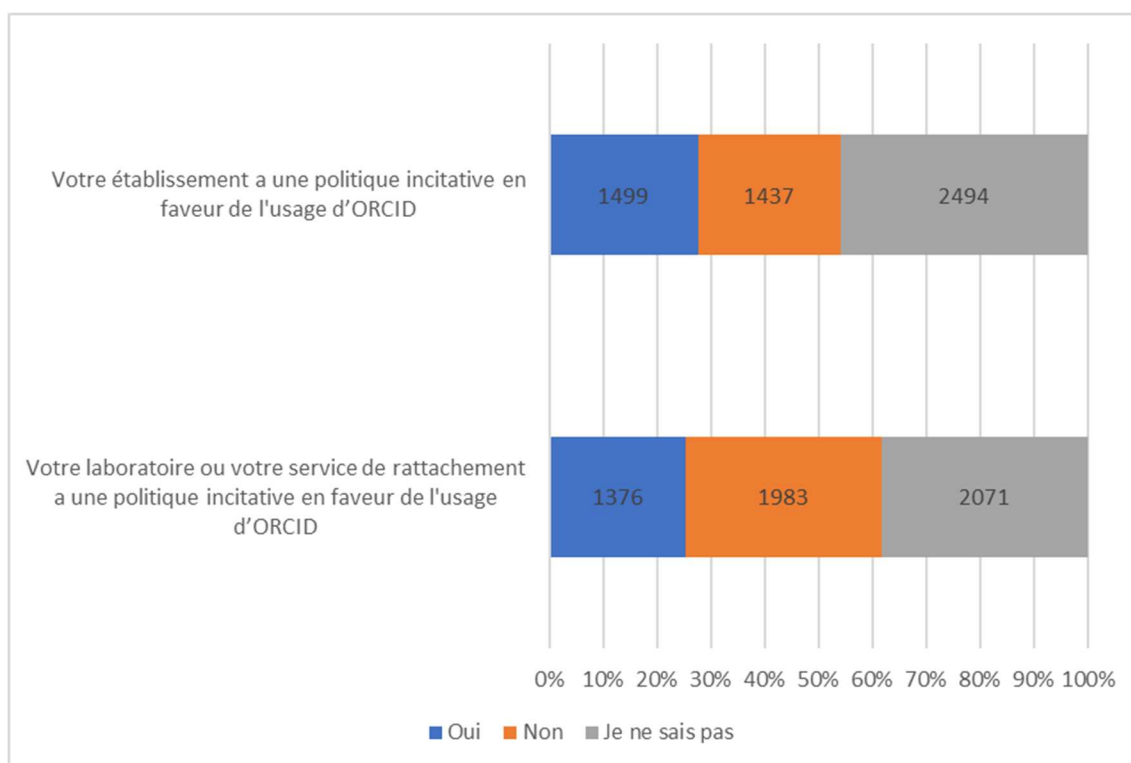


Figure 29 : Connaissance des politiques incitatives. Répondants ayant déclaré connaître ORCID sans avoir de compte ou ayant un compte ORCID

Réponse obligatoire

Nombre de répondants : 5 430 (4 910 ayant un compte ORCID et 520 ayant déclaré connaître ORCID mais n'ayant pas de compte)

Une seule réponse possible

3.6 Création et maintenance du compte ORCID

Afin de faciliter la lecture, la compréhension et l'analyse de cette partie du rapport, les données spécifiques à ORCID précédemment présentées sont individualisées et synthétisées Figure 30.

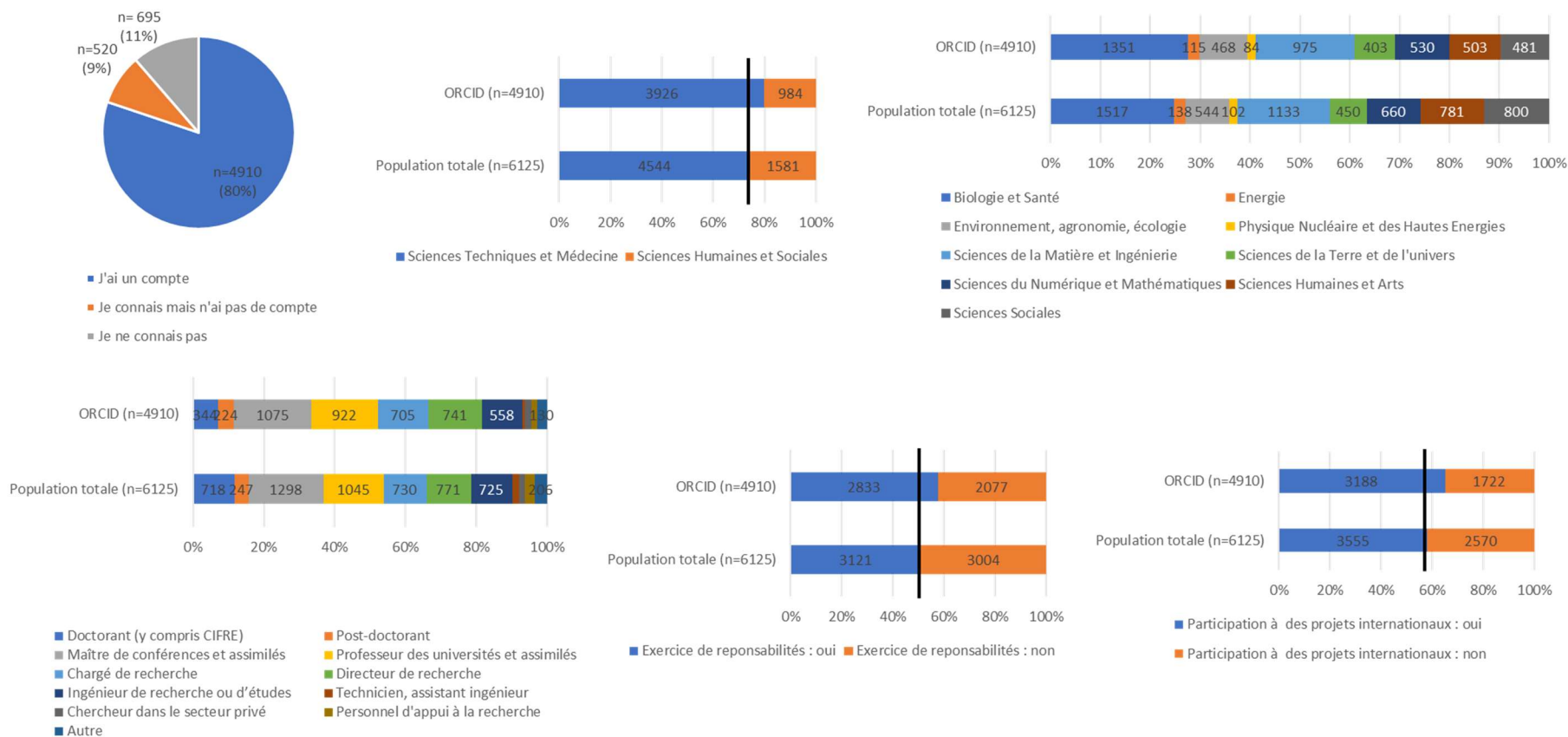


Figure 30 : Rappel des données spécifiques à ORCID précédemment présentées

3.6.1 Multiplicité des comptes ORCID et ancienneté du compte ORCID

Les répondants ayant déclaré avoir plusieurs compte ORCID ou ne pas savoir s'ils ont plusieurs comptes ORCID représentent de 3,4 % des répondants (Tableau 6) Même si la fraction des chercheurs ayant plusieurs comptes ORCID reste limité, le fait qu'un chercheur puisse se créer plusieurs comptes représente un problème récurrent d'ORCID déjà pointé par Teixeira da Silva. (Teixeira da Silva, 2020). Dès lors, de tels réponses laisseraient craindre que ces chercheurs n'ont pas appréhendé que le fait d'avoir plusieurs comptes ORCID était en contradiction avec l'un des objectifs premiers des INC, à savoir leur unicité pour chaque chercheur.

	Oui. <i>n</i> (%)	Non <i>n</i> (%)	Je ne sais pas. <i>n</i> (%)
Avez-vous plusieurs comptes ORCID ?	43 (0,9 %)	4746 (96,6 %)	121 (2,5 %)

Tableau 6 : Multiplicité des comptes ORCID. Répondants ayant déclaré avoir un compte ORCID

Réponse obligatoire

Nombre de répondants : 4910

Une seule réponse possible

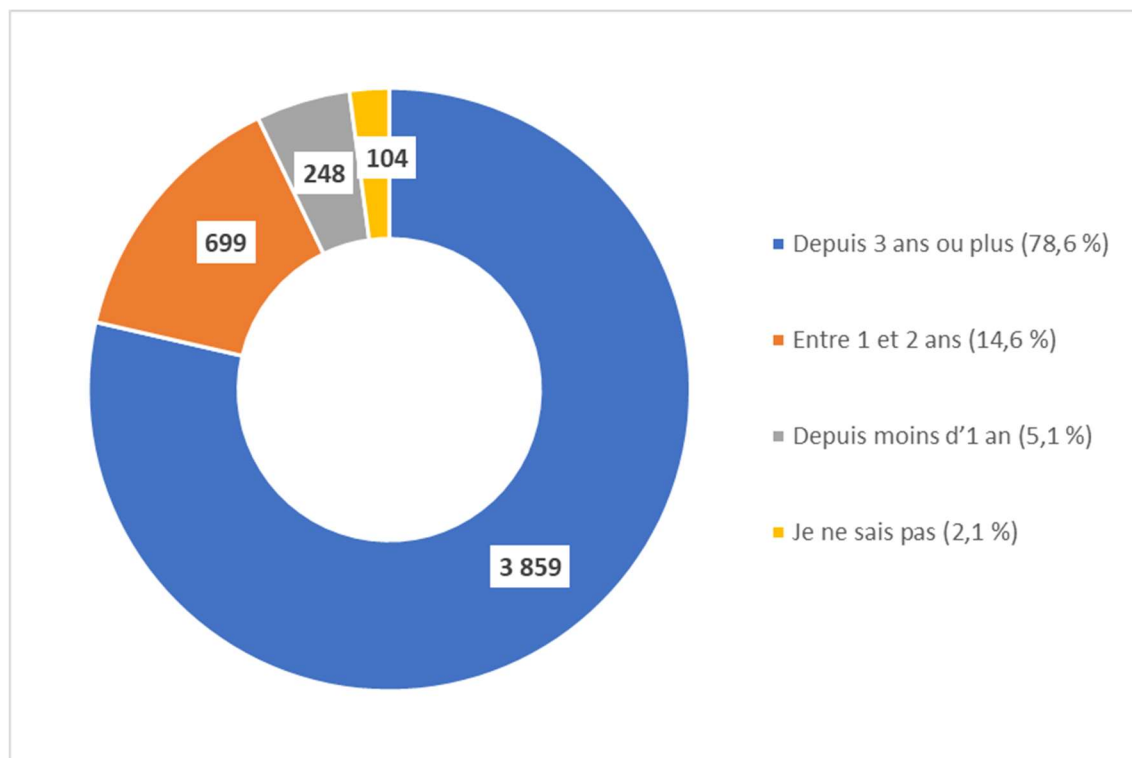


Figure 31 : Durée de possession du compte ORCID. Répondants ayant déclaré avoir un compte ORCID

Réponse obligatoire

Nombre de répondants : 4 910

Une seule réponse possible

La question « Pour quelles raisons avez-vous plusieurs comptes ORCID ? » a été posée à ceux qui avaient déclaré avoir plusieurs comptes ORCID, afin d'en connaître les raisons. Les répondants pouvaient s'exprimer librement sous forme de zone de saisie de texte libre. 43 répondants ont saisi du texte dans cette zone.

Comme l'indique la Figure 31, plus des $\frac{3}{4}$ des répondants (78,6 %) ont répondu avoir un compte ORCID depuis plus de 3 ans, tandis qu'une très faible proportion (5,1 %) a déclaré avoir un compte depuis moins d'un an. Ces chiffres s'expliquent par le fait

qu'un certain nombre d'éditeurs ont mis en place des authentifications utilisant ORCID lors des soumissions, et ceci dès les années 2016-2017 (Meadows, 2017). Et du côté français en particulier, ORCID est en bonne place dès le premier Plan national pour la science ouverte de 2018-2022 et dès cette période des actions de sensibilisation/formation ont été proposées (Letrouit et al., 2021).

3.6.2 Adresse(s) mail(s) utilisée(s) pour la création du compte ORCID et association du compte ORCID à plusieurs adresses mails.

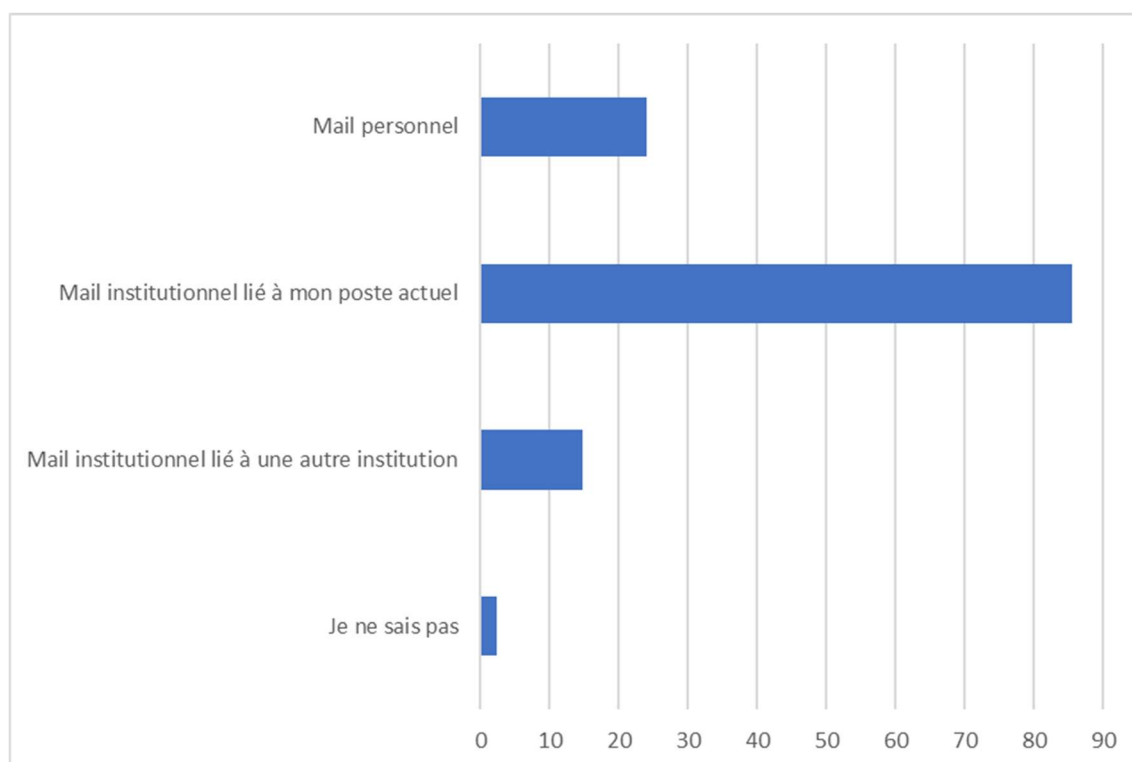


Figure 32 : Adresses mails utilisées dans le compte ORCID. Répondants ayant déclaré avoir un compte ORCID.

Résultats exprimés en pourcentage par rapport au nombre de répondants

Réponse obligatoire

Nombre de répondants : 4 910

Plusieurs réponses possibles (totaux supérieurs à 100 %)

Plus de 20 % des répondants ont déclaré avoir associé une adresse mail personnelle à leur compte ORCID (Figure 32). Notons qu'il est toujours surprenant qu'une si grande proportion de chercheurs, qui dans leur très grande majorité, ont à leur disposition une adresse mail institutionnelle, utilisent des adresses personnelles pour leurs activités professionnelles. L'utilisation d'une adresse institutionnelle, bien qu'elle ne garantisse pas à 100 % de l'exactitude de l'identité du chercheur, permet en tous cas à ses interlocuteurs d'être plus en confiance et de limiter les éventuels risques d'usurpation d'identité. Rappelons en effet que la recommandation de reviewers ayant des adresses mails personnelles lors du processus de soumission d'articles a été à l'origine de fraudes (Ferguson et al., 2014; Haug, 2015). À la suite de la découverte de ces fraudes, un grand nombre d'éditeurs imposent maintenant lors de suggestions de reviewers lors de la soumission d'articles, que les adresses mails des potentiels reviewers suggérés par les auteurs soient des adresses institutionnelles.

Le Tableau 7 présente les proportions de répondants ayant associé plusieurs adresses mails à leur compte ORCID.

	Oui. <i>n</i> (%)	Non <i>n</i> (%)	Je ne sais pas. <i>n</i> (%)
Avez-vous associé votre compte ORCID à plusieurs adresses mails. (cette information est disponible dans les paramètres de votre compte)	1642 (33,4 %)	2703 (55,1 %)	565 (11,5 %)

Tableau 7 : Association de plusieurs adresses mails au compte ORCID. Répondants ayant déclaré avoir un compte ORCID

Réponse obligatoire

Nombre de répondants : 4910

Une seule réponse possible

3.6.3 Accessibilité du contenu du compte ORCID et éléments renseignés sur le compte ORCID

Concernant les paramètres de visibilité des profils ORCID, seuls un peu plus de la moitié des répondants ont déclaré que leur profil était public. De plus, près d'un quart des répondants ne savent pas si de leur compte est privé ou public. Ceci semble encore indiquer une méconnaissance de leur propre usage d'ORCID. Ces chiffres sont à mettre en perspective avec ceux d'une étude publiée en 2021 et qui indiquait une proportion de 27,1 % de profils privés au niveau international (Boudry, 2021). Il faut noter que ces profils privés, pour lesquels aucune vérification du contenu n'est possible, sont potentiellement problématiques, car comme souligné par Teixeira da Silva, ils peuvent servir de support à des faux profils ORCID. On peut s'interroger sur les motifs de laisser ses informations ORCID privées, alors que l'un des intérêts d'ORCID est de mettre à disposition sa liste de travaux et que ces données sont souvent accessibles librement par ailleurs (CV, bases de données bibliographiques, réseaux sociaux). Si cela est peut-être lié à une méconnaissance des fonctionnalités d'ORCID, ce peut être également le choix volontaire d'une visibilité contrôlée.

« J'ai un compte car j'y suis obligé pour soumettre certains articles. Mais je le laisse en mode privé (aucune information publique) car je trouve le format inadéquate et redondant.

Toutes les informations sont déjà sur ma page web, que je controle et peut mettre en page à ma guise ; je peux notamment mettre toutes les informations que je veux sur ma page web.

ORCID contraint un certain format, plutôt austère, où le CV va se résumer à quelques points clefs qui rend sa lecture forcément partielle et biaisée.

Le but d'avoir un CV en ligne est justement de pouvoir être lu et évalué (pour des financements, jobs ...) et je ne veux pas être jugé par mon CV sur ORCID, c'est pourquoi je le mets en mode privé. »

Lorsque l'on interroge les chercheurs sur les éléments qu'ils ont renseignés sur leur compte ORCID, sans surprise, la partie « Travaux » (publications) ressort en première position (plus de 60 % des chercheurs ont renseigné cette partie) (Figure 33). Cependant, ce pourcentage reste faible relativement par rapport au fait que l'on peut considérer, hormis les doctorants en début de thèse, que la quasi-totalité des chercheurs publient, et donc auraient pu faire figurer dans cette partie des éléments.

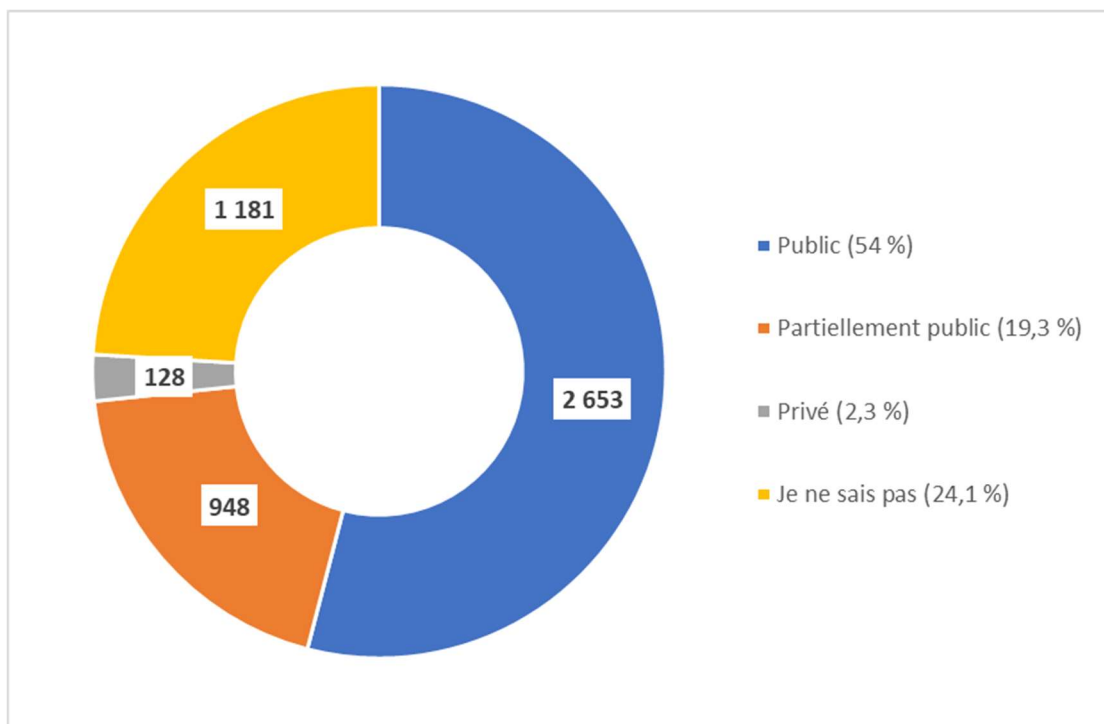


Figure 33 : Niveau de visibilité du profil ORCID. Répondants ayant déclaré avoir un compte ORCID
 Réponse obligatoire
 Nombre de répondants : 4910
 Une seule réponse possible

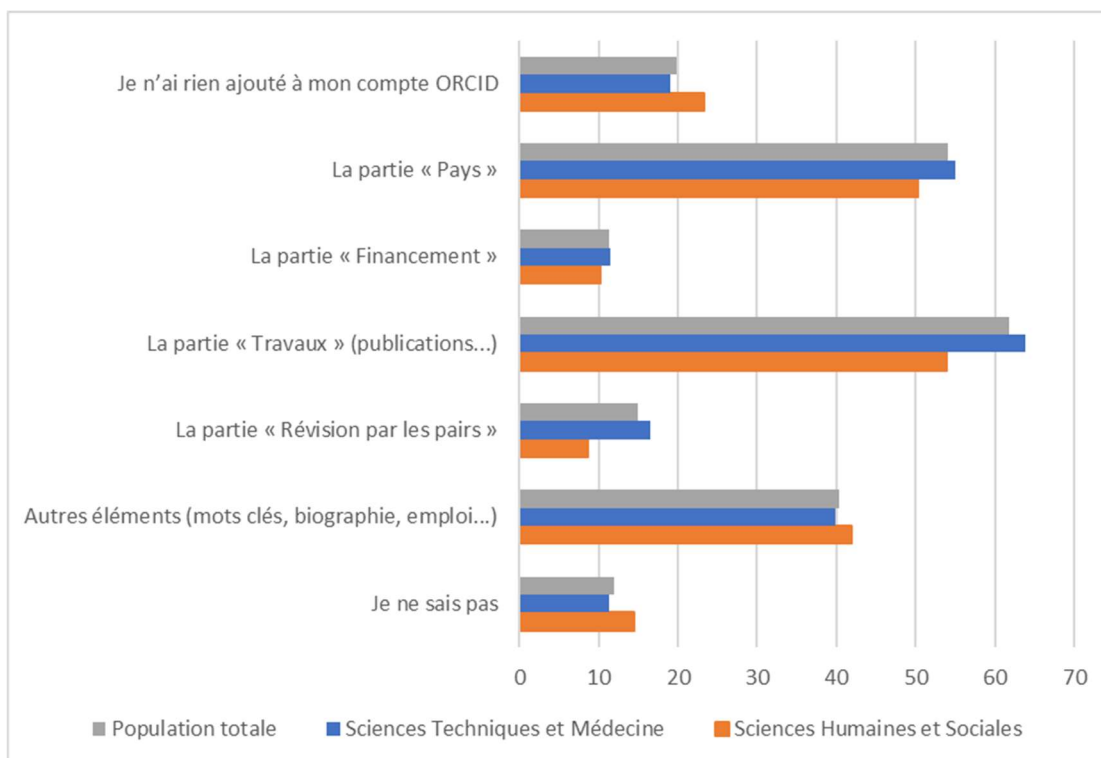


Figure 34 : Éléments renseignés sur les comptes ORCID. Répondants ayant déclaré avoir un compte ORCID selon le domaine disciplinaire. Résultats exprimés en pourcentage par rapport au nombre de répondants
 Réponse obligatoire
 Nombre de répondants : 4 910 (3 926 STM et 984 SHS)
 Plusieurs réponses possibles (totaux supérieurs à 100 %)

Il faut enfin noter que, hormis pour les « Travaux » il n'y n'apparaît pas de différences disciplinaires importantes entre STM et SHS (Figure 34).

Il apparaît dans certains verbatims que les enjeux de la saisie des éléments dans les comptes ORCID ne sont pas forcément bien compris,

« *Je n'ai malheureusement pas compris l'enjeu...et je ne suis pas la seule au laboratoire.* »

Ou que la compréhension de ceux-ci est apparue au fil du temps, en explorant par exemple des profil ORCID de chercheurs lors de la recherche d'experts :

« *J'ai beaucoup utilisé ORCID ces dernières années pour rechercher des experts pour l'évaluation de projets dans le cadre de l'ANR. C'est à ce moment là que j'ai complété mon profil car j'en ai compris l'intérêt. Avant cela, mon identifiant ne me servait que pour publier dans certaines revues ou éventuellement le mettre dans mon CV.* »

3.6.4 Méthodes d'ajout du contenu au compte ORCID

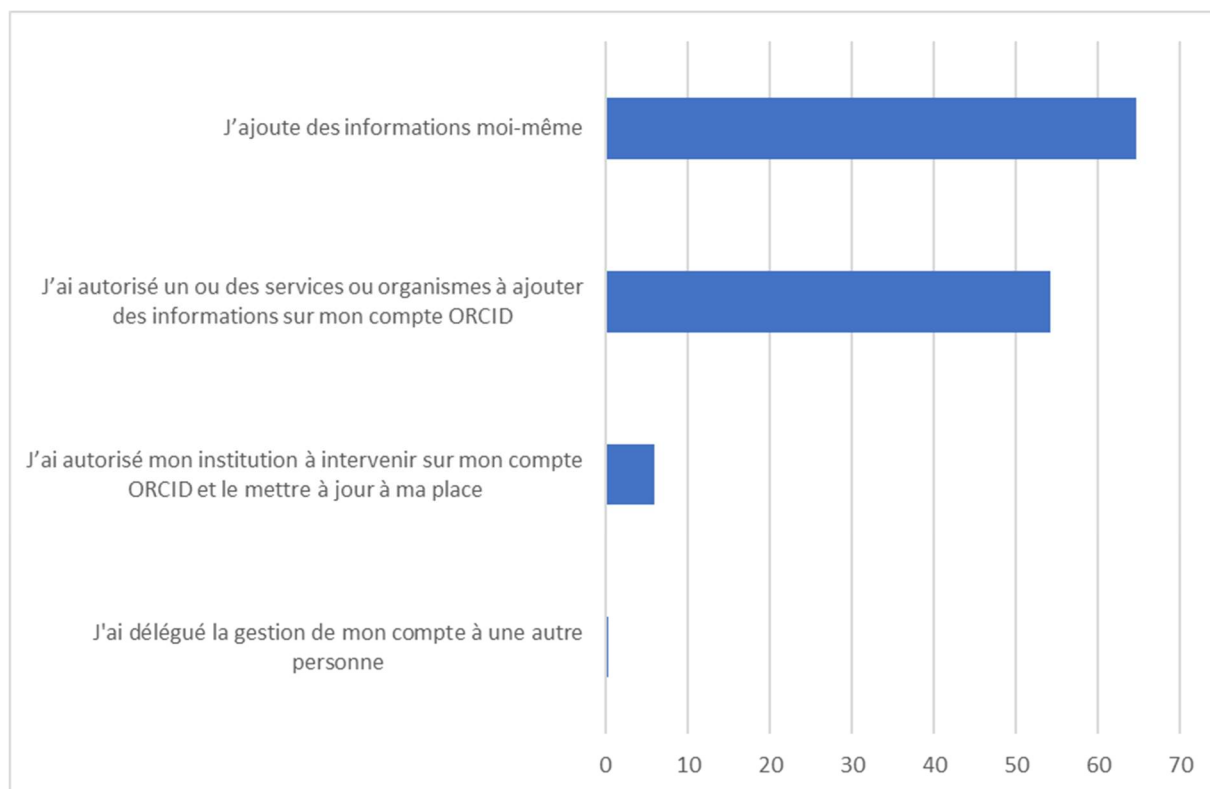


Figure 35 : Ajout de contenu dans le compte ORCID. Répondants ayant déclaré avoir un compte ORCID et ayant renseigné des éléments leur compte ORCID. Résultats exprimés en pourcentage par rapport au nombre de répondants

Réponse obligatoire

Nombre de répondants : 3 934

Plusieurs réponses possibles (totaux supérieurs à 100 %)

Lorsque l'on interroge les chercheurs sur la manière dont ils ajoutent du contenu à leur compte ORCID, près de 65 % indique le faire eux-mêmes, et un peu plus de 50 % d'entre eux ont autorisé un ou des services ou organismes à ajouter du contenu sur leur compte ORCID (Figure 35), soit une augmentation nette par rapport à une étude mondiale d'ORCID de 2019 (8 163 répondants) pour laquelle ce chiffre était seulement de 25 % (Meadows, 2019). Le rôle des institutions des chercheurs dans l'ajout de contenu est encore anecdotique : seuls un peu plus de 5 % des répondants ont indiqué avoir autorisé leur institution à intervenir sur leur compte. Ceci s'explique par le fait qu'actuellement, encore peu d'institutions proposent ces services, qui sont en cours de déploiement dans les universités françaises.

A la question « Comment ajoutez-vous du contenu à votre compte ORCID ? », les répondants avaient la possibilité de s'exprimer *via* une réponse « Autre » sous forme de zone de saisie de texte libre. 106 répondants ont saisi du texte dans cette zone. Si certains verbatims signalent des méthodes classiques (comme le lien avec HAL), plusieurs signalent un manque de connaissance sur les procédures nécessaires, reflet d'un manque d'information sur le sujet. Surtout, un certain nombre de répondants semblent penser que ces mises à jour sont automatiques et ne nécessitent pas de travail particulier de leur part pour les mettre en place.

J'imagine que ce que je dépose sur CV Hal se met magiquement sur ORCID

Je n'ajoute rien moi même, je ne sais pas si quelqu'un le fait, je ne vérifie pas

Afin de préciser la question précédente, les répondants ont été interrogés sur leur connaissance concernant la possibilité d'autoriser des organismes ou services à intervenir sur leur compte ORCID. Dans l'affirmative ceux-ci étaient encouragés à indiquer leur nombre. Afin de faciliter la tâche des répondants pour déclarer ce nombre, il était précisé « Cette information est disponible dans les paramètres de votre compte ». Si l'on cumule les répondants ayant déclaré ne pas « connaître ce service, ne pas savoir ou n'ayant autorisé aucun service à intervenir sur leur compte, il apparaît que 64,3 % des répondants n'utilise pas cette fonctionnalité (Figure 36), pourtant l'un des éléments clés proposés par le service ORCID, pour favoriser les échanges de données avec les organismes ou services avec lesquels ils sont régulièrement en interaction et faciliter le travail des chercheurs.

Comme le rappellent cependant nombre de verbatims, l'utilisation de cette fonctionnalité permet d'éviter les processus de saisie manuelle, par exemple pour la publication d'un article (e.g : CrossRef). Est-ce parce que les utilisateurs d'ORCID distinguent mal l'identifiant (le simple numéro) de son site et des fonctionnalités associées du profil, comme cela a été déjà souligné par Fernandez et al. pour les chercheurs de l'université des Arts et Humanités de Porto (Fernandez-Marcial et al., 2023) ?

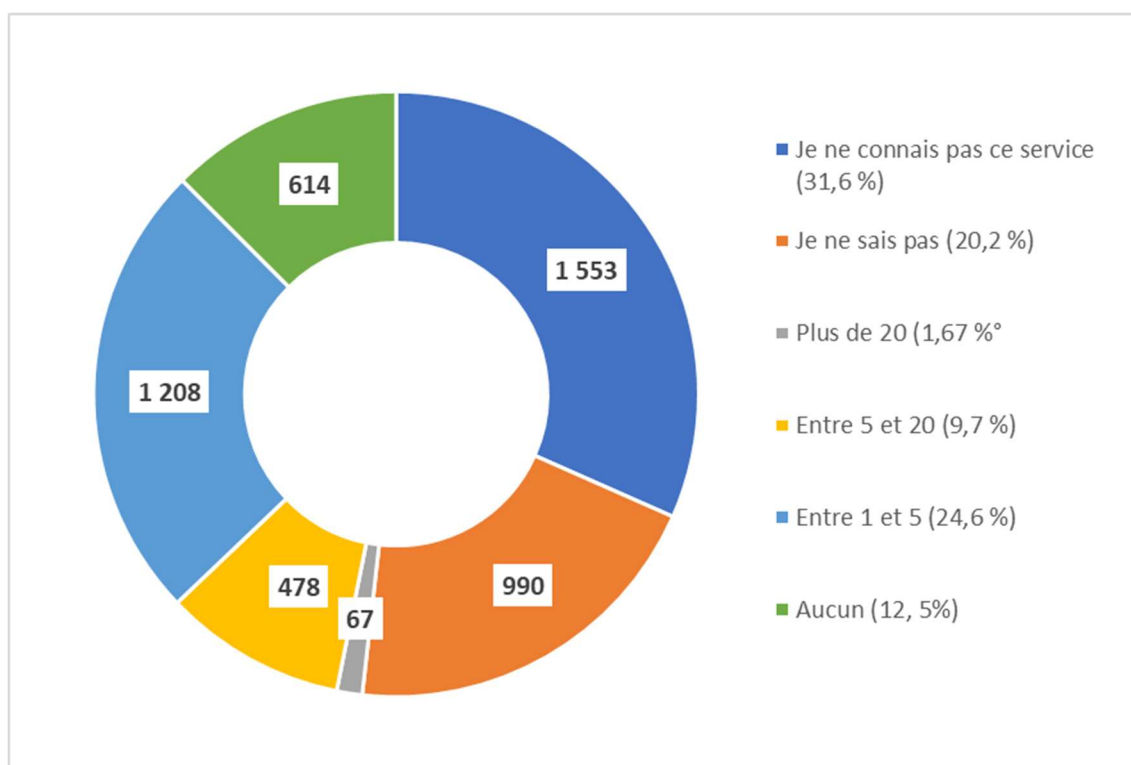


Figure 36 : Organismes ou services autorisés à intervenir sur le compte ORCID. Répondants ayant déclaré avoir un compte ORCID

Réponse obligatoire

Nombre de répondants : 4 910

Une seule réponse possible

« L'identifiant est pratique, le site web associé est très moyen. »

Dès lors, au même titre que l'existence de profils vides ou totalement privés, ces chiffres peuvent indiquer qu'une majorité de chercheurs n'a pas encore appréhendé les diverses fonctionnalités d'ORCID, et ses enjeux, parce qu'ils les ignorent, ou parce qu'ils les trouvent compliquées :

« Ce n'est pas intrinsèque à ORCID mais la diversité des plateformes et la quasi absence de systèmes facilitant les imports/exports des données rend le suivi et la mise à jour des profils complexe »

Même s'il est difficile de quantifier les chercheurs concernés au-delà des verbatims, c'est parfois aussi suite à une décision volontaire que cette automatisation n'est pas mise en place, pour des questions liées aux données personnelles, à un éventuel « flicage » ou parce que les utilisateurs ne souhaitent n'utiliser qu'une partie des fonctionnalités,

« J'ai une réticence effectivement à donner accès en écriture à mon compte, mais je le fais car c'est pratique »

« Je trouve ORCID peu adapté pour mettre en valeur mon CV. Je ne veux pas que l'on puisse voir mon CV via ORCID, c'est pourquoi je ne l'utilise que quand je suis obligé. »

Enfin, il peut arriver que la mise à jour automatique du contenu du compte ORCID ne soit tout simplement pas disponible :

« Encore beaucoup de cas où la saisie manuelle de nouvelles informations est la seule option pour mettre à jour (cas de bailleurs privés ou étrangers) »

3.6.5 Périodicité de connexion sur le compte ORCID

Pour terminer la partie du questionnaire ayant trait à la connaissance et la maintenance du compte ORCID, les répondants devaient répondre à la question « À quelle périodicité vous connectez-vous sur votre compte ORCID ? ». Plus de 60 % des répondants ont mentionné se connecter uniquement 1 ou 2 fois par an, indiquant probablement une utilisation peu intense de leur compte ORCID (Figure 37).

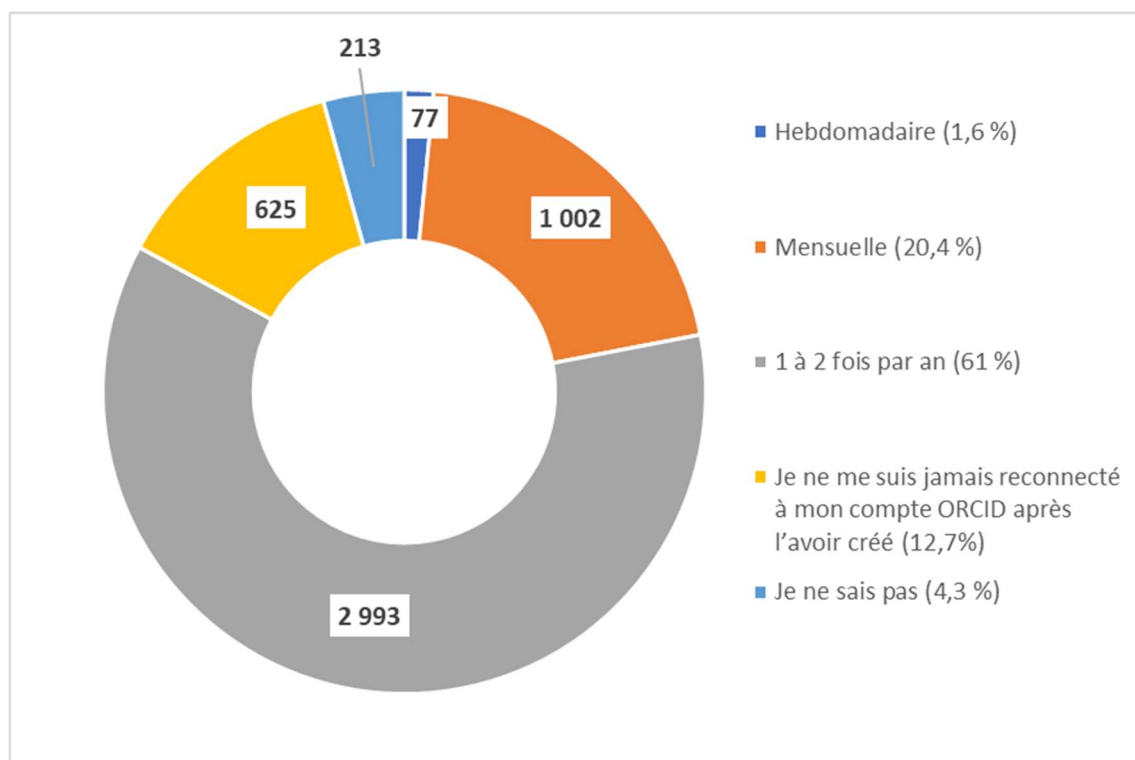


Figure 37 : Périodicité de connexion au compte ORCID. Répondants ayant déclaré avoir un compte ORCID
 Réponse obligatoire
 Nombre de répondants : 4 910
 Une seule réponse possible

Les statistiques mondiales d'ORCID portent de leur côté que 60 % des comptes ORCID seraient actifs par an au niveau des travaux (*ORCID Statistics*, 2023). Dans le même temps, plus de 12 % des répondants de l'enquête ont déclaré ne pas s'être reconnectés à leur compte ORCID depuis sa création. Dans ce dernier cas, il est tout à fait probable que ces chercheurs se sont créé un compte, uniquement pour leur permettre d'accéder à un service dont ils avaient besoin (soumission d'un article par exemple sur une plateforme de soumission) ponctuellement et dont l'accès était conditionnel au fait qu'ils aient un compte ORCID. On peut supposer que cette fraction de répondants est très certainement à l'origine de bon nombre de profils vides décrits précédemment.

3.7 Utilisation d'ORCID

3.7.1 Contexte d'utilisation de l'identifiant ORCID

L'objectif de cette partie de ce rapport est d'apporter des précisions sur l'utilisation d'ORCID, en partie abordée précédemment (voir la partie du rapport intitulée « Les identifiants numériques dans leur contexte » et notamment la question « Quels sont vos usages actuels de ces identifiants ? » présentée Tableau 4. Lorsqu'ils sont interrogés sur le contexte d'utilisation de leur identifiant ORCID, près de 80 % des répondants indiquent l'utiliser dans le cadre de la publication d'articles (Figure 38). Cela est en accord avec le fait que de plus en plus de revues scientifiques, notamment en science techniques et médecine, incitent ou obligent les auteurs à avoir un identifiant ORCID pour soumettre un article. À titre d'exemple, près de la moitié des revues indexées par la base de données bibliographique PubMed contiennent un ou plusieurs ORCID déclarés lors de la soumission des articles dans leurs 100 derniers articles publiés (Boudry, 2021). Cela signifie que ces revues soit incitent, soit obligent les auteurs à déclarer un ORCID lors de la phase de soumission des articles *via* les plateformes de soumission d'articles. La moindre proportion des chercheurs en SHS qui déclarent utiliser leur ORCID est directement liée au fait que les éditeurs de cette même discipline demandent de manière beaucoup moins fréquente aux auteurs de déclarer un ORCID lors du processus de soumission de leurs articles (Boudry, 2021). Ceci est d'ailleurs confirmé par le fait que les articles en SHS contiennent globalement moins d'ORCID que ceux en STM (Boudry, 2021; Mikki et al., 2015). Les données d'utilisation de l'identifiant ORCID lors de la publication d'un livre sont très contrastées par rapport à celles de l'utilisation des articles, en lien direct avec les processus de publication des livres qui n'incluent encore que peu dans leur processus l'utilisation de l'identifiant ORCID. Notons enfin, en contradiction avec la proportion de répondants ayant déclaré n'avoir saisi aucune information sur leur profil ORCID (près de 20 % voir Figure 34), et que l'on pourrait penser ne se servant pas de leur ORCID, que seuls moins de 10 % des répondants ont déclaré ne pas utiliser leur identifiant ORCID. Cette différence met en lumière une utilisation d'ORCID très spécifique par certains chercheurs, qui l'utilisent très certainement comme une porte d'entrée afin d'accéder à certains services sans pour autant que leur profil ne contienne la moindre information. ce manque de complétude des profils souligne bien l'implication moins grande à maintenir un compte ORCID qu'à le créer (Fernandez-Marcial et al., 2023).

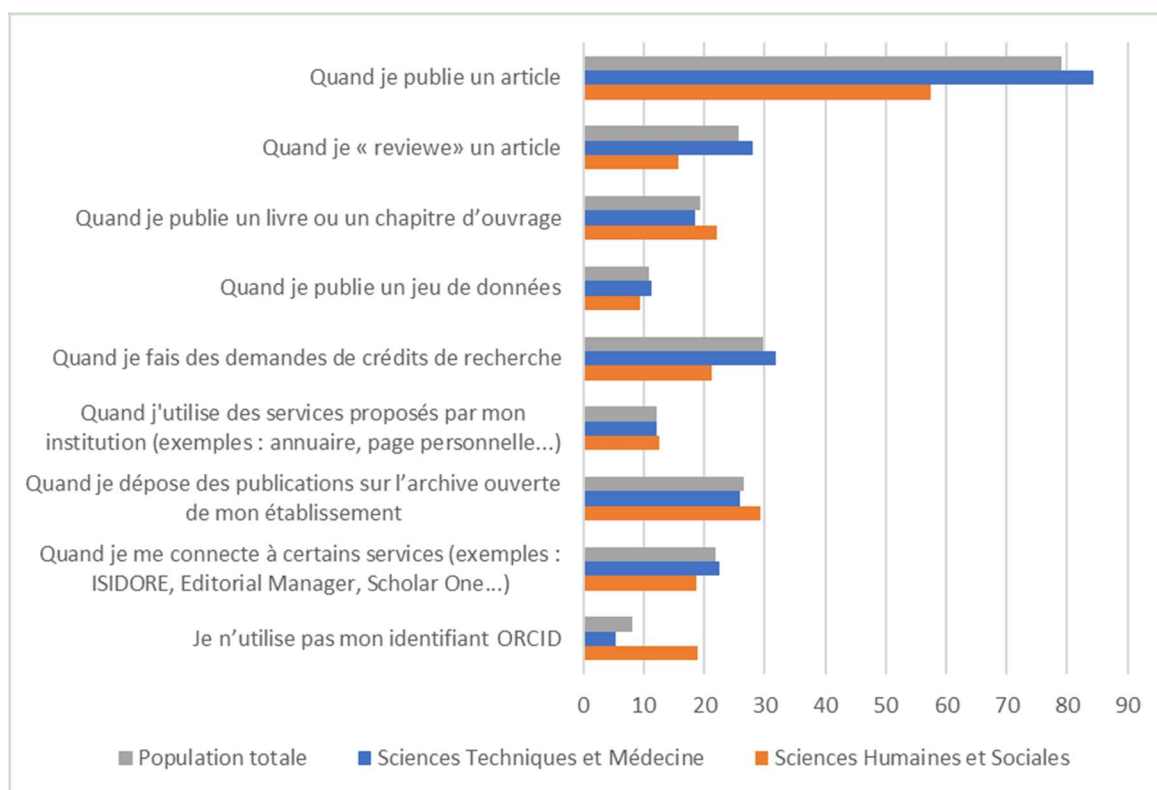


Figure 38 : Contexte d'utilisation de l'identifiant ORCID. Répondants ayant déclaré avoir un compte ORCID selon le domaine disciplinaire. Résultats exprimés en pourcentage par rapport au nombre de répondants
Réponse obligatoire

Nombre de répondants : 4 910 (3 926 STM et 984 SHS)

Plusieurs réponses possibles (totaux supérieurs à 100 %)

Plusieurs verbatims signalent d'ailleurs le pragmatisme des chercheurs :

« Nous sommes opportunistes et utilisons ce qui fonctionne (ORCID marche bien) ou qui est utile même si pas terrible (HAL) ».

Ou encore :

« Identifiant unique pour référée, plus simple que d'avoir 1 pw par revue »

A la question « Dans quel contexte utilisez-vous votre identifiant ORCID ? », les répondants avaient la possibilité de s'exprimer *via* une réponse « Autre » sous forme de zone de saisie de texte libre. 231 répondants ont saisi du texte dans cette zone. Si la plupart des réponses viennent confirmer les éléments quantitatifs, quelques réponses viennent souligner l'importance gagnée ces dernières années par ORCID comme outil de vérification croisée d'information ou de recherche d'expertise :

« Pour certifier ma qualité de chercheur en signant un commentaire sur un article scientifique d'un collègue (sur le site de l'éditeur de l'article) »

Ou bien :

« En tant qu'éditeur (pour chercher des reviewers) »

Ou encore :

« Lorsque j'expertise des projets de recherche internationaux »

Ce que confirme d'ailleurs, le verbatim suivant sur l'utilisation d'ORCID :

« Dans mon CV! Dans les faits, m'être identifiée sur ORCID m'a conduite à être repérée comme "experte" et à me faire contacter par le FNRS pour des expertises »

3.7.2 Utilisation obligatoire et spontanée de l'identifiant ORCID

		Oui. n (%)	Non. n (%)	Je ne sais pas. n (%)
Avez-vous déjà été obligé d'utiliser votre identifiant ORCID ?	Population totale	2914 (59,9 %)	1512 (30,8 %)	484 (9,9 %)
	Sciences, Techniques et Médecine	2332 (59,4 %)	1182 (30,1 %)	412 (10,5 %)
	Sciences Humaines et Sociales	582 (59,1 %)	330 (33,5 %)	72 (7,3 %)
Avez-vous déjà utilisé votre identifiant ORCID spontanément ?	Population totale	2644 (53,8 %)	1942 (39,6 %)	324 (6,6 %)
	Sciences, Techniques et Médecine	2256 (57,5 %)	1401 (35,7 %)	269 (6,9 %)
	Sciences Humaines et Sociales	388 (39,4 %)	541 (55 %)	55 (5,6 %)

Tableau 8 : Utilisation obligatoire et spontanée de l'identifiant ORCID. Répondants ayant déclaré avoir un compte ORCID selon le domaine disciplinaire

Réponse obligatoire

Nombre de répondants : 4 910 (3 926 STM et 984 SHS)

Une seule réponse possible pour chaque question

L'obligation de création d'un ORCID pour l'auteur soumettant ou correspondant, parfois pour tous les auteurs, devient de plus en plus courante lors de la soumission de manuscrits. Il en est de même concernant de plus en plus de bailleurs de fonds, qui

eux aussi obligent les chercheurs à déclarer un ORCID lors du dépôt des dossiers en réponse à des appels à projet, ce que détaillent les verbatims. Il n'est donc pas surprenant que 59,1 % des chercheurs déclarent avoir été obligé d'utiliser leur identifiant ORCID (Tableau 8). Comme souligné notamment par Teixeira da Silva (Teixeira da Silva, 2020), cette obligation pose potentiellement des problèmes au niveau des libertés académiques des chercheurs. Teixeira indique notamment que cette obligation, à terme pourrait empêcher les chercheurs, refusant pour telle ou telle raison d'utiliser ORCID, de publier dans certaines revues et d'avoir accès à des fonds de recherche proposés par certains bailleurs de fonds, ce dont certains verbatims se font l'écho.

« Être obligée de l'utiliser pour soumettre à des revues est peu respectueux des libertés »

Par ailleurs, les chercheurs sont 53,8 % à déclarer avoir utilisé leur identifiant ORCID spontanément, montrant ainsi que plus de la moitié des répondants ayant un compte ORCID se comportent de manière pro-active vis-à-vis de l'utilisation de leur identifiant ORCID. Ceci montre très certainement qu'ils ont trouvé un intérêt personnel à l'utilisation d'ORCID au-delà des obligations imposées qu'ils peuvent rencontrer. À l'inverse, cela signifie que l'autre partie des répondants n'ont pas une utilisation pro-active. Les verbatims fréquents sur ce point corroborent les conclusions de Schnieders et al. (Schnieders et al., 2022) qui soutiennent que la nécessité de l'implication des chercheurs pour valider, mettre à jour et corriger les données peut-être la raison de la faible utilisation de ORCID.



Figure 39 : Nuage des 30 mots les plus fréquemment retrouvés dans les 2051 verbatims pour la question « Avez-vous déjà utilisé votre identifiant ORCID spontanément ». Les termes non significatifs de type « de » ou « le » n'ont pas été pris en compte. Tous les termes aux pluriel retrouvés ont été mis au singulier et fusionné avec les termes au singulier correspondants. Le terme « connection » a été comptabilisé avec le terme « connexion », et le terme soumettre a été comptabilisé avec le terme soumission.

Il était ensuite demandé aux répondants de préciser en quelques mots dans quel contexte ils avaient utilisé leur identifiant de manière spontanée. Cette question concernait 2 644 personnes ayant déclaré avoir un compte ORCID et ayant répondu oui à la question « Avez-vous déjà utilisé votre identifiant ORCID spontanément ». Sur ces 2 644 répondants, 2 051 ont répondu (question non obligatoire). La Figure 39 présente le nuage des 30 mots les plus fréquemment retrouvés dans les 2051 verbatims pour la question « Avez-vous déjà utilisé votre identifiant ORCID spontanément ». Les cinq termes les plus fréquemment cités par les répondants, sont en lien avec la publication et la soumission d'articles (article (n=495), publication (n=473), soumission (n=276)), leur CV (n=304) et les processus de connexion à des services (n=228).

Là encore, si la plupart des verbatims illustrent les réponses quantitatives, quelques-uns soulignent particulièrement l'intérêt d'ORCID comme outil d'information et de communication, par exemple pour les post-docs, pour un contexte international ou encore pour les productions de vulgarisation – à ce titre, la fonction QR code a été plusieurs fois citée :

« Dans le cadre de ma recherche d'emploi (post-doc, etc.) »

« A des fins de communication (montage projet, se faire connaître dans un réseau, sur page laboratoire personnelle) »

« J'ai rajouté mon no de compte orcid à la signature de mails envoyés à des personnes que je ne connais pas personnellement. Je souhaite que ces personnes puissent avoir une vision de mon parcours et ma production scientifique. »

Tandis que d'autres font part d'une utilisation devenue une habitude dans certains cas :

« Connexion à un portail de soumission = réflexe désormais »

« Il n'y a plus vraiment de question sur l'utilisation spontanée, c'est juste qu'une majorité très nette de chercheurs, en tout cas dans ma communauté, l'utilise. »

Enfin, certains font la distinction entre un usage plus « académique » des INC que des RSA :

« Pour mettre en avant mon profil chercheur par rapport à ma page LinkedIn »

3.7.3 Mention de l'identifiant ORCID dans d'autres lieux d'identité et autres services

L'usage d'ORCID comme élément de l'identité du chercheur ne semble pas encore une habitude, puisque seul un quart des répondants ont fait mention de leur identifiant ORCID ailleurs (Tableau 9).

		Oui. n (%)	Non. n (%)	Je ne sais pas. n (%)
Avez-vous fait mention de votre identifiant ORCID dans d'autres lieux d'identité et autres services (signature du mail, réseaux sociaux, page web personnelle)	Population Totale	1251 (25,5%)	3455 (70,4%)	204 (4,2%)
	Sciences, Techniques et Médecine	1004 (25,6%)	2763 (70,4%)	159 (4%)
	Sciences Humaines et Sociales	247 (25,1%)	692 (70,3%)	45 (4,6%)

Tableau 9 : Répondants ayant fait mention de leur identifiant ORCID dans d'autres lieux d'identité et autres services selon le domaine disciplinaire. Répondants ayant déclaré avoir un compte ORCID

Réponse obligatoire

Nombre de répondants : 4 910 (3 926 STM et 984 SHS)

Une seule réponse possible

Une zone de saisie de texte libre était à la disposition des répondants pour préciser où ils avaient fait mention de leur identifiant ORCID. 1192 répondants ont saisi du texte dans cette zone. Figure 40 présente le nuage des 30 mots les plus fréquemment retrouvés dans les 1192 verbatims pour la question « Avez-vous fait mention de votre identifiant ORCID dans d'autres lieux d'identité et autres services (signature du mail, réseaux sociaux, page web personnelle) ».



Figure 40 : Nuage des 30 mots les plus fréquemment retrouvés dans les 2051 verbatims pour la question « Avez-vous fait mention de votre identifiant ORCID dans d'autres lieux d'identité et autres services (signature du mail, réseaux sociaux, page web personnelle) ». Les termes non significatifs de type « de » ou « le » n'ont pas été pris en compte.

3.8 Apports, limites et besoins d'accompagnement

3.8.1 Motivations pour utiliser l'identifiant numérique chercheur ORCID

Concernant les motivations pour utiliser l'identifiant ORCID, les répondants ont déclaré l'utiliser en premier lieu pour son caractère pérenne et permettre d'avoir un profil/CV en ligne, ce qui correspond à une des principales caractéristiques et fonctionnalités de l'identifiant ORCID (Tableau 10). Les répondants ont également, à l'inverse de ce qui pouvait transparaître dans certaines des questions discutées précédemment, bien identifié la possibilité qu'offre l'identifiant ORCID de rationaliser son travail et gagner du temps grâce à son utilisation — rappelons qu'un quart seulement des répondants déclarait utiliser ORCID pour faciliter son travail (Tableau 4). Autre élément notable : près d'un chercheur sur trois indique avoir créé son compte uniquement par nécessité. À noter que les réponses entre répondants en STM et SHS ne diffèrent pas de manière significative.

Population totale (n=4910)	Sciences, Techniques et Médecine (n=3926)	Sciences Humaines et Sociales (n=984)
Pour son caractère pérenne quel que soit le pays ou l'établissement dans lequel je travaille (54,1%)	Pour son caractère pérenne quel que soit le pays ou l'établissement dans lequel je travaille (54,7%)	Pour son caractère pérenne quel que soit le pays ou l'établissement dans lequel je travaille (51,4%)
Pour avoir un profil/CV en ligne et suivre la visibilité de mes différentes activités de recherche (48,5%)	Pour avoir un profil/CV en ligne et suivre la visibilité de mes différentes activités de recherche (49,1%)	Pour avoir un profil/CV en ligne et suivre la visibilité de mes différentes activités de recherche (45,9%)
Pour gagner du temps (rationalisation/facilitation du travail/limitation des saisies) (33,5%)	Pour gagner du temps (rationalisation/facilitation du travail/limitation des saisies) (35,2%)	Aucune, je me suis créé un compte ORCID par nécessité (36,7%)
Pour son insertion dans un écosystème large et varié (33,1%)	Pour sa gratuité et sa gouvernance (association à but non lucratif indépendante) (33,2%)	Pour son insertion dans un écosystème large et varié (34,9%)
Pour sa gratuité et sa gouvernance (association à but non lucratif indépendante) (32,8%)	Pour son insertion dans un écosystème large et varié (32,6%)	Pour sa gratuité et sa gouvernance (association à but non lucratif indépendante) (31,2%)
Aucune, je me suis créé un compte ORCID par nécessité (30,8%)	Aucune, je me suis créé un compte ORCID par nécessité (29,3%)	Pour gagner du temps (rationalisation/facilitation du travail/limitation des saisies) (26,6%)
Parce qu'il est utilisé par mes co-auteurs et collègues (22,6%)	Parce qu'il est utilisé par mes co-auteurs et collègues (23,9%)	Pour me distinguer des autres chercheurs (ex. : problème d'homonymie) (17,2%)
Pour me distinguer des autres chercheurs (ex. : problème d'homonymie) (22,1%)	Pour me distinguer des autres chercheurs (ex. : problème d'homonymie) (22,2%)	Parce qu'il est utilisé par mes co-auteurs et collègues (17,2%)
Pour rechercher des informations sur des collègues (16,2%)	Pour rechercher des informations sur des collègues (17,7%)	Pour rechercher des informations sur des collègues (10,1%)

Tableau 10 : Motivation pour utiliser l'identifiant ORCID. Répondants ayant déclaré avoir un compte ORCID selon le domaine disciplinaire. Résultats exprimés en pourcentage par rapport au nombre de répondants

Réponse obligatoire

Nombre de répondants : 4 910 (3 926 STM et 984 SHS)

Plusieurs réponses possibles (totaux supérieurs à 100 %)

3.8.2 Freins à l'utilisation de l'identifiant numérique chercheur ORCID

Lorsque les répondants ont été interrogés sur les freins à l'utilisation de l'identifiant ORCID, ceux qui ont un compte ORCID ont déclaré, en première intention, à plus de 50 % qu'ils considéraient qu'il n'y avait pas de frein à son utilisation (Tableau 11). Ces chiffres indiquent que l'utilisation de l'identifiant ORCID est en premier lieu vue par les répondants de manière positive, même lorsqu'on leur propose ce choix dans une liste de freins potentiels plutôt à connotation négative. Le premier frein à l'utilisation de l'identifiant ORCID des répondants ayant un compte ORCID provient du fait que ceux-ci considèrent qu'il est encore peu développé dans leur communauté. Les chercheurs étant globalement très attachés et attentifs aux usages de leurs propres communautés, il semble tout à fait logique qu'ils ne souhaitent pas s'investir dans l'identifiant ORCID s'ils le perçoivent comme étant exclu des pratiques de leurs collègues. Vient ensuite un manque d'intérêt à l'utilisation de l'identifiant ORCID, frein

qui pourrait s'éroder à l'avenir avec l'augmentation du degré de connaissance des chercheurs. Lorsque l'on considère les répondants n'ayant pas de compte ORCID, ceux-ci identifient le manque d'intérêt à l'utilisation de l'identifiant ORCID et le faible développement d'ORCID dans leur communauté comme les freins principaux à l'utilisation de l'identifiant ORCID. Il faut noter en outre que près d'un quart de ces répondants déclarent qu'ils utiliseront l'identifiant ORCID uniquement lorsqu'il sera obligatoire de l'utiliser.

Population totale (n=5430)	Je connais ORCID mais je n'ai pas de compte (n=520)	J'ai un compte ORCID (n=4910)
Il n'y a pas de frein à l'utilisation d'ORCID (47,4%)	Je ne vois pas d'intérêt à utiliser ORCID (33,7%)	Il n'y a pas de frein à l'utilisation d'ORCID (50,2%)
ORCID est encore peu développé dans ma communauté (17,5%)	ORCID est encore peu développé dans ma communauté (26%)	ORCID est encore peu développé dans ma communauté (16,6%)
Je ne vois pas d'intérêt à utiliser ORCID (14,8%)	J'utiliserais ORCID s'il était obligatoire (24,4%)	Je ne vois pas d'intérêt à utiliser ORCID (12,8%)
C'est coûteux en temps (11,6%)	Il n'y a pas de frein à l'utilisation d'ORCID (20,6%)	C'est coûteux en temps (11%)
Les fonctionnalités d'ORCID évoluent régulièrement et je n'ai pas le temps de les suivre (10,9%)	C'est coûteux en temps (17,3%)	Les fonctionnalités d'ORCID évoluent régulièrement et je n'ai pas le temps de les suivre (11%)
J'utiliserais ORCID s'il était obligatoire (8,8%)	Je ne souhaite pas partager de données avec un acteur non institutionnel soutenu par des grands éditeurs (15,8%)	J'utiliserais ORCID s'il était obligatoire (7,1%)
Je ne souhaite pas partager de données avec un acteur non institutionnel soutenu par des grands éditeurs (6,4%)	Les fonctionnalités d'ORCID évoluent régulièrement et je n'ai pas le temps de les suivre (10,2%)	Je ne souhaite pas partager de données avec un acteur non institutionnel soutenu par des grands éditeurs (5,4%)
C'est difficile à utiliser (4,8%)	C'est difficile à utiliser (7,9%)	C'est difficile à utiliser (4,5%)

Tableau 11 : Freins à l'utilisation de l'identifiant ORCID. Répondants ayant déclaré connaître ORCID sans avoir de compte ou ayant un compte ORCID. Résultats exprimés en pourcentage par rapport au nombre de répondants

Réponse obligatoire

Nombre de répondants : 5 430 (4 910 ayant un compte ORCID et 520 ayant déclaré connaître ORCID mais n'ayant pas de compte)

Plusieurs réponses possibles (totaux supérieurs à 100 %)

Les réponses de la totalité des répondants en fonction de leur appartenance disciplinaire (STM/SHS) sont présentées Tableau 12. En accord avec certains résultats présentés dans ce rapport, il ressort que les répondants en SHS considèrent que l'identifiant ORCID est peu développé dans leur communauté, ce qui en fait le frein principal à son utilisation, alors que les répondants en STM déclarent en premier lieu qu'il n'y a pas de frein à l'utilisation de l'identifiant ORCID.

Population totale (n=5430)	Sciences, Techniques et Médecine (n=4242)	Sciences Humaines et Sociales (n=1188)
Il n'y a pas de frein à l'utilisation d'ORCID (47,4%)	Il n'y a pas de frein à l'utilisation d'ORCID (52,5%)	ORCID est encore peu développé dans ma communauté (34,7%)
ORCID est encore peu développé dans ma communauté (17,5%)	Je ne vois pas d'intérêt à utiliser ORCID (13,7%)	Il n'y a pas de frein à l'utilisation d'ORCID (29,4%)
Je ne vois pas d'intérêt à utiliser ORCID (14,8%)	ORCID est encore peu développé dans ma communauté (12,7%)	Je ne vois pas d'intérêt à utiliser ORCID (18,5%)
C'est coûteux en temps (11,6%)	Les fonctionnalités d'ORCID évoluent régulièrement et je n'ai pas le temps de les suivre (10,5%)	C'est coûteux en temps (17,8%)
Les fonctionnalités d'ORCID évoluent régulièrement et je n'ai pas le temps de les suivre (10,9%)	C'est coûteux en temps (9,9%)	J'utiliserais ORCID s'il était obligatoire (13%)
J'utiliserais ORCID s'il était obligatoire (8,8%)	J'utiliserais ORCID s'il était obligatoire (7,6%)	Les fonctionnalités d'ORCID évoluent régulièrement et je n'ai pas le temps de les suivre (12,2%)
Je ne souhaite pas partager de données avec un acteur non institutionnel soutenu par des grands éditeurs (6,4%)	Je ne souhaite pas partager de données avec un acteur non institutionnel soutenu par des grands éditeurs (6,5%)	C'est difficile à utiliser (7,7%)
C'est difficile à utiliser (4,8%)	C'est difficile à utiliser (4%)	Je ne souhaite pas partager de données avec un acteur non institutionnel soutenu par des grands éditeurs (6,1%)

Tableau 12 : Freins à l'utilisation de l'identifiant ORCID selon le domaine disciplinaire. Répondants ayant déclaré connaître ORCID sans avoir de compte ou ayant un compte ORCID. Résultats exprimés en pourcentage par rapport au nombre de répondants

Réponse obligatoire

Nombre de répondants : 5 430 (4 910 ayant un compte ORCID et 520 ayant déclaré connaître ORCID mais n'ayant pas de compte)

Plusieurs réponses possibles (totaux supérieurs à 100 %)

Le Tableau 13 détaille la répartition des réponses selon la discipline à la sous-question « ORCID est encore peu développé dans ma communauté ». Ceci met à jour la différence importante de perception de l'utilisation de l'identifiant ORCID dans les différentes disciplines des répondants, montrant une véritable fracture entre répondants en Sciences Humaines et Arts, et Sciences Sociales, qui constitue la catégorie disciplinaire SHS, et les autres disciplines qui constitue le domaine disciplinaire des STM.

Discipline	Nombre de répondants	Nombre de réponses positives	Pourcentage de réponses positives
Biologie et Santé	1442	174	12,1
Energie	126	19	15,1
Environnement, agronomie, écologie	513	45	8,8
Physique Nucléaire et des Hautes Énergies	89	8	9,0
Sciences de la Matière et Ingénierie	1047	136	13,0
Sciences de la Terre et de l'univers	429	46	10,7
Sciences du Numérique et Mathématiques	596	111	18,6
Sciences Humaines et Arts	602	204	33,9
Sciences Sociales	586	208	35,5

Tableau 13 : Répartition des réponses selon la discipline à la sous-question « ORCID est encore peu développé dans ma communauté »

A la question « Quels sont les freins à l'utilisation de l'identifiant numérique chercheur ORCID ? », les répondants avaient la possibilité de s'exprimer *via* une réponse « Autre » sous forme de zone de saisie de texte libre. 524 répondants ont saisi du texte dans cette zone.

Les verbatims peuvent se classer en trois grandes catégories liées à son contexte externe d'utilisation. D'abord, la concurrence entre différents services peut peser sur l'utilisation d'ORCID par manque de temps ou de manque de certaines fonctionnalités comparé à d'autres services (ex. : métriques et accès aux PDF sur les RSA ou Google scholar), Ensuite, certains répondants estiment qu'il n'y a pas encore une culture ORCID suffisante dans leurs institutions, dans certaines disciplines ou chez leurs collègues. Enfin, des interrogations sont clairement exprimées sur le contexte de l'outil autour de l'utilisation des données personnelles, des conditions d'utilisation et du stockage des données hors Union européenne. Mais surtout ce sont les dérives potentiellement bibliométriques et le rôle des éditeurs dans le système qui rassemblent les critiques les plus fortes.

D'autres verbatims concernent plus particulièrement des éléments internes : des champs potentiellement manquants pour en faire un vrai CV (e. g. : missions d'enseignement et d'encadrement, différents types de publication), un manque de personnalisation, des fonctionnalités notamment pour la mise à jour parfois « aléatoire[s] » ou peu « fiable[s] », voire des manques dans le contexte numérique ou français actuel :

« Pas d'application Android ou iOS, support du multilinguisme incomplet (chaque item pourrait être décliné dans chaque langue), champs peu adaptés au contexte français. »

Et si certains répondants estiment qu'il faut du temps pour voir se développer de tels outils, le terme même d'« identifiant numérique chercheur » peut sembler réducteur alors même qu'ORCID souhaite mettre en valeur les différents types de contribution à la recherche — témoin le C de l'acronyme pour « *contributor* » :

« N'étant pas chercheure, je ne me sentais pas concernée, étant donné qu'il est toujours mentionné "IDENTIFIANTS NUMÉRIQUES CHERCHEURS" ».

Enfin, certains verbatims au détour d'autres zones de textes libres signalent les limites perçues sur l'utilisation d'ORCID, par exemple autour de l'enjeu de la vérification des données ou de la souveraineté :

*« Faiblesses ORCID :
identifiant ORCID repose sur du déclaratif
identifiant ORCID est adossé à une organisation non européenne (tout comme CrossRef)
identifiant ORCID ne propose pas à ceux qui le souhaitent, la mention de sexe, utile pour les plateformes d'agrégation de type SCANR
[...] »*

Ou bien encore

*« L'intérêt d'utiliser orcid reste nébuleux. on ne sait pas qui est derrière, quel confiance lui apporter, comment évolue les outils proposés, où vont les données ? à qui ?
est ce que c'est encouragé par le ministère ? »*

3.8.3 Besoins et formes d'accompagnement sur les réseaux sociaux, les outils de visibilité ou les identifiants numériques chercheurs, dont ORCID

La dernière partie du questionnaire concernait les besoins et formes d'accompagnement des répondants sur les réseaux sociaux, les outils de visibilité ou les identifiants numériques chercheurs, dont ORCID. Dans un premier temps, les répondants étaient interrogés sur leurs besoins d'une initiation ou d'une formation pratique aux divers outils étudiés dans le questionnaire (Figure 41). La fraction des répondants ayant déclaré avoir besoin de tels types de formation est aux alentours de 25 % pour les réseaux sociaux et les outils de visibilité, et de plus de 30 % pour les identifiants numériques chercheurs. Ces chiffres valent tant pour des formations d'initiation aux enjeux et aux grands principes que pour des formations pratiques

« Des formations régulières (par exemple sous forme de webinaire) sur ORCID, notamment sur la maintenance et l'entretien de son profile seraient pertinentes. »

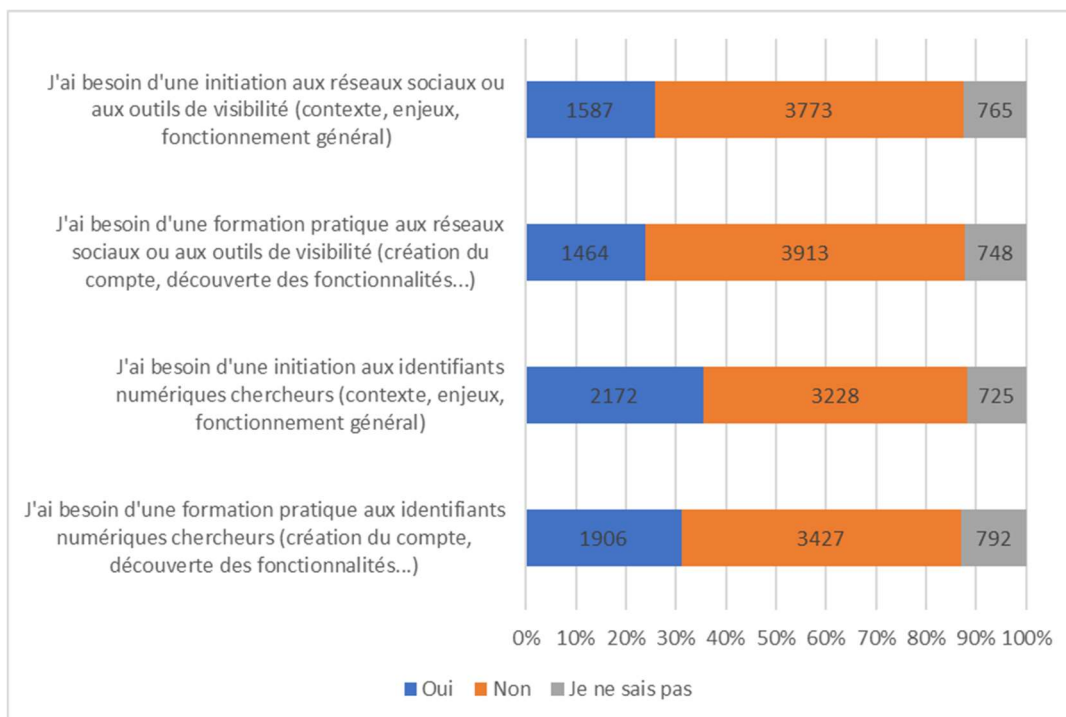


Figure 41 : Besoin d'accompagnement sur les réseaux sociaux, les outils de visibilité ou les identifiants numériques chercheurs, dont ORCID

Réponse obligatoire

Nombre de répondants : 6 125

Une seule réponse possible

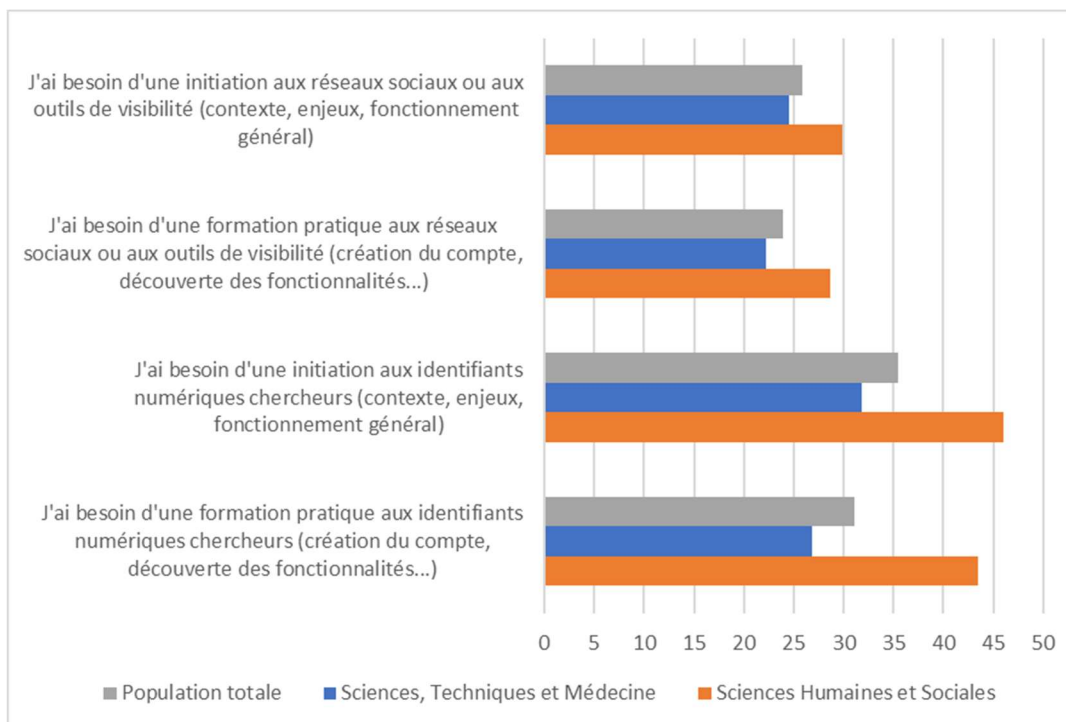


Figure 42 : Besoin d'accompagnement sur les réseaux sociaux, les outils de visibilité ou les identifiants numériques chercheurs, dont ORCID selon le domaine disciplinaire. Résultats exprimés en pourcentage par rapport au nombre de répondants. Pour des raisons de visibilité seules les réponses « Oui » figurent dans ce graphique

Réponse obligatoire

Nombre de répondants : 6 125 (4 544 STM et 1 581 SHS)

Une seule réponse possible

Dans le même temps, une fraction relativement constante (un peu plus de 10 %) des répondants ne savait pas définir leurs besoins en formation pour ces outils. Ces chiffres ne peuvent que conforter les acteurs de la formation dans leur offre de service : en 2020, plus de 70 % des bibliothèques universitaires par exemple proposaient des actions autour des identifiants (Letrouit et al., 2021).

Deux groupes semblent plus en attente de ce genre d'accompagnement : les répondants en SHS et les doctorants (Figure 42) et (Figure 43). Dans le cas des doctorants notamment, quel que soit le sujet (outils de visibilité ou identifiants) ou le périmètre (présentation générale ou formation pratique), on constate un pourcentage de besoins supérieur de 10 % à 20 % par rapport aux autres catégories de public (Figure 43).

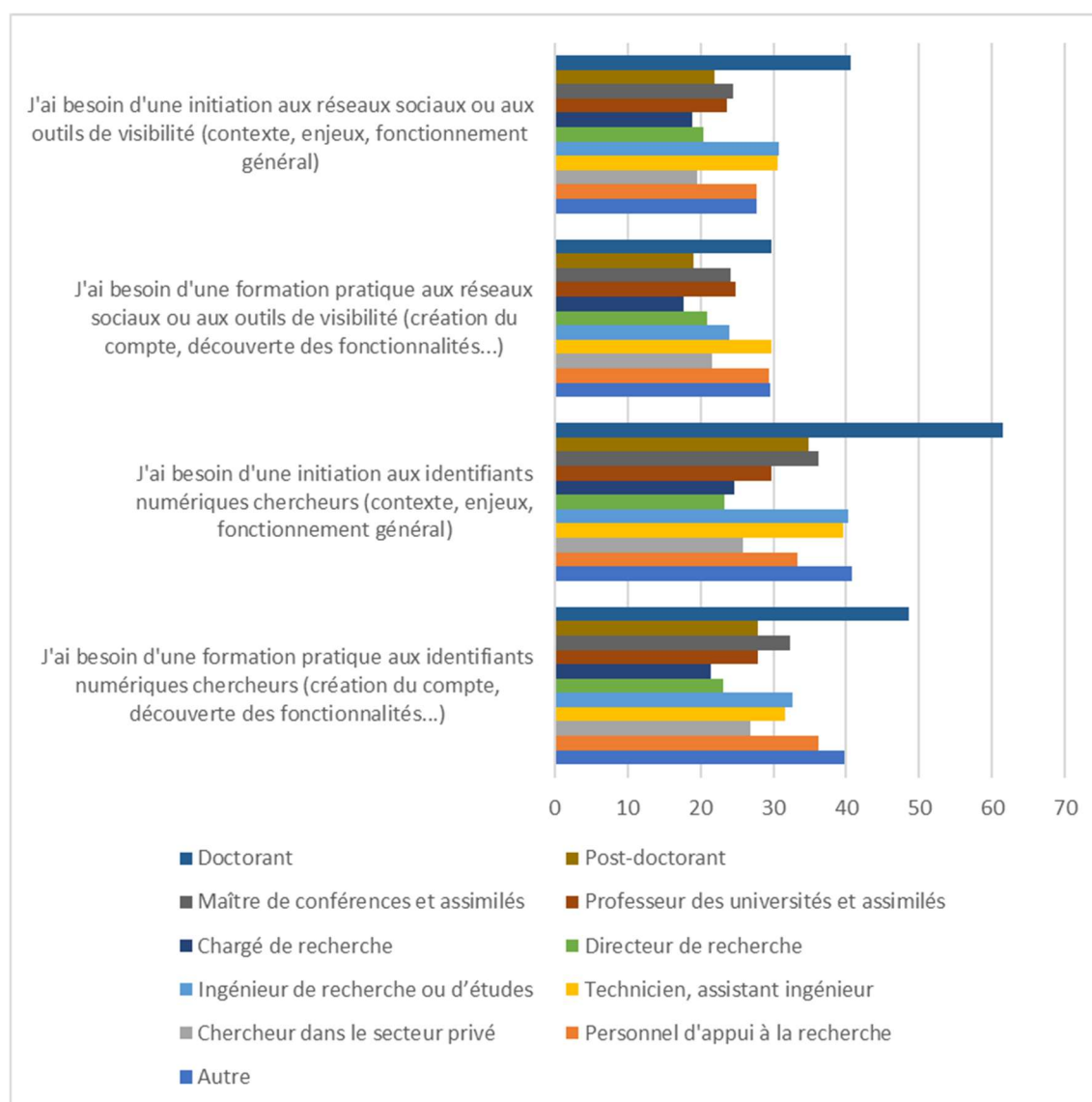


Figure 43 : Besoin d'accompagnement sur les réseaux sociaux, les outils de visibilité ou les identifiants numériques chercheurs, dont ORCID selon le statut. Résultats exprimés en pourcentage par rapport au nombre de répondants. Pour des raisons de visibilité seules les réponses « Oui » figurent dans ce graphique Réponse obligatoire

Nombre de répondants : 6 125. (4 544 STM et 1 581 SHS)

Une seule réponse possible

On rappellera que « connaître les identifiants pérennes, obtenir et gérer son identifiant ORCID » est considérée comme l'une des compétences à acquérir par les doctorants

sur la thématique de la science ouverte (Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, 2021b).

D'ailleurs, plusieurs répondants ont souligné la pertinence qu'il y aurait à former systématiquement les doctorants, voire les masters à ces questions :

*« Je pense que la sensibilisation à ORCID devrait avoir lieu aussi dans les écoles doctorales.
J'encourage mes doctorants à créer leur compte ORCID pour faciliter leur identification lors de la soumission d'article. »*

Si les formes d'accompagnements attendues penchent plutôt vers les actions en ligne (formations en ligne, tutoriels), les demandes pour des actions physiques (présentiel, accompagnement personnalisé) représentent toujours une part importante, autour de 40 % (Figure 44). Cette nécessaire diversification des dispositifs de médiation a été déjà très bien soulignée par certains personnels d'appui à la recherche (Petot, 2023).

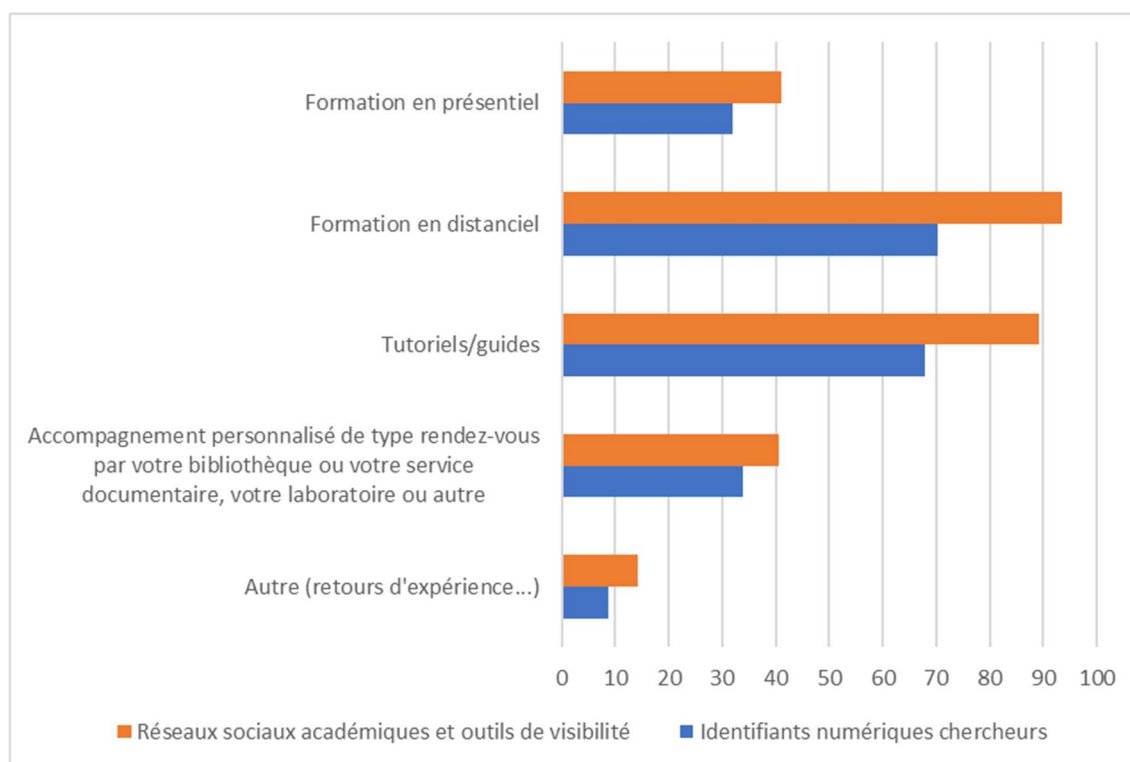


Figure 44 : Forme souhaitée d'accompagnement. Résultats exprimés en pourcentage par rapport au nombre de répondants ayant déclaré avoir besoin d'un accompagnement (réseaux sociaux académiques et outils de visibilité, et identifiants numériques chercheurs) (1 874 pour les premiers, 2 518 pour les seconds).

Réponse obligatoire

Plusieurs réponses possibles (totaux supérieurs à 100 %)

« Des guides et tutoriels seraient les bienvenus pour comprendre comment avoir accès à ces réseaux (autres que sociaux, évidemment). Le fait est que souvent, nous avons des accès mais nous ne savons pas lesquels, ni comment les utiliser. De plus, les principaux réseaux cités ici ne sont absolument pas userfriendly et ne sont pas très facile d'utilisation »

D'autres verbatims, de leur côté, signalent plus particulièrement des points ou des méconnaissances posant problème avec ces outils : types d'informations à mettre, fusion possible de plusieurs comptes doublons, alimentation automatique du compte, interopérabilité entre les services par exemple. Pour les institutions, un enjeu important touche à la qualité des données permettant d'identifier sans ambiguïté les chercheurs et les données touchant à l'institution (Boudry & Durand-Barthez, 2020; Fernandez-Marcial et al., 2023). Mais finalement, plus que l'accompagnement, divers verbatims insistent sur la nécessité d'avoir un cadre national et institutionnel clair, prérequis à tout le reste :

« Besoin de formations et un cadre national qui régleme leur reconnaissance, leur utilisation et le suivi, sinon, on a le sentiment d'être dans le brouillard sans savoir qui est de l'autre côté: hors France, hors Europe ? »

« L'usage est exclusivement professionnel donc, ce devrait être à nos institution de nous donner des limites ou des règles d'utilisation. »

3.8.4 Ressources utilisées en cas de difficulté lors de l'utilisation du compte ORCID

Pour terminer cette partie du questionnaire, les répondants ayant un compte ORCID ont été interrogés sur les ressources qu'ils utilisaient en cas de difficultés lors de l'utilisation de leur compte (Figure 45). Il faut noter que dans leur très grande majorité (près de 70 %), les répondants ont déclaré ne pas avoir jusqu'à présent rencontré de difficultés. Les ressources principalement mobilisées en cas de difficultés sont les ressources mises à disposition par les sites ORCID internationaux et français. Notons le faible pourcentage de répondants ayant déclaré demander de l'aide à leur collègue et aux personnels d'appui à la recherche. Dans tous les cas, cela semble indiquer que les chercheurs ont des difficultés ou ne savent pas identifier ces compétences qui, sans doute, existent dans leur entourage. Les résultats de cette enquête font écho à une question du même type posée lors d'une enquête menée par ORCID en 2017 (Meadows et al., 2017). Le recours à des collègues serait un réflexe pour un chercheur sur trois (30 % des personnes de l'enquête 2023 ayant besoin d'aide, 23 % en 2017). Plusieurs verbatims soulignent cependant le manque d'information dans leur environnement proche :

J'ai découvert ORCID lors d'une soumission à une revue internationale anglophone. Je regrette que mon laboratoire ne relaie pas d'information, n'organise pas d'échanges sur ces questions là. Je l'ai exprimé à la direction du laboratoire, en vain....

Enfin, comme en 2017, les SHS se démarquent par un recours plus important à des personnels d'appui qu'à des collègues, ce qui est révélateur des manières de s'inscrire dans ses communautés selon les disciplines (Le Béhec et al., 2022).

Si de son côté, le rapport « La place des bibliothèques universitaires dans le développement de la science ouverte » semblait identifier les bibliothèques comme des lieux de soutien évident (recommandation n°12) (Letrouit et al., 2021), les personnels d'appui à la recherche se sentent sans doute moins à l'aise avec ces questions (Petot, 2023).

En tant que appui recherche et non chercheuse, je me sens peu légitime à avoir un compte ORCID. [...] Nous avons des ressources pour accompagner les chercheurs à alimenter ORCID, mais pas assez pour le personnel d'appui à la recherche n'ayant pas de publications scientifiques à mettre en avant.

Ceci, alors même que certains chercheurs attendent beaucoup des personnels d'appui à la recherche :

« Ce ne sont pas les chercheurs qu'il faut former à ces outils, mais bien le personnel d'aide à la recherche et administratif qui doit prendre ces outils en charge et en décharger les enseignants-chercheurs ! »

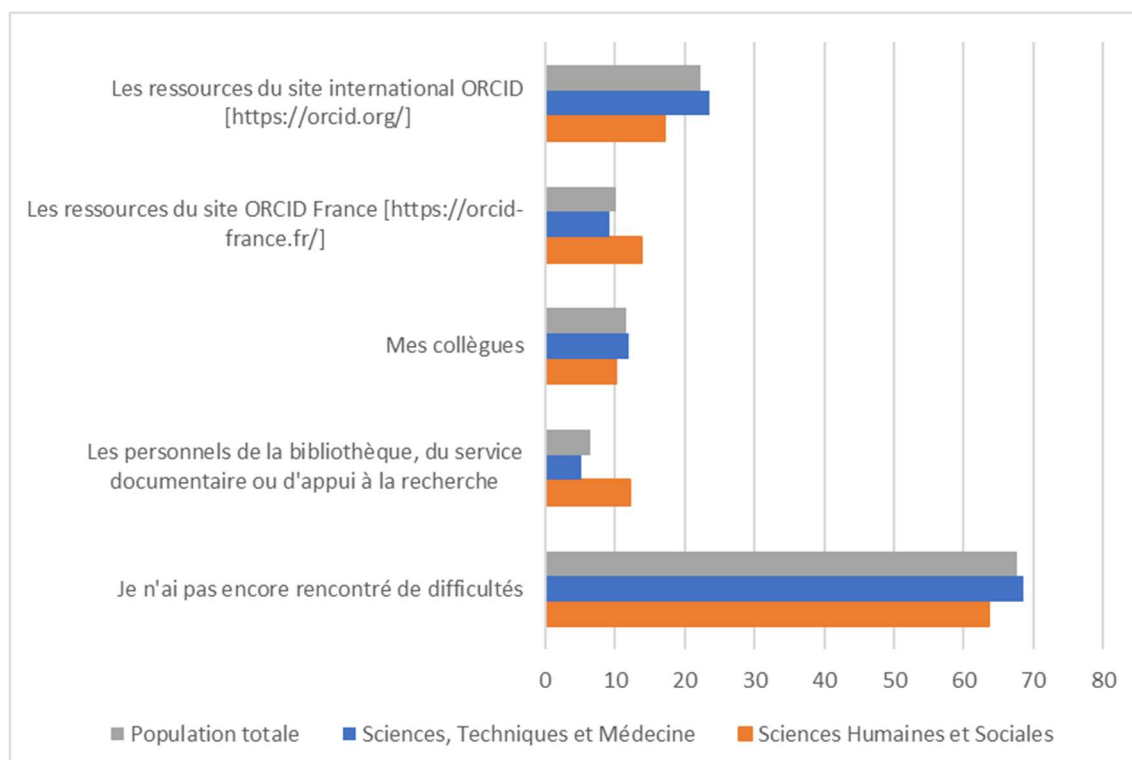


Figure 45 : Ressources utilisées en cas de difficultés lors de l'utilisation du compte ORCID pour la population totale et selon le domaine disciplinaire. Répondants ayant déclaré avoir un compte ORCID. Résultats exprimés en pourcentage par rapport au nombre de répondants
Réponse obligatoire

Nombre de répondants : 4 910 (3 926 STM et 984 SHS)
Plusieurs réponses possibles (totaux supérieurs à 100 %)

A la question « En cas de difficulté lors de l'utilisation de votre compte ORCID quelles ressources utilisez-vous ? », les répondants avaient la possibilité de s'exprimer *via* une réponse « Autre » sous forme de zone de saisie de texte libre. 160 répondants se sont exprimés.

3.9 Commentaires des répondants

Pour terminer ce questionnaire, un espace était laissé à disposition pour permettre de laisser un commentaire éventuel. 620 répondants se sont exprimés. S'ils ne reflètent peut-être l'avis que d'une partie des répondants, la récurrence de certains thèmes dans les verbatims de fin est parlante. À travers l'exemple de ces outils, ils se font le reflet des questionnements dans le monde académique actuel, entre injonctions institutionnelles, place des chercheurs et grands défis sociaux et environnementaux. Un premier axe situe plus particulièrement la question des outils sous l'angle du manque de temps et de la bureaucratisation ressentis de plus en plus fortement par les chercheurs. À l'instar des réflexions lors de la mise en place de l'archive ouverte HAL, souvent cité ici en exemple, les identifiants sont alors perçus comme un outil à prendre en main de plus voire un outil de « flicage » de plus, souvent associés à des politiques institutionnelles autour de la visibilité ou de la bibliométrie, loin des préoccupations de la recherche.

Étant déjà, comme beaucoup d'enseignants-chercheurs, débordée par les tâches de toutes sortes et les sollicitations multiples via internet, j'avoue que j'apprécierais énormément que la visibilité des chercheurs et groupes de recherche soit gérée par des ingénieurs dédiés à cette tâche, comme c'est le cas dans certains labos du CNRS. À l'université, nous avons encore moins de temps pour nous en occuper, et sommes la plupart du temps sommés de gérer tout ça seuls. Il est facile ensuite de faire croire que les universitaires sont rétifs au changement ou débordés par les nouvelles technologies. Ils sont débordés tout court et peuvent difficilement passer du temps à gérer leurs profils ou visibilité sur le net.

Craintes pour les données personnelles ou sur le poids écologique de ces outils. Un second axe interroge la part toujours plus grande des outils en ligne dans la vie du chercheur dans un contexte numérique et environnemental de plus en plus tendu.

« J'ai fait une requête whois sur le cite orcid.org et ça ne met pas en confiance : identité cachée, serveur américain frank.ns.cloudflare.com donc soumis au PatriotAct. Il n'y a aucune garantie que dans 10 ans le service soit toujours gratuit, ça ressemble trop à de l'hameçonnage économique par une société du numérique. »

*« Vu les enjeux de changement climatique (et pas que), je souhaiterai que les établissements s'interrogent sérieusement sur les impacts liés aux services numériques et arrêtent d'en faire une promotion déraisonnée. La dématérialisation n'est pas moins émettrice de GES et est associée à un usage outrancier des ressources quoi que l'on en dise !
Ma démarche est à la suppression de ce type d'outil... »*

Enfin, quelques verbatims suggèrent un rôle plus important aux identifiants chercheurs dans un contexte académique ouvert et transparent :

*« D'après moi, un numéro unique devrait automatiquement être attribué à minima lors d'une inscription à M2 et pour chaque personne recrutée une vérification du numéro unique devrait avoir lieu ou une création si la personne n'en a pas. La gestion de ce numéro unique devrait être financée par un organisme international (nouveau ou existant). Chaque éditeur ou lieu de diffusion d'un document scientifique (c.a.d. un document ayant fait l'objet d'une procédure de qualification/validation de l'article comme les processus de peer review) devrait avoir l'obligation de ne diffuser le contenu si et seulement si le numéro unique est fourni.
La gestion du numéro s'accompagnerait d'un listing ouvert des documents produits
La partie réseaux sociale srait laisser à l'initiative privée »*

4 Conclusions

D'une manière générale, les résultats de cette enquête nationale corroborent les principales conclusions des études plus anciennes et plus locales sur les identifiants chercheurs : rapport entre réseaux sociaux et identifiants numériques, rôle essentiel de la discipline dans l'appropriation des identifiants, grandes catégories d'usages de ces identifiants. Il existe actuellement différents degrés d'acculturation à ces outils et il semble difficile de tirer un profil-type de l'utilisateur de ces services, depuis les chercheurs ne connaissant pas les identifiants jusqu'aux chercheurs les utilisant régulièrement et les ayant insérés dans une réflexion plus large sur la visibilité du chercheur et de ses travaux.

Au-delà des grandes lignes cependant, cette étude illustre à son niveau les usages et les modes d'appropriation des outils numériques dans le contexte académique actuel. Les chercheurs expriment ici une connaissance avant tout concrète et pragmatique des identifiants comme ORCID. Par exemple, le cadre politique et stratégique reste globalement obscur ou ignoré, que ce soit pour les buts ou l'intérêt global de ces outils. Signe révélateur, la notion d'« identifiant » et ce qu'elle implique est souvent mal perçue, expliquant le mélange fait entre les identifiants numériques chercheurs et d'autres types d'identification ou l'absence de lien établi entre ces identifiants--numéros et les services potentiellement associés.

Confrontés aux identifiants pour la première fois le plus souvent suite à une injonction extérieure, les chercheurs n'en perçoivent souvent que les fonctionnalités les plus évidentes dans leur travail quotidien ou leur communauté. Les services rendus par ORCID par exemple étant souvent larges (outil de connexion, CV, liste de publications, etc.), il est difficile de tous les appréhender sans un minimum d'accompagnement ou de conseils. Les fonctionnalités moins immédiates ou moins individuelles sont donc moins connues ou utilisées – témoins les nombreux cas d'utilisation unique ou le manque de mises à jour automatique. Trois motifs possibles à cela : un manque d'informations suffisantes en amont lors de la création du compte, un manque d'intérêt ou de temps pour se renseigner une fois le compte créé ou bien, au contraire, le souhait explicite de profiter des seules fonctionnalités apportant une plus-value par rapport à d'autres outils.

Dans le cadre de la science ouverte, l'ambiguïté de ces identifiants chercheurs est de faire peser sur les chercheurs la gestion d'outils individuels aux usages potentiellement collectifs. Outre les craintes de dérive, les chercheurs interrogés ici ne s'identifient pas toujours comme des acteurs centraux de ce nouvel écosystème. Les identifiants chercheurs doivent encore faire leurs preuves auprès de nombre de chercheurs. Identifié d'abord au monde de l'édition, un outil comme ORCID est encore mal relié au cadre institutionnel, tant dans les textes de cadrage existants que dans l'offre de service possible. Si les institutions souhaitent développer un véritable accompagnement à ces questions, il leur appartient de bien comprendre les différents cas d'usages possibles de ces outils au plus près des besoins exprimés par les communautés, mais aussi d'assurer de vraies actions de promotion permettant d'utiliser ces outils au mieux sur le long terme.

5 Bibliographie

- Armstrong, D., Haak, L., Meadows, A., & Stone, A. (2015). *ORCID 2015 Survey Report*. <https://doi.org/10.6084/m9.figshare.2008206.v1>
- Arunachalam, S., & Madhan, M. (2016). Adopting ORCID as a unique identifier will benefit all involved in scholarly communication. *National Medical Journal of India*, 29(4), 227-234.
- Bello, M., & Galindo-Rueda, F. (2020). Charting the digital transformation of science : Findings from the 2018 OECD International Survey of Scientific Authors (ISSA2). *Documents de Travail de l'OCDE Sur La Science, La Technologie et l'industrie*, 2020/03. <https://doi.org/10.1787/1b06c47c-en>
- Bohannon, J., & Doran, K. (2017). Introducing ORCID. *Science*, 356(6339), 691-692. <https://doi.org/10.1126/science.356.6339.691>
- Boudry, C. (2021). Availability of ORCID in publications archived in PubMed, MEDLINE, and Web of Science Core Collection. *Scientometrics*, 126(4), 3355-3371. <https://doi.org/10.1007/s11192-020-03825-7>
- Boudry, C., & Durand-Barthez, M. (2020). Use of author identifier services (ORCID, ResearcherID) and academic social networks (Academia.edu, ResearchGate) by the researchers of the University of Caen Normandy (France) : A case study. *PLoS One*, 15(9), e0238583. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0238583>
- Citrome, L. (2016). Open researcher and contributor ID : ORCID now mandatory for Wiley journals. *International Journal of Clinical Practice*, 70(11), 884-885. Scopus. <https://doi.org/10.1111/ijcp.12912>
- Craft, A. R. (2020). Managing Researcher Identity : Tools for Researchers and Librarians. *Serials Review*, 46(1), 44-49. <https://doi.org/10.1080/00987913.2020.1720897>

- Fenner, M., & Haak, L. (2014). Unique identifiers for researchers. In *Opening science* (p. 293-296). Springer. http://link.springer.com/chapter/10.1007/978-3-319-00026-8_21
- Ferguson, C., Marcus, A., & Oransky, I. (2014). Publishing : The peer-review scam. *Nature*, 515(7528), 480-482. <https://doi.org/10.1038/515480a>
- Fernandez-Marcial, V., Gonzalez-Solar, L., & Vale, A. (2023). Is ORCID your ID? A case study at the Faculty of Arts and Humanities of the University of Porto. *Learned Publishing*, 36(4), 564-576. <https://doi.org/10.1002/leap.1562>
- From Vision to Value : ORCID's 2022–2025 Strategic Plan*. (2021). Figshare; ORCID. <https://doi.org/10.23640/07243.16687207.v1>
- Gasparyan, A. Y., Akazhanov, N. A., Voronov, A. A., & Kitas, G. D. (2014). Systematic and open identification of researchers and authors : Focus on open researcher and contributor ID. *Journal of Korean Medical Science*, 29(11), 1453-1456. <https://doi.org/10.3346/jkms.2014.29.11.1453>
- Haak, L. L., Fenner, M., Paglione, L., Pentz, E., & Ratner, H. (2012). ORCID : A system to uniquely identify researchers. *Learned Publishing*, 25(4), 259-264. <https://doi.org/10.1087/20120404>
- Haak, L. L., Meadows, A., & Brown, J. (2018). Using ORCID, DOI, and Other Open Identifiers in Research Evaluation. *Frontiers in Research Metrics and Analytics*, 3(28). <https://doi.org/10.3389/frma.2018.00028>
- Haug, C. J. (2015). Peer-Review Fraud—Hacking the Scientific Publication Process. *The New England Journal of Medicine*, 373, 2393-2395. <https://doi.org/10.1056/NEJMp1512330>

- Heusse, M.-D., & Cabanac, G. (2022). ORCID growth and field-wise dynamics of adoption : A case study of the Toulouse scientific area. *Learned Publishing*, 35(4), 454-456. <https://doi.org/10.1002/leap.1451>
- Jinha, A. E. (2010). Article 50 million : An estimate of the number of scholarly articles in existence. *Learned Publishing*, 23(3), 258-263. <https://doi.org/10.1087/20100308>
- Le Bécheuc, M. L., Bouchard, A., Charrier, P., Denecker, C., Gallezot, G., & Rennes, S. (2022). *Pratiques et usages des outils numériques dans les communautés scientifiques en France*. Comité pour la science ouverte. <https://hal-lara.archives-ouvertes.fr/hal-03545512>
- Leopold, S. S. (2016). Editorial : ORCID is a Wonderful (But Not Required) Tool for Authors. *Clinical Orthopaedics and Related Research*, 474(5), 1083-1085. <https://doi.org/10.1007/s11999-016-4760-0>
- Letrouit, C., Cachard, P.-Y., Dupuis, M., & Froment, B. (2021). *La place des bibliothèques universitaires dans le développement de la science ouverte*. <https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/fr/la-place-des-bibliotheques-universitaires-dans-le-developpement-de-la-science-ouverte-47671>
- LimeSurvey GmbH*. (2024). GitHub. <https://github.com/LimeSurvey>
- Manca, S. (2018). Researchgate and academia.edu as networked socio-technical systems for scholarly communication : A literature review. *Research in Learning Technology*, 26, 1-16. <https://doi.org/10.25304/rlt.v26.2008>
- Meadows, A. (2017). *It Takes a Village : One Year of Journals Requiring ORCID iDs*. The Scholarly Kitchen. <https://scholarlykitchen.sspnet.org/2017/04/20/takes-village-one-year-journals-requiring-orcid-ids/>

- Meadows, A. (2019). *Listening to Our Users: What We Learned from Our 2019 Community Survey*. ORCID. <https://info.orcid.org/listening-to-our-users-what-we-learned-from-our-2019-community-survey/>
- Meadows, A., Armstrong, D., Laurel, H., & Wilkinson, L. J. (2017). *ORCID 2017 Community Survey Report*. <https://doi.org/10.23640/07243.5525476>
- Memon, A. R., & Azim, M. E. (2019). Open Researcher and Contributor Identifier and other author identifiers: Perspective from Pakistan. *Journal of the Pakistan Medical Association*, 69(6), 888-891.
- Mering, M. (2017). Correctly Linking Researchers to Their Journal Articles: An Overview of Unique Author Identifiers. *Serials Review*, 43(3-4), 265-267. Scopus. <https://doi.org/10.1080/00987913.2017.1386056>
- Mikki, S., Zygmuntowska, M., Gjesdal, Ø. L., & Al Ruwehy, H. A. (2015). Digital Presence of Norwegian Scholars on Academic Network Sites-Where and Who Are They? *PloS One*, 10(11), e0142709. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0142709>
- Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. (2021a). Deuxième Plan national pour la science ouverte. *Ouvrir la Science*. <https://www.ouvrirelascience.fr/deuxieme-plan-national-pour-la-science-ouverte>
- Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. (2021b). Former à la science ouverte tout au long de la thèse. *Ouvrir la Science*. <https://www.ouvrirelascience.fr/former-a-la-science-ouverte-tout-au-long-de-la-these>
- Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. (2021c). Politique des données, des algorithmes et des codes sources | Feuille de route 2021-2024.

Ouvrir la Science. <https://www.ouvrirlascience.fr/politique-des-donnees-des-algorithmes-et-des-codes-sources-feuille-de-route-2021-2024>

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. (2023). *L'état de l'emploi scientifique en France—Édition 2023*. <https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/fr/etat-emploi-scientifique-en-france-2023>

Morgan, M., & Eichenlaub, N. (2018). Author identifier analysis : Name authority control in two institutional repositories. *Proceedings of the International Conference on Dublin Core and Metadata Applications, 2018-September*, 113-116.

ORCID. (2020). <https://orcid.org/>

ORCID Statistics. (2023). ORCID. <https://info.orcid.org/orcid-statistics/>

Ortega, J. L. (2015). Disciplinary differences in the use of academic social networking sites. *Online Information Review*, 39(4), 520-536. <https://doi.org/10.1108/OIR-03-2015-0093>

Petot, C. (2023). *Sensibilisation aux enjeux des identifiants chercheurs : Quelle place pour les professionnels de l'IST ?* <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/notices/71848-sensibilisation-aux-enjeux-des-identifiants-chercheurs-quelle-place-pour-les-professionnels-de-l-ist>

Porter, S. J. (2022). Measuring Research Information Citizenship Across ORCID Practice. *Frontiers in Research Metrics and Analytics*, 7. <https://doi.org/10.3389/frma.2022.779097>

Schnieders, K., Mierz, S., Boccalini, S., Meyer zu Westerhausen, W., Hauschke, C., Hagemann-Wilholt, S., & Schulze, S. (2022). ORCID coverage in research institutions—Readiness for partially automated research reporting. *Frontiers in Research Metrics and Analytics*, 7. <https://doi.org/10.3389/frma.2022.1010504>

- Serres, A., Malingre, M.-L., Mignon, M., Pierre, C., & Collet, D. (2017). *Données de la recherche en SHS. Pratiques, représentations et attentes des chercheurs : Une enquête à l'Université Rennes 2*. Université Rennes 2. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01635186>
- Teixeira da Silva, J. A. (2020). ORCID : Issues and concerns about its use for academic purposes and research integrity. *ALIS Vol.67(4) [December 2020]*. <http://nopr.niscair.res.in/handle/123456789/55973>
- Thelwall, M., & Kousha, K. (2014). Academia.edu : Social network or Academic Network? *Journal of the Association for Information Science and Technology*, 65(4), 721-731. <https://doi.org/10.1002/asi.23038>
- Thelwall, M., & Kousha, K. (2016). ResearchGate articles : Age, discipline, audience size, and impact. *Journal of the Association for Information Science and Technology*, 68(2), 468-479. <https://doi.org/10.1002/asi.23675>
- Tran, C. Y., & Lyon, J. A. (2017). Faculty use of author identifiers and researcher networking tools. *College and Research Libraries*, 78(2), 171-182. <https://doi.org/10.5860/crl.78.2.171>
- Warner, S. (2010). Author identifiers in scholarly repositories. *Journal of Digital Information*, 11(1), 1-10.
- Wolff, S., Gallezot, G., & Jalabert, N. (2022). *Enquête sur les Données de la Recherche au sein de deux universités françaises* (p. 82 p.) [Report, Université de Strasbourg ; Université Côte d'Azur ; Université Rennes 2 ; INRAe]. <https://hal.science/hal-03997711>
- Youtie, J., Carley, S., Porter, A. L., & Shapira, P. (2017). Tracking researchers and their outputs : New insights from ORCID. *Scientometrics*, 113(1), 437-453. Scopus. <https://doi.org/10.1007/s11192-017-2473-0>

6 Annexes

6.1 Annexe 1. Découverte de l'existence de l'identifiant numérique chercheur ORCID selon le domaine disciplinaire ou le statut

Population totale (n=5430)	Biologie et Santé (n=1442)	Energie (n=126)	Environnement, agronomie, écologie (n=513)	Physique Nucléaire et des Hautes Energies (n=89)	Sciences de la Matière et Ingénierie n=1047)	Sciences de la Terre et de l'univers (n=429)	Sciences du Numérique et Mathématiques (n=596)	Sciences Humaines et Arts (n=602)	Sciences Sociales (586)
Editeur (37,7%)	Editeur (42,2%)	Editeur (45,2%)	Editeur (37%)	Editeur (29,2%)	Editeur (45,3%)	Editeur (42,2%)	Editeur (38,8%)	Editeur (20,4%)	Editeur (26,5%)
Je ne me souviens plus (20,4%)	Je ne me souviens plus (20,6%)	Je ne me souviens plus (17,5%)	Je ne me souviens plus (21,2%)	Je ne me souviens plus (19,1%)	Je ne me souviens plus (22%)	Je ne me souviens plus (22,1%)	Je ne me souviens plus (24,5%)	Institution (18,9%)	Institution (20,1%)
Collègues (14,2%)	Collègues (12,4%)	Collègues (11,9%)	Institution (15,2%)	Collègues (18%)	Collègues (14,9%)	Collègues (16,1%)	Collègues (10,6%)	Collègues (16,9%)	Collègues (16%)
Institution (12,6%)	Institution (12,3%)	Institution (8,7%)	Collègues (15%)	Institution (18%)	Institution (7,4%)	Institution (7,7%)	Institution (10,4%)	Autre (16,3%)	Je ne me souviens plus (16%)
Autre (7,8%)	Directeur de thèse ou de laboratoire (5,7%)	Directeur de thèse ou de laboratoire (7,9%)	Autre (5,5%)	Autre (11,2%)	Autre (5,7%)	Autre (6,1%)	Autre (7,2%)	Je ne me souviens plus (15,9%)	Autre (13%)
Directeur de thèse ou de laboratoire (4,8%)	Autre (5,2%)	Autre (7,1%)	Directeur de thèse ou de laboratoire (4,1%)	Directeur de thèse ou de laboratoire (3,4%)	Directeur de thèse ou de laboratoire (3,9%)	Directeur de thèse ou de laboratoire (2,8%)	Directeur de thèse ou de laboratoire (5,2%)	Directeur de thèse ou de laboratoire (6%)	Directeur de thèse ou de laboratoire (3,9%)
Conférence ou un congrès (1,3%)	Bailleur de fonds (0,9%)	Conférence ou un congrès (1,6%)	Bailleur de fonds (1,2%)	Conférence ou un congrès (1,1%)	Bailleur de fonds (0,6%)	Conférence ou un congrès (2,3%)	Conférence ou un congrès (2%)	Bailleur de fonds (2,8%)	Bailleur de fonds (2,6%)
Bailleur de fonds (1,3%)	Conférence ou un congrès (0,8%)	Bailleur de fonds (0%)	Conférence ou un congrès (0,8%)	Bailleur de fonds (0%)	Conférence ou un congrès (0,3%)	Bailleur de fonds (0,7%)	Bailleur de fonds (1,3%)	Conférence ou un congrès (2,7%)	Conférence ou un congrès (1,9%)

Tableau 14 : Découverte de l'existence de l'identifiant numérique chercheur ORCID selon la discipline. Répondants ayant déclaré connaître ORCID sans avoir de compte ou ayant un compte ORCID

Réponse obligatoire

Nombre de répondants : 5 430 (4 910 ayant un compte ORCID et 520 ayant déclaré connaître ORCID mais n'ayant pas de compte)

Une seule réponse possible

Population totale	Doctorant (y compris CIFRE)	Post-doctorant	Maître de conférences et assimilés	Professeur des universités et assimilés	Chargé de recherche	Directeur de recherche	Ingénieur de recherche ou d'études	Technicien, assistant ingénieur	Chercheur dans le secteur privé	Personnel d'appui à la recherche	Autre
Editeur (37,7%)	Editeur (22,6%)	Editeur (42,8%)	Editeur (41,2%)	Editeur (43,6%)	Editeur (42,5%)	Editeur (40,5%)	Editeur (31,3%)	Collègues (27,4%)	Editeur (40,2%)	Collègues (27,4%)	Editeur (42,8%)
Je ne me souviens plus (20,4%)	Autre (17,8%)	Je ne me souviens plus (15,3%)	Je ne me souviens plus (18,4%)	Je ne me souviens plus (22,4%)	Je ne me souviens plus (24,5%)	Je ne me souviens plus (28,1%)	Collègues (21,8%)	Institution (25,8%)	Institution (22,8%)	Institution (24,2%)	Je ne me souviens plus (15,9%)
Collègues (14,2%)	Directeur de thèse ou de laboratoire (16,7%)	Directeur de thèse ou de laboratoire (13,6%)	Collègues (12,7%)	Collègues (12,3%)	Collègues (12%)	Collègues (13,1%)	Je ne me souviens plus (17,6%)	Editeur (24,2%)	Je ne me souviens plus (18,5%)	Autre (22,9%)	Institution (13,1%)
Institution (12,6%)	Institution (14,9%)	Collègues (12,7%)	Institution (12,1%)	Institution (11,3%)	Institution (11,1%)	Institution (11,1%)	Institution (13,9%)	Directeur de thèse ou de laboratoire (9,7%)	Collègues (9,8%)	Je ne me souviens plus (16,6%)	Collègues (13,1%)
Autre (7,8%)	Je ne me souviens plus (13,6%)	Autre (7,6%)	Autre (8,1%)	Autre (5,7%)	Autre (4,3%)	Autre (4%)	Autre (7,6%)	Autre (8,1%)	Autre (6,5%)	Conférence ou un congrès (6,4%)	Autre (10,3%)
Directeur de thèse ou de laboratoire (4,8%)	Collègues (12,3%)	Institution (6,8%)	Directeur de thèse ou de laboratoire (5,1%)	Directeur de thèse ou de laboratoire (1,9%)	Directeur de thèse ou de laboratoire (2,6%)	Bailleur de fonds (1,8%)	Directeur de thèse ou de laboratoire (4,9%)	Je ne me souviens plus (4,8%)	Bailleur de fonds (1,1%)	Par un éditeur lors de la soumission d'un article (1,9%)	Directeur de thèse ou de laboratoire (2,8%)
Conférence ou un congrès (1,3%)	Conférence ou un congrès (2,1%)	Conférence ou un congrès (0,8%)	Bailleur de fonds (1,5%)	Bailleur de fonds (1,4%)	Bailleur de fonds (1,8%)	Directeur de thèse ou de laboratoire (0,8%)	Conférence ou un congrès (2%)	Bailleur de fonds (0%)	Directeur de thèse ou de laboratoire (1,1%)	Directeur de thèse ou de laboratoire (0,6%)	Bailleur de fonds (1,4%)
Bailleur de fonds (1,3%)	Bailleur de fonds (0%)	Bailleur de fonds (0,4%)	Conférence ou un congrès (0,8%)	Conférence ou un congrès (1,2%)	Conférence ou un congrès (1,1%)	Conférence ou un congrès (0,7%)	Bailleur de fonds (0,9%)	Conférence ou un congrès (0%)	Conférence ou un congrès (0%)	Bailleur de fonds (0%)	Conférence ou un congrès (0,7%)

Tableau 15 : Découverte de l'existence de l'identifiant numérique chercheur ORCID selon le statut. Répondants ayant déclaré connaître ORCID sans avoir de compte ou ayant un compte ORCID

Réponse obligatoire

Nombre de répondants : 5 430 (4 910 ayant un compte ORCID et 520 ayant déclaré connaître ORCID mais n'ayant pas de compte)

Une seule réponse possible

6.2 Annexe 2. Table des tableaux

Tableau 1 : Structuration du questionnaire	10
Tableau 2 : Catégories disciplinaires proposées aux répondants.....	13
Tableau 3: Principales raisons de création d'un compte sur les INC. Répondants ayant déclaré avoir au moins un compte sur un des 5 identifiants numériques proposé. Réponse uniquement pour les sites sur lesquels les répondants avaient déjà un compte Réponse obligatoire Plusieurs réponses possibles.....	32
Tableau 4 : Usages actuels des différents identifiants numériques chercheurs. Répondants ayant déclaré avoir au moins un compte sur un des 5 identifiants numériques proposé. Réponse uniquement pour les sites sur lesquels les répondants avaient déjà un compte Réponse obligatoire Plusieurs réponses possibles	33
Tableau 5 : Découverte de l'existence de l'identifiant numérique chercheur ORCID selon le domaine disciplinaire. Répondants ayant déclaré connaître ORCID sans avoir de compte ou ayant un compte ORCID Réponse obligatoire Nombre de répondants : 5 430 (4 910 ayant un compte ORCID et 520 ayant déclaré connaître ORCID mais n'ayant pas de compte) Une seule réponse possible	34
Tableau 6 : Multiplicité des comptes ORCID. Répondants ayant déclaré avoir un compte ORCID Réponse obligatoire Nombre de répondants : 4910 Une seule réponse possible	40
Tableau 7 : Association de plusieurs adresses mails au compte ORCID. Répondants ayant déclaré avoir un compte ORCID Réponse obligatoire Nombre de répondants : 4910 Une seule réponse possible	42
Tableau 8 : Utilisation obligatoire et spontanée de l'identifiant ORCID. Répondants ayant déclaré avoir un compte ORCID selon le domaine disciplinaire Réponse obligatoire Nombre de répondants : 4 910 (3 926 STM et 984 SHS) Une seule réponse possible pour chaque question	50
Tableau 9 : Répondants ayant fait mention de leur identifiant ORCID dans d'autres lieux d'identité et autres services selon le domaine disciplinaire. Répondants ayant déclaré avoir un compte ORCID Réponse obligatoire Nombre de répondants : 4 910 (3 926 STM et 984 SHS) Une seule réponse possible	53
Tableau 10 : Motivation pour utiliser l'identifiant ORCID. Répondants ayant déclaré avoir un compte ORCID selon le domaine disciplinaire. Résultats exprimés en pourcentage par rapport au nombre de répondants Réponse obligatoire Nombre de répondants : 4 910 (3 926 STM et 984 SHS) Plusieurs réponses possibles (totaux supérieurs à 100 %)	55
Tableau 11 : Freins à l'utilisation de l'identifiant ORCID. Répondants ayant déclaré connaître ORCID sans avoir de compte ou ayant un compte ORCID. Résultats exprimés en pourcentage par rapport au nombre de répondants Réponse obligatoire Nombre de répondants : 5 430 (4 910 ayant un compte ORCID et 520 ayant déclaré connaître ORCID mais n'ayant pas de compte) Plusieurs réponses possibles (totaux supérieurs à 100 %)	56
Tableau 12 : Freins à l'utilisation de l'identifiant ORCID selon le domaine disciplinaire. Répondants ayant déclaré connaître ORCID sans avoir de compte ou ayant un compte ORCID. Résultats exprimés en pourcentage par rapport au nombre de répondants Réponse obligatoire Nombre de répondants : 5 430 (4 910 ayant un compte ORCID et 520 ayant déclaré connaître ORCID mais n'ayant pas de compte) Plusieurs réponses possibles (totaux supérieurs à 100 %).....	57

Tableau 13 : Répartition des réponses selon la discipline à la sous-question « ORCID est encore peu développé dans ma communauté »	58
Tableau 14 : Découverte de l'existence de l'identifiant numérique chercheur ORCID selon la discipline. Répondants ayant déclaré connaître ORCID sans avoir de compte ou ayant un compte ORCID Réponse obligatoire Nombre de répondants : 5 430 (4 910 ayant un compte ORCID et 520 ayant déclaré connaître ORCID mais n'ayant pas de compte) Une seule réponse possible	74
Tableau 15 : Découverte de l'existence de l'identifiant numérique chercheur ORCID selon le statut. Répondants ayant déclaré connaître ORCID sans avoir de compte ou ayant un compte ORCID Réponse obligatoire Nombre de répondants : 5 430 (4 910 ayant un compte ORCID et 520 ayant déclaré connaître ORCID mais n'ayant pas de compte) Une seule réponse possible	75
Tableau 16 : Répartition du genre en fonction de la discipline des répondants Nombre de répondants : 6 125 dont 5 755 ont accepté de donner leur âge et leur genre	85

6.3 Annexe 3. Table des Figures

Figure 1 : Arrêt du questionnaire en fonction de l'avancement des répondants	11
Figure 2 : Établissement des répondants Réponse obligatoire Nombre de répondants : 6 125 Une seule réponse possible	12
Figure 3 : Catégories disciplinaires des répondants Réponse obligatoire Nombre de répondants : 6 125 Une seule réponse possible.....	13
Figure 4 : Statut des répondants Réponse obligatoire Nombre de répondants : 6 125 Une seule réponse possible	14
Figure 5 : Tranches d'âge des répondants Réponse obligatoire Nombre de répondants : 6 125 Une seule réponse possible	15
Figure 6 : Genre des répondants Réponse obligatoire Nombre de répondants : 6125 Une seule réponse possible	15
Figure 7 : Responsabilités scientifiques et participation à des projets de recherche internationaux Réponse obligatoire Nombre de répondants : 6 125 Une seule réponse possible	16
Figure 8 : Familiarité des répondants avec les RSA et les INC Réponse obligatoire Nombre de répondants : 6 125 Une seule réponse possible	17
Figure 9 : Familiarité des RSA en fonction de la discipline Réponse obligatoire Nombre de répondants : 6 125 Une seule réponse possible.....	18
Figure 10 : Familiarité des RSA en fonction du domaine disciplinaire Réponse obligatoire Nombre de répondants : 6 125 Une seule réponse possible	18
Figure 11 : Familiarité des INC en fonction de la discipline Réponse obligatoire Nombre de répondants : 6 125 Une seule réponse possible.....	19
Figure 12 : Familiarité des INC en fonction du domaine disciplinaire Réponse obligatoire Nombre de répondants : 6 125 Une seule réponse possible	20
Figure 13 : Familiarité des RSA en fonction du statut Réponse obligatoire Nombre de répondants : 6125 Une seule réponse possible.....	21
Figure 14 : Familiarité des INC en fonction du statut Réponse obligatoire Nombre de répondants : 6 125 Une seule réponse possible.....	21
Figure 15 : Connaissance et compte sur les RSA et outils de visibilité Réponse obligatoire. Nombre de répondants : 6 125 Une seule réponse possible	22
Figure 16 : Répartition disciplinaire des répondants ayant déclaré avoir un compte dans le cadre académique sur chaque RSA ou outil de visibilité. La ligne verticale (74,2 %) correspond à la valeur de référence de l'ensemble des répondants indiquant la sur- ou la sous-représentation des répondants par rapport à la population totale.	23
Figure 17 : Répartition disciplinaire des répondants ayant déclaré avoir un compte dans le cadre académique sur chaque RSA ou outil de visibilité.....	23
Figure 18 : Répartition des statuts des répondants ayant déclaré avoir un compte dans le cadre académique sur chaque RSA ou outil de visibilité	24
Figure 19 : Répartition des répondants ayant déclaré exercer actuellement des responsabilités scientifiques ou administratives (direction d'équipe ou de projets de recherche) et avoir un compte dans le cadre académique sur chaque RSA ou outil de visibilité La ligne verticale (51 %) correspond à la valeur de référence de l'ensemble des répondants indiquant la sur- ou la sous-représentation des répondants par rapport à la population totale	25
Figure 20 : Répartition des répondants ayant déclaré avoir participé dans les 5 dernières années à des projets de recherche internationaux et avoir un compte dans le cadre académique sur chaque RSA ou outil de visibilité La ligne verticale (58 %) correspond à la valeur de référence de l'ensemble des répondants indiquant la sur- ou la sous-représentation des répondants par rapport à la population totale	25

Figure 21 : Connaissance et compte sur les INC Réponse obligatoire Nombre de répondants : 6 125 Une seule réponse possible.....	26
Figure 22 : Répartition disciplinaire des répondants ayant déclaré avoir un compte sur chaque INC La ligne verticale (74,2 %) correspond à la valeur de référence de l'ensemble des répondants indiquant la sur- ou la sous-représentation des répondants par rapport à la population totale	28
Figure 23 : Répartition disciplinaire des répondants ayant déclaré avoir un compte sur chaque INC.....	28
Figure 24 : Répartition des statuts des répondants ayant déclaré avoir un compte sur chaque INC.....	29
Figure 25 : Répartition des répondants ayant déclaré exercer actuellement des responsabilités scientifiques ou administratives (direction d'équipe ou de projets de recherche) et avoir un compte sur chaque INC La ligne verticale (51 %) correspond à la valeur de référence de l'ensemble des répondants indiquant la sur- ou la sous-représentation des répondants par rapport à la population totale.....	30
Figure 26 : Répartition des répondants ayant déclaré avoir participé dans les 5 dernières années à des projets de recherche internationaux et avoir un compte sur chaque INC La ligne verticale (58 %) correspond à la valeur de référence de l'ensemble des répondants indiquant la sur- ou la sous-représentation des répondants par rapport à la population totale	30
Figure 27 : Découverte de l'existence de l'identifiant numérique chercheur ORCID pour les répondants connaissant ORCID sans avoir de compte ou ayant un compte ORCID Nombre de répondants : 5 430 (4 910 ayant un compte ORCID et 520 ayant déclaré connaître ORCID mais n'ayant pas de compte) Une seule réponse possible	35
Figure 28 : Connaissance d'ORCID. Répondants ayant déclaré connaître ORCID sans avoir de compte ou ayant un compte ORCID Réponse obligatoire Nombre de répondants : 5 430 (4 910 ayant un compte ORCID et 520 ayant déclaré connaître ORCID mais n'ayant pas de compte) Une seule réponse possible	37
Figure 29 : Connaissance des politiques incitatives. Répondants ayant déclaré connaître ORCID sans avoir de compte ou ayant un compte ORCID Réponse obligatoire Nombre de répondants : 5 430 (4 910 ayant un compte ORCID et 520 ayant déclaré connaître ORCID mais n'ayant pas de compte) Une seule réponse possible	38
Figure 30 : Rappel des données spécifiques à ORCID précédemment présentées .	39
Figure 31 : Durée de possession du compte ORCID. Répondants ayant déclaré avoir un compte ORCID Réponse obligatoire Nombre de répondants : 4 910 Une seule réponse possible	40
Figure 32 : Adresses mails utilisées dans le compte ORCID. Répondants ayant déclaré avoir un compte ORCID. Résultats exprimés en pourcentage par rapport au nombre de répondants Réponse obligatoire Nombre de répondants : 4 910 Plusieurs réponses possibles (totaux supérieurs à 100 %).....	41
Figure 33 : Niveau de visibilité du profil ORCID. Répondants ayant déclaré avoir un compte ORCID Réponse obligatoire Nombre de répondants : 4910 Une seule réponse possible	43
Figure 34 : Éléments renseignés sur les comptes ORCID. Répondants ayant déclaré avoir un compte ORCID selon le domaine disciplinaire. Résultats exprimés en pourcentage par rapport au nombre de répondants Réponse obligatoire Nombre de répondants : 4 910 (3 926 STM et 984 SHS) Plusieurs réponses possibles (totaux supérieurs à 100 %)	43

Figure 35 : Ajout de contenu dans le compte ORCID. Répondants ayant déclaré avoir un compte ORCID et ayant renseigné des éléments leur compte ORCID. Résultats exprimés en pourcentage par rapport au nombre de répondants Réponse obligatoire Nombre de répondants : 3 934 Plusieurs réponses possibles (totaux supérieurs à 100 %)	44
Figure 36 : Organismes ou services autorisés à intervenir sur le compte ORCID. Répondants ayant déclaré avoir un compte ORCID Réponse obligatoire Nombre de répondants : 4 910 Une seule réponse possible	46
Figure 37 : Périodicité de connexion au compte ORCID. Répondants ayant déclaré avoir un compte ORCID Réponse obligatoire Nombre de répondants : 4 910 Une seule réponse possible	47
Figure 38 : Contexte d'utilisation de l'identifiant ORCID. Répondants ayant déclaré avoir un compte ORCID selon le domaine disciplinaire. Résultats exprimés en pourcentage par rapport au nombre de répondants Réponse obligatoire Nombre de répondants : 4 910 (3 926 STM et 984 SHS) Plusieurs réponses possibles (totaux supérieurs à 100 %)	49
Figure 39 : Nuage des 30 mots les plus fréquemment retrouvés dans les 2051 verbatims pour la question « Avez-vous déjà utilisé votre identifiant ORCID spontanément ». Les termes non significatifs de type « de » ou « le » n'ont pas été pris en compte. Tous les termes au pluriel retrouvés ont été mis au singulier et fusionné avec les termes au singulier correspondant. Le terme « connexion » a été comptabilisé avec le terme « connexion », et le terme soumettre a été comptabilisé avec le terme soumission.	51
Figure 40 : Nuage des 30 mots les plus fréquemment retrouvés dans les 2051 verbatims pour la question « Avez-vous fait mention de votre identifiant ORCID dans d'autres lieux d'identité et autres services (signature du mail, réseaux sociaux, page web personnelle) ». Les termes non significatifs de type « de » ou « le » n'ont pas été pris en compte.	54
Figure 41 : Besoin d'accompagnement sur les réseaux sociaux, les outils de visibilité ou les identifiants numériques chercheurs, dont ORCID Réponse obligatoire Nombre de répondants : 6 125 Une seule réponse possible	60
Figure 42 : Besoin d'accompagnement sur les réseaux sociaux, les outils de visibilité ou les identifiants numériques chercheurs, dont ORCID selon le domaine disciplinaire. Résultats exprimés en pourcentage par rapport au nombre de répondants. Pour des raisons de visibilité seules les réponses « Oui » figurent dans ce graphique Réponse obligatoire Nombre de répondants : 6 125 (4 544 STM et 1 581 SHS) Une seule réponse possible	60
Figure 43 : Besoin d'accompagnement sur les réseaux sociaux, les outils de visibilité ou les identifiants numériques chercheurs, dont ORCID selon le statut. Résultats exprimés en pourcentage par rapport au nombre de répondants. Pour des raisons de visibilité seules les réponses « Oui » figurent dans ce graphique Réponse obligatoire Nombre de répondants : 6 125. (4 544 STM et 1 581 SHS) Une seule réponse possible	61
Figure 44 : Forme souhaitée d'accompagnement. Résultats exprimés en pourcentage par rapport au nombre de répondants ayant déclaré avoir besoin d'un accompagnement (réseaux sociaux académiques et outils de visibilité, et identifiants numériques chercheurs) (1 874 pour les premiers, 2 518 pour les seconds). Réponse obligatoire Plusieurs réponses possibles (totaux supérieurs à 100 %)	62
Figure 45 : Ressources utilisées en cas de difficultés lors de l'utilisation du compte ORCID pour la population totale et selon le domaine disciplinaire. Répondants ayant	

déclaré avoir un compte ORCID. Résultats exprimés en pourcentage par rapport au nombre de répondants Réponse obligatoire Nombre de répondants : 4 910 (3 926 STM et 984 SHS) Plusieurs réponses possibles (totaux supérieurs à 100 %) 64

Figure 46 : Répartition des répondants par genre et tranches d'âge Réponses obligatoires Nombre de répondants : 6 125 dont 5 761 ont accepté de donner leur âge et leur genre 83

Figure 47 : Répartition des répondants par catégories disciplinaires et tranches d'âge 83

Figure 48 : Répartition des répondants par disciplines et tranches d'âge La ligne verticale correspond à la valeur du paramètre pour la population totale des répondants (74,2 % en STM et 25,8 % en SHS). À titre d'exemple, les répondants en Sciences, Techniques et Médecine sous-représentés dans les catégories « Moins de 30 ans » et « Je ne souhaite pas répondre ». 84

Figure 49 : Répartition des répondants par statut et tranches d'âge 85

6.4 Annexe 4. Caractéristiques socio-démographiques des répondants (éléments complémentaires)

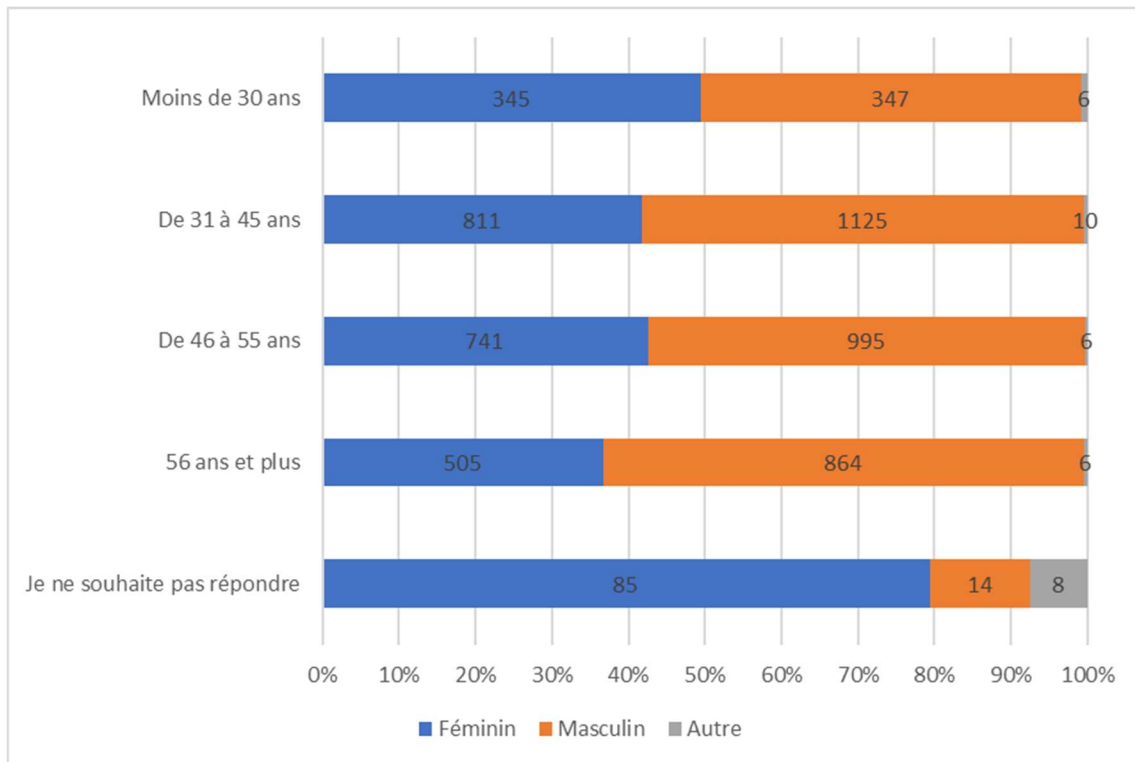


Figure 46 : Répartition des répondants par genre et tranches d'âge

Réponses obligatoires

Nombre de répondants : 6 125 dont 5 761 ont accepté de donner leur âge et leur genre

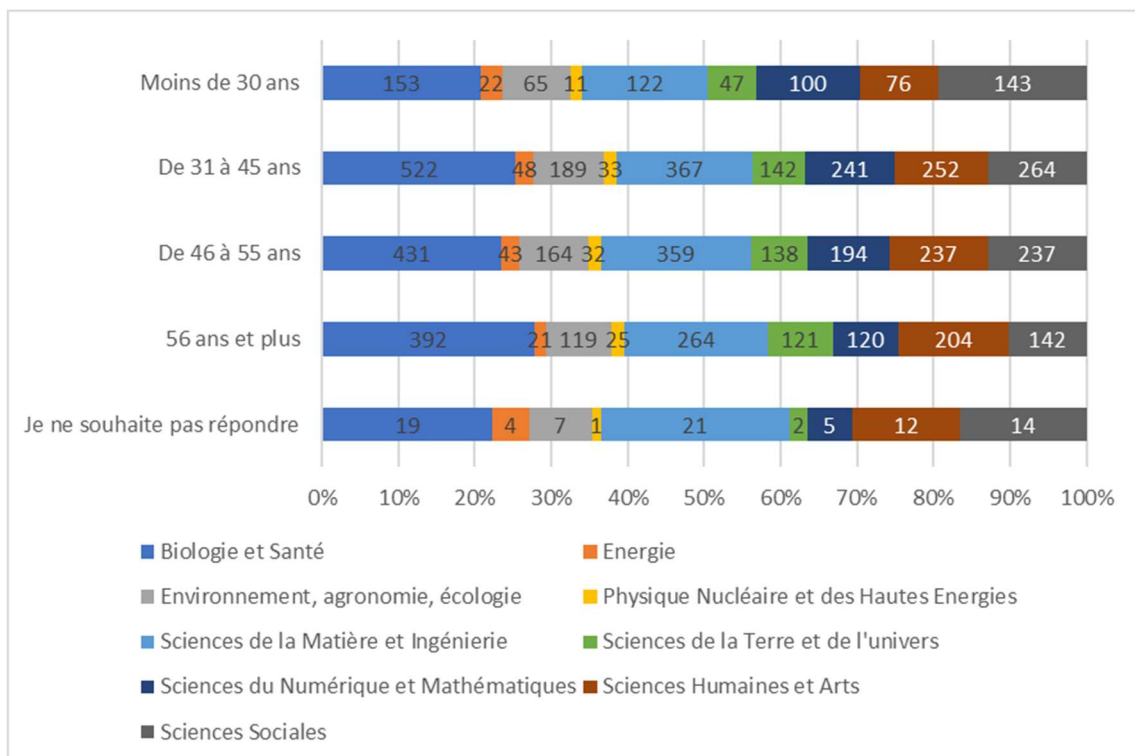


Figure 47 : Répartition des répondants par catégories disciplinaires et tranches d'âge

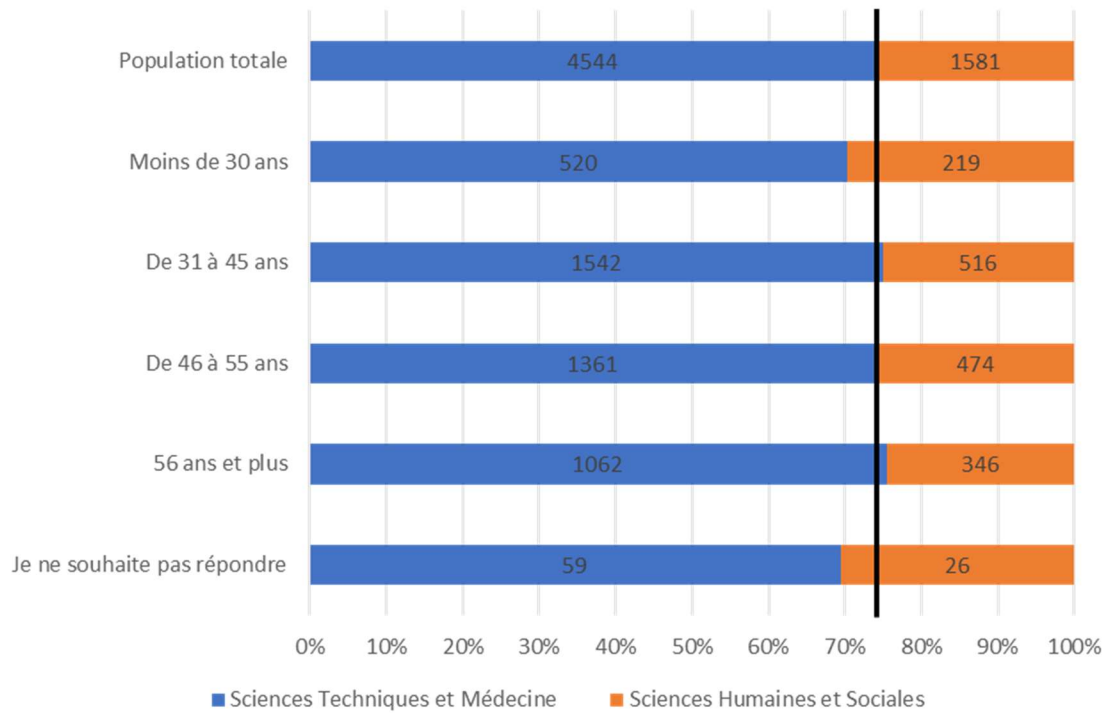


Figure 48 : Répartition des répondants par disciplines et tranches d'âge
 La ligne verticale correspond à la valeur du paramètre pour la population totale des répondants (74,2 % en STM et 25,8 % en SHS). À titre d'exemple, les répondants en Sciences, Techniques et Médecine sous-représentés dans les catégories « Moins de 30 ans » et « Je ne souhaite pas répondre ».

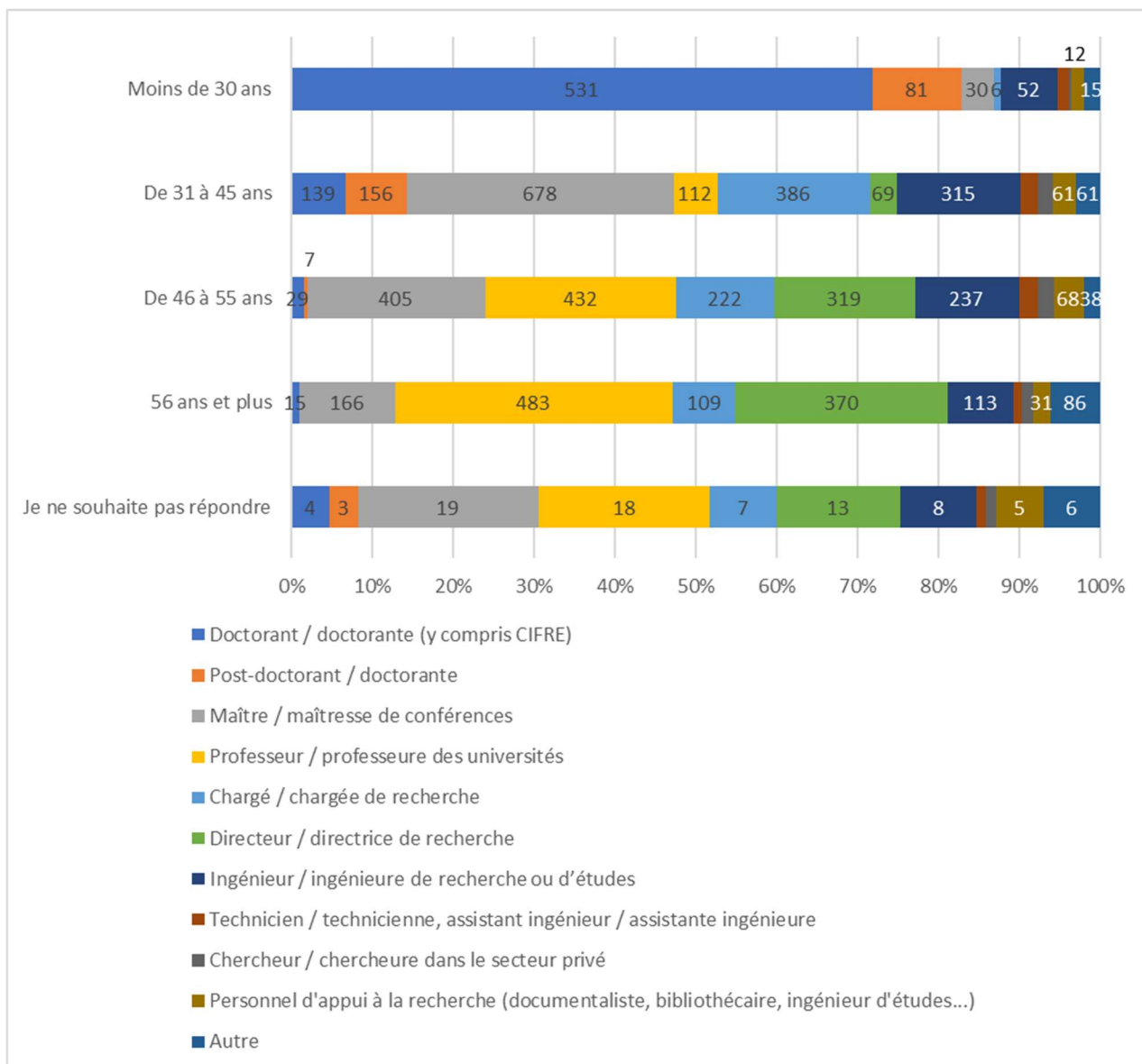


Figure 49 : Répartition des répondants par statut et tranches d'âge

	Sciences, Techniques et Médecine	Sciences Humaines et Sociales
Féminin	35,0	51,9
Masculin	59,4	40,8
Autre	0,4	0,5
Je ne souhaite pas répondre	5,1	6,8

Tableau 16 : Répartition du genre en fonction de la discipline des répondants

Nombre de répondants : 6 125 dont 5 755 ont accepté de donner leur âge et leur genre

6.5 Annexe 5. Questionnaire

UTILISATION ET USAGES DES IDENTIFIANTS NUMÉRIQUES CHERCHEURS EN FRANCE

Répondre à ce questionnaire vous prendra entre 10 et 20 minutes au maximum. La date limite de réponse est fixée au 3 février 2023.

Contexte

Cette enquête a pour objectif, dans le cadre de la politique des données, des algorithmes et des codes sources de mieux comprendre l'usage des identifiants numériques chercheurs :

- contexte,
- connaissance et pratiques
- moteurs et freins à leur adoption,
- besoins éventuels d'accompagnement.

Cette étude s'intéressera en particulier à l'identifiant numérique chercheur ORCID mis en avant dans la politique des données, des algorithmes et des codes sources comme une information pivot sur laquelle s'appuyer afin d'éviter des ressaisies d'information dans le cadre notamment de la soumission de candidature à des appels à projet.

Cette enquête est soutenue par le ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche et a été confiée au réseau des URFIST qui la porte et la pilote (A. Bouchard et C. Boudry).

Descriptif du questionnaire

Ce questionnaire anonyme a pour objectif de mieux connaître vos usages relatifs et motivations par rapport à ces outils, que vous les utilisiez ou non.

Il contient, en fonction de vos réponses entre 4 et 6 parties, et y répondre vous prendra entre 10 et 20 minutes au maximum. Il est important de répondre à l'ensemble des questions. A noter que les questions précédées d'un astérisque sont obligatoires.

Les résultats donneront lieu notamment à un rapport de recherche qui sera librement accessible, et à une ou plusieurs publications scientifiques.

Traitement des données personnelles

Ce questionnaire est anonyme. Veuillez noter que les informations que vous fournirez dans le cadre de cette enquête seront réservées à l'usage de l'équipe de recherche pour réaliser ce projet. Ces informations seront conservées, dans les meilleures conditions de sécurité et de confidentialité, pendant toute la durée de l'enquête et le temps du traitement de ses résultats. Aucun transfert de données hors de l'Union européenne ne sera réalisé. L'équipe se fait accompagner par le Délégué à la protection des données personnelles (DPD) de Normandie Université. Conformément au Règlement européen relatif à la protection des données personnelles et à la loi Informatique et Libertés, vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification, d'opposition pour des raisons tenant à votre situation particulière, d'effacement des informations qui vous concernent. Si vous souhaitez exercer ces droits et/ou obtenir communication des informations vous concernant, veuillez-vous adresser à : christophe.boudry at chartes.psl.eu. Vous avez la possibilité d'introduire une réclamation auprès de la CNIL par courrier postal : Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés 3 Place de Fontenoy TSA 80715 75334 PARIS CEDEX 07 ou en ligne <http://www.cnil.fr/>

Pour toute question relative à ce questionnaire, vous pouvez contacter Aline Bouchard (aline.bouchard at chartes.psl.eu) ou Christophe Boudry (christophe.boudry at chartes.psl.eu).

Il y a 42 questions dans ce questionnaire.

Les identifiants numériques chercheurs dans leur contexte

Etes-vous familier de la notion de réseau social académique et d'identifiant numérique chercheur ? Choisir de 0 (pas du tout familier) à 4 (très familier).

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	0 - Pas du tout familier	1	2	3	4 - Très familier
Etes-vous familier de la notion de réseau social académique ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Etes-vous familier de la notion d'identifiant numérique chercheur ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Connaissez-vous ou avez-vous un compte sur l'un des réseaux sociaux ou outils de visibilité suivants dans le cadre académique ?

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	Je ne connais pas	Je connais mais n'ai pas de compte dans le cadre académique	J'ai un compte dans le cadre académique
Academia	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Facebook	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Google Scholar profile	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
LinkedIn	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
ResearchGate	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Twitter	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Connaissez-vous ou avez-vous un compte sur chacun des identifiants numériques chercheurs suivants ?

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	Je ne connais pas	Je connais mais n'ai pas de compte	J'ai un compte
ArXivID (ArXiv)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
IdHAL (HAL)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
ORCID	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
ResearcherID/ Publons (WoS)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Scopus AuthorID (Scopus)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Connaissez ou avez-vous un compte sur d'autres identifiants numériques chercheurs que ArXivID, IdHAL, ORCID, ResearcherID/Publons ou Scopus AuthorID ? Si oui merci de préciser.

Veuillez écrire votre réponse ici :

Quelles sont les principales raisons pour lesquelles vous vous êtes créé un compte sur les identifiants numériques chercheurs suivants ? Répondez uniquement pour les sites sur lesquels vous avez déjà un compte.

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

----- Scenario 1 -----

La réponse était 'J'ai un compte' à la question '3 [ContexteQ4]' (Connaissez-vous ou avez-vous un compte sur chacun des identifiants numériques chercheurs suivants ? (ArXivID (ArXiv)))

----- ou Scenario 2 -----

La réponse était 'J'ai un compte' à la question '3 [ContexteQ4]' (Connaissez-vous ou avez-vous un compte sur chacun des identifiants numériques chercheurs suivants ? (IdHAL (HAL)))

----- ou Scenario 3 -----

La réponse était 'J'ai un compte' à la question '3 [ContexteQ4]' (Connaissez-vous ou avez-vous un compte sur chacun des identifiants numériques chercheurs suivants ? (ORCID))

----- ou Scenario 4 -----

La réponse était 'J'ai un compte' à la question '3 [ContexteQ4]' (Connaissez-vous ou avez-vous un compte sur chacun des identifiants numériques chercheurs suivants ? (ResearcherID/ Publons (WoS)))

----- ou Scenario 5 -----

La réponse était 'J'ai un compte' à la question '3 [ContexteQ4]' (Connaissez-vous ou avez-vous un compte sur chacun des identifiants numériques chercheurs suivants ? (Scopus AuthorID (Scopus)))

	A la suite d'un démarche spontanée	A la suite d'une sensibilisation/ formation	A la suite d'échanges entre collègues	A la suite d'une demande extérieure (institution, éditeur...)	A la demande de mon directeur de thèse ou de laboratoire	Autre raison
ArXivID	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
IdHAL	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
ORCID	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
ResearcherID/Publons	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Scopus AuthorID	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Quels sont vos usages actuels de ces identifiants ?**Répondez uniquement pour les sites sur lesquels vous avez déjà un compte.**

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

----- Scenario 1 -----

La réponse était 'J'ai un compte' à la question '3 [ContexteQ4]' (Connaissez-vous ou avez-vous un compte sur chacun des identifiants numériques chercheurs suivants ? (ArXivID (ArXiv)))

----- ou Scenario 2 -----

La réponse était 'J'ai un compte' à la question '3 [ContexteQ4]' (Connaissez-vous ou avez-vous un compte sur chacun des identifiants numériques chercheurs suivants ? (IdHAL (HAL)))

----- ou Scenario 3 -----

La réponse était 'J'ai un compte' à la question '3 [ContexteQ4]' (Connaissez-vous ou avez-vous un compte sur chacun des identifiants numériques chercheurs suivants ? (ORCID))

----- ou Scenario 4 -----

La réponse était 'J'ai un compte' à la question '3 [ContexteQ4]' (Connaissez-vous ou avez-vous un compte sur chacun des identifiants numériques chercheurs suivants ? (ResearcherID/ Publons (WoS)))

----- ou Scenario 5 -----

La réponse était 'J'ai un compte' à la question '3 [ContexteQ4]' (Connaissez-vous ou avez-vous un compte sur chacun des identifiants numériques chercheurs suivants ? (Scopus AuthorID (Scopus)))

	Répondre à une demande extérieure (ex. : soumission d'un article, dépôt d'un projet de recherche)	Me distinguer des autres chercheurs (problème d'homonymie et attribution correcte de ma production scientifique)	Avoir un profil en ligne (nom, affiliation, contact, thématiques de recherche, CV...)	Avoir une liste à jour de mes travaux (articles scientifiques, ouvrages, communications dans des congrès...)	Faciliter mon travail (ex. : limitation des saisies)	Suivre les citations de mes travaux et autres métriques	Autre
ArXivID	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
IdHAL	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
ORCID	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
ResearcherID/Publons	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Scopus AuthorID	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Connaissance d'ORCID

D'un point de vue terminologique, l'identifiant numérique chercheur ORCID est composé du compte ORCID représentant l'ensemble des données publiques ou privées associées à votre compte, dont l'identifiant ORCID qui est le numéro d'identification de type 0000-1111-2222-3333 qui vous est attribué lors de la création de votre compte.

Comment avez-vous appris l'existence de l'identifiant numérique chercheur ORCID ? *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

----- Scenario 1 -----

La réponse était 'Je connais mais n'ai pas de compte' à la question '3 [ContexteQ4]' (Connaissez-vous ou avez-vous un compte sur chacun des identifiants numériques chercheurs suivants ? (ORCID))

----- ou Scenario 2 -----

La réponse était 'J'ai un compte' à la question '3 [ContexteQ4]' (Connaissez-vous ou avez-vous un compte sur chacun des identifiants numériques chercheurs suivants ? (ORCID))

! Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Par mon directeur de thèse ou de laboratoire
- Par des collègues
- Par mon institution
- Par un bailleur de fonds
- Par un éditeur lors de la soumission d'un article
- Dans une conférence ou un congrès
- Je ne me souviens plus
- Autre

Selon vous... *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

----- Scenario 1 -----

La réponse était 'Je connais mais n'ai pas de compte' à la question '3 [ContexteQ4]' (Connaissez-vous ou avez-vous un compte sur chacun des identifiants numériques chercheurs suivants ? (ORCID))

----- ou Scenario 2 -----

La réponse était 'J'ai un compte' à la question '3 [ContexteQ4]' (Connaissez-vous ou avez-vous un compte sur chacun des identifiants numériques chercheurs suivants ? (ORCID)) Choisissez

la réponse appropriée pour chaque élément :

	Oui	Non	Je ne sais pas
La création d'un identifiant ORCID est gratuite pour le chercheur	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
L'identifiant ORCID est unique et pérenne. Il suit le chercheur tout au long de sa carrière	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Le registre ORCID est conforme au Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
L'organisation ORCID est une organisation à but non lucratif	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les moyens financiers d'ORCID proviennent des abonnements payés par les institutions de recherche, bailleurs de fonds, éditeurs et autres services de la recherche mondiaux	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
La France est adhérente à l'organisation ORCID via un consortium national	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

A votre connaissance... *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

----- Scenario 1 -----

La réponse était 'Je connais mais n'ai pas de compte' à la question '3 [ContexteQ4]' (Connaissez-vous ou avez-vous un compte sur chacun des identifiants numériques chercheurs suivants ? (ORCID))

----- ou Scenario 2 -----

La réponse était 'J'ai un compte' à la question '3 [ContexteQ4]' (Connaissez-vous ou avez-vous un compte sur chacun des identifiants numériques chercheurs suivants ? (ORCID)) Choisissez

la réponse appropriée pour chaque élément :

	Oui	Non	Je ne sais pas
La ou les tutelles de votre établissement (MESRI, organisme de recherche...) a ou ont une politique incitative en faveur d'ORCID	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Votre établissement a une politique incitative en faveur de l'usage d'ORCID	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Votre laboratoire ou votre service de rattachement a une politique incitative en faveur de l'usage d'ORCID	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Création et maintenance du compte ORCID

Avez-vous plusieurs comptes ORCID ? *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'J'ai un compte' à la question '3 [ContexteQ4]' (Connaissez-vous ou avez-vous un compte sur chacun des identifiants numériques chercheurs suivants ? (ORCID))

🔊 Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

Pour quelles raisons avez-vous plusieurs comptes ORCID ?

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'J'ai un compte' à la question '3 [ContexteQ4]' (Connaissez-vous ou avez-vous un compte sur chacun des identifiants numériques chercheurs suivants ? (ORCID)) et La réponse était 'Oui' à la question '10 [CreationQ10]' (Avez-vous plusieurs comptes ORCID ?)

Veuillez écrire votre réponse ici :

Depuis combien de temps avez-vous un compte ORCID ? *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'J'ai un compte' à la question '3 [ContexteQ4]' (Connaissez-vous ou avez-vous un compte sur chacun des identifiants numériques chercheurs suivants ? (ORCID))

! Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Depuis 3 ans ou plus
- Entre 1 et 2 ans
- Depuis moins d'1 an
- Je ne sais pas

Avez-vous associé votre compte ORCID à plusieurs adresses mails (cette information est disponible dans les paramètres de votre compte)

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'J'ai un compte' à la question '3 [ContexteQ4]' (Connaissez-vous ou avez-vous un compte sur chacun des identifiants numériques chercheurs suivants ? (ORCID))

! Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

Quelle(s) adresse(s) mail(s) avez-vous utilisée(s) pour créer votre compte ORCID ? *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'J'ai un compte' à la question '3 [ContexteQ4]' (Connaissez-vous ou avez-vous un compte sur chacun des identifiants numériques chercheurs suivants ? (ORCID))

📌 Cochez la ou les réponses

Veuillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- Mail personnel
- Mail institutionnel lié à mon poste actuel
- Mail institutionnel lié à une autre institution
- Je ne sais pas

Votre profil est ? *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'J'ai un compte' à la question '3 [ContexteQ4]' (Connaissez-vous ou avez-vous un compte sur chacun des identifiants numériques chercheurs suivants ? (ORCID))

📌 Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Public (tout le monde peut le voir)
- Partiellement public (certaines parties ne sont visibles que par des personnes ou organisations de confiance)
- Privé (personne ne peut le voir)
- Je ne sais pas

Quels sont les éléments renseignés sur votre compte ORCID ? *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'J'ai un compte' à la question '3 [ContexteQ4]' (Connaissez-vous ou avez-vous un compte sur chacun des identifiants numériques chercheurs suivants ? (ORCID))

📌 Cochez la ou les réponses

Veuillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- Je n'ai rien ajouté à mon compte ORCID
- La partie « Pays » (Country)
- La partie « Financement » (Funding)
- La partie « Travaux » (publications, livres, jeux de données ou autres activités de recherche) (Works)
- La rubrique « Révision par les pairs » (Peer review)
- Autres éléments (mots clés, biographie, emploi...)
- Je ne sais pas

Comment ajoutez-vous du contenu à votre compte ORCID ? *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'J'ai un compte' à la question '3 [ContexteQ4]' (Connaissez-vous ou avez-vous un compte sur chacun des identifiants numériques chercheurs suivants ? (ORCID)) et La réponse n'était PAS à la question '16 [CreationQ5]' (Quels sont les éléments renseignés sur votre compte ORCID ?)

📌 Cochez la ou les réponses

Veuillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- J'ajoute des informations moi-même (exemple : manuellement ou via BibTeX)
- J'ai autorisé un ou des services ou organismes à ajouter des informations sur mon compte ORCID (exemples : Crossref, Editorial Manager ou ResearcherID...) J'ai
- autorisé mon institution à intervenir sur mon compte ORCID et le mettre à jour à ma place (Trusted organization)
- J'ai délégué la gestion de mon compte à une autre personne (Trusted individual)
- Je n'ai rien ajouté à mon compte ORCID
- Autre:

Combien d'organismes ou de services (organismes de confiance/ Trusted organizations) avez-vous autorisés à intervenir sur votre compte ORCID ? Cette information est disponible dans les paramètres de votre compte. *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'J'ai un compte' à la question '3 [ContexteQ4]' (Connaissez-vous ou avez-vous un compte sur chacun des identifiants numériques chercheurs suivants ? (ORCID))

📌 Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Je ne connais pas ce service
- Aucun
- Entre 1 et 5
- Entre 5 et 20
- Plus de 20
- Je ne sais pas

A quelle périodicité vous connectez-vous sur votre compte ORCID ? *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'J'ai un compte' à la question '3 [ContexteQ4]' (Connaissez-vous ou avez-vous un compte sur chacun des identifiants numériques chercheurs suivants ? (ORCID))

📌 Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Hebdomadaire
- Mensuelle
- 1 à 2 fois par an
- Je ne me suis jamais reconnecté à mon compte ORCID après l'avoir créé
- Je ne sais pas

Utilisation d'ORCID

Dans quel contexte utilisez-vous votre identifiant ORCID ? *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'J'ai un compte' à la question '3 [ContexteQ4]' (Connaissez-vous ou avez-vous un compte sur chacun des identifiants numériques chercheurs suivants ? (ORCID))

📌 Cochez la ou les réponses

Veuillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- Quand je publie un article
- Quand je « reviewe » un article
- Quand je publie un livre ou un chapitre d'ouvrage
- Quand je publie un jeu de données
- Quand je fais des demandes de crédits de recherche
- Quand j'utilise des services proposés par mon institution (exemples : annuaire, page personnelle...)
- Quand je dépose des publications sur l'archive ouverte de mon établissement
- Quand je me connecte à certains services (exemples : ISIDORE, Editorial Manager, Scholar One...)
- Je n'utilise pas mon identifiant ORCID
- Autre:

Avez-vous déjà été obligé d'utiliser votre identifiant ORCID ? *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'J'ai un compte' à la question '3 [ContexteQ4]' (Connaissez-vous ou avez-vous un compte sur chacun des identifiants numériques chercheurs suivants ? (ORCID))

i Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

Avez-vous déjà utilisé votre identifiant ORCID spontanément (c'est-à-dire avez-vous déjà utilisé votre identifiant ORCID sans que l'on vous y oblige) ?

*

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'J'ai un compte' à la question '3 [ContexteQ4]' (Connaissez-vous ou avez-vous un compte sur chacun des identifiants numériques chercheurs suivants ? (ORCID))

i Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

Pouvez-vous préciser en quelques mots dans quel contexte vous avez utilisé votre identifiant ORCID spontanément ?

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'J'ai un compte' à la question '3 [ContexteQ4]' (Connaissez-vous ou avez-vous un compte sur chacun des identifiants numériques chercheurs suivants ? (ORCID)) et La réponse était 'Oui' à la question '22 [UtilisationQ4]' (Avez-vous déjà utilisé votre identifiant ORCID spontanément (c'est-à-dire avez-vous déjà utilisé votre identifiant ORCID sans que l'on vous y oblige) ?)

Veuillez écrire votre réponse ici :

Avez-vous fait mention de votre identifiant ORCID dans d'autres lieux d'identité et autres services (signature du mail, réseaux sociaux, page web personnelle) ? *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'J'ai un compte' à la question '3 [ContexteQ4]' (Connaissez-vous ou avez-vous un compte sur chacun des identifiants numériques chercheurs suivants ? (ORCID))

🗨️ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Oui (Si oui lesquels? Veuillez préciser dans la zone de commentaire)
- Non
- Je ne sais pas

Faites le commentaire de votre choix ici :

Apports, limites et besoins d'accompagnement

Quelles sont vos motivations pour utiliser l'identifiant numérique chercheur ORCID ? *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'J'ai un compte' à la question '3 [ContexteQ4]' (Connaissez-vous ou avez-vous un compte sur chacun des identifiants numériques chercheurs suivants ? (ORCID))

🗨️ Cochez la ou les réponses

Veuillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- Pour avoir un profil/CV en ligne et suivre la visibilité de mes différentes activités de recherche (ex. : affiliation, liste des publications, reviewing) Pour
- son caractère pérenne quelque soit le pays ou l'établissement dans lequel je travaille
- Pour son insertion dans un écosystème large et varié (connexion avec son compte ORCID à d'autres services, échanges d'informations) Pour
- sa gratuité et sa gouvernance (association à but non lucratif indépendante)
- Pour me distinguer des autres chercheurs (ex. : problème d'homonymie et attribution correcte de ma production scientifique) Pour
- gagner du temps (rationalisation/facilitation du travail/limitation des saisies)
- Parce qu'il est utilisé par mes co-auteurs et collègues
- Pour rechercher des informations sur des collègues en utilisant leur identifiant ORCID (ex. : bases de données type PubMed)
- Aucune, je me suis créé un compte ORCID par nécessité (exemple : pour soumettre une publication, un projet...)

Autre:

Pour vous, quels sont les freins à l'utilisation de l'identifiant numérique chercheur ORCID ? *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

----- Scenario 1 -----

La réponse était 'Je connais mais n'ai pas de compte' à la question '3 [ContexteQ4]' (Connaissez-vous ou avez-vous un compte sur chacun des identifiants numériques chercheurs suivants ? (ORCID))

----- ou Scenario 2 -----

La réponse était 'J'ai un compte' à la question '3 [ContexteQ4]' (Connaissez-vous ou avez-vous un compte sur chacun des identifiants numériques chercheurs suivants ? (ORCID))

🗖 Cochez la ou les réponses

Veuillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- C'est coûteux en temps
- C'est difficile à utiliser
- Les fonctionnalités d'ORCID évoluent régulièrement et je n'ai pas le temps de les suivre
- Je ne souhaite pas partager de données avec un acteur non institutionnel soutenu par des grands éditeurs
- Je ne vois pas d'intérêt à utiliser ORCID
- ORCID est encore peu développé dans ma communauté
- J'utiliserais ORCID s'il était obligatoire
- Il n'y a pas de frein à l'utilisation d'ORCID

Autre:

Pensez-vous avoir besoin d'accompagnement sur les réseaux sociaux, les outils de visibilité ou les identifiants numériques chercheurs, dont ORCID ?

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	Oui	Non	Je ne sais pas
J'ai besoin d'une initiation aux réseaux sociaux ou aux outils de visibilité (contexte, enjeux, fonctionnement général)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
J'ai besoin d'une formation pratique aux réseaux sociaux ou aux outils de visibilité (création du compte, découverte des fonctionnalités...)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
J'ai besoin d'une initiation aux identifiants numériques chercheurs (contexte, enjeux, fonctionnement général)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
J'ai besoin d'une formation pratique aux identifiants numériques chercheurs (création du compte, découverte des fonctionnalités...)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Quelle forme pourrait prendre cet accompagnement ? *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

----- Scenario 1 -----

La réponse était 'Oui' à la question '27 [ApportQ3]' (Pensez-vous avoir besoin d'accompagnement sur les réseaux sociaux, les outils de visibilité ou les identifiants numériques chercheurs, dont ORCID ? (J'ai besoin d'une initiation aux réseaux sociaux ou aux outils de visibilité (contexte, enjeux, fonctionnement général)))

----- ou Scenario 2 -----

La réponse était 'Oui' à la question '27 [ApportQ3]' (Pensez-vous avoir besoin d'accompagnement sur les réseaux sociaux, les outils de visibilité ou les identifiants numériques chercheurs, dont ORCID ? (J'ai besoin d'une formation pratique aux identifiants numériques chercheurs (création du compte, découverte des fonctionnalités...)))

----- ou Scenario 3 -----

La réponse était 'Oui' à la question '27 [ApportQ3]' (Pensez-vous avoir besoin d'accompagnement sur les réseaux sociaux, les outils de visibilité ou les identifiants numériques chercheurs, dont ORCID ? (J'ai besoin d'une formation pratique aux réseaux sociaux ou aux outils de visibilité (création du compte, découverte des fonctionnalités...)))

----- ou Scenario 4 -----

La réponse était 'Oui' à la question '27 [ApportQ3]' (Pensez-vous avoir besoin d'accompagnement sur les réseaux sociaux, les outils de visibilité ou les identifiants numériques chercheurs, dont ORCID ? (J'ai besoin d'une initiation aux identifiants numériques chercheurs (contexte, enjeux, fonctionnement général)))

	Formation en présentiel	Formation en distanciel	Tutoriels/guides	Accompagnement personnalisé de type rendez-vous par votre bibliothèque ou votre service documentaire, votre laboratoire ou autre	Autre (retours d'expérience...)
Réseaux sociaux académiques et outils de visibilité	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Identifiants numériques chercheurs	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

En cas de difficulté lors de l'utilisation de votre compte ORCID quelles ressources utilisez-vous ? *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'J'ai un compte' à la question '3 [ContexteQ4]' (Connaissez-vous ou avez-vous un compte sur chacun des identifiants numériques chercheurs suivants ? (ORCID))

i Cochez la ou les réponses

Veuillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- Les ressources du site international ORCID [https://orcid.org/]
- Les ressources du site ORCID France [https://orcid-france.fr/]
- Mes collègues
- Les personnels de la bibliothèque, du service documentaire ou d'appui à la recherche
- Je n'ai pas encore rencontré de difficultés lors de l'utilisation de mon compte ORCID
- Autre:

Qui êtes-vous ?

Dans quel type d'établissement travaillez-vous (université, organisme de recherche, grande école...) ? Choisissez-le dans la liste déroulante ci-dessous. *

📌 Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Universités et assimilées
- Organismes de recherche
- Grandes écoles
- Etablissements de santé
- Autres

Quel est le nom de votre établissement ? Choisissez-le dans la liste déroulante ci-dessous. *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'Universités et assimilées ' à la question '30 [QuiQ1]' (Dans quel type d'établissement travaillez-vous (université, organisme de recherche, grande école...) ? Choisissez-le dans la liste déroulante ci-dessous.)

i Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Aix-Marseille Université (AMU)
- Association Léonard de Vinci
- Avignon Université
- Bordeaux INP
- CDEM - Direction de l'enseignement militaire supérieur - Centre de documentation de l'Ecole militaire
- CNAM - Conservatoire national des arts et métiers
- COMUE - Angers-Le Mans
- COMUE - Hautes Études Sorbonne Arts et Métiers
- COMUE - Normandie Université
- COMUE - Université Confédérale Léonard de Vinci
- COMUE - Université de Lyon
- COMUE - Université fédérale de Toulouse Midi-Pyrénées
- COMUE - Université Grenoble Alpes
- COMUE - Université Paris Est
- CUFM Mayotte - Centre universitaire de formation et de recherche de Mayotte
- CY Cergy Paris Université
- Ecole française de Rome
- EFA - Ecole française d'Athènes
- EHESS - Ecole des hautes études en sciences sociales
- ICES - Institut Catholique de Vendée
- INHA - Institut National d'Histoire de l'Art
- INPT - Institut national polytechnique de Toulouse
- INSHEA - Institut national supérieur de formation et de recherche pour l'éducation des jeunes handicapés et les enseignements ad
- Institut Catholique de Paris
- Institut National Universitaire Champollion
- Le Mans Université
- MNHN - Muséum National d'Histoire Naturelle
- OBSPM - Observatoire de Paris-Meudon
- Sorbonne Université

- Université catholique de Lille
- Université catholique de l'Ouest
- Université catholique de Lyon
- Université Clermont-Auvergne
- Université Côte d'Azur
- Université d'Angers
- Université d'Artois
- Université de Bordeaux
- Université de Bordeaux - Montaigne
- Université de Bourgogne
- Université de Bretagne occidentale
- Université de Bretagne-Sud
- Université de Caen Normandie
- Université de Corse Pasquale Paoli
- Université de Franche-Comté
- Université de Guyane
- Université de Haute-Alsace
- Université de la Nouvelle-Calédonie
- Université de la Polynésie Française - Tahiti
- Université de La Réunion
- Université de La Rochelle
- Université de Lille
- Université de Limoges
- Université de Lorraine
- Université de Montpellier
- Université de Montpellier III - Paul Valéry
- Université de Nantes
- Université de Nîmes
- Université de Paris
- Université de Paris Ouest Nanterre La Défense - Paris X
- Université de Pau et des Pays de l'Adour
- Université de Perpignan Via Domitia
- Université de Picardie Jules Verne
- Université de Poitiers
- Université de Reims Champagne-Ardenne

- Université de Rennes I
- Université de Rennes II Haute-Bretagne
- Université de Rouen
- Université de Strasbourg
- Université de technologie de Belfort-Montbéliard
- Université de technologie de Compiègne
- Université de technologie de Troyes
- Université de Toulon
- Université de Toulouse I - Capitole
- Université de Toulouse II - Jean Jaurès
- Université de Toulouse III - Paul Sabatier
- Université de Tours
- Université de Versailles St Quentin en Yvelines
- Université des Antilles
- Université d'Evry-Val-d'Essonne
- Université d'Orléans
- Université du Littoral Côte d'Opale
- Université Grenoble Alpes
- Université Gustave Eiffel
- Université Jean Monnet Saint-Etienne
- Université Lyon I - Claude Bernard
- Université Lyon II - Louis Lumière
- Université Lyon III - Jean Moulin
- Université Le Havre Normandie
- Université Panthéon-Assas - Paris II
- Université Panthéon-Sorbonne - Paris I
- Université Paris Sciences et Lettres
- Université Paris-Dauphine - Paris IX
- Université Paris-Est Créteil Val de Marne - Paris XII
- Université Paris-Saclay
- Université polytechnique des Hauts-de-France
- Université Savoie Mont Blanc
- Université Sorbonne Paris Nord
- Université Sorbonne Nouvelle - Paris III
- Université Vincennes-Saint Denis - Paris VIII

Autre

Quel est le nom de votre établissement ? Choisissez-le dans la liste déroulante ci-dessous. *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'Organismes de recherche' à la question '30 [QuiQ1]' (Dans quel type d'établissement travaillez-vous (université, organisme de recherche, grande école...) ? Choisissez-le dans la liste déroulante ci-dessous.)

i Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Agence de la biomédecine
- ANSES - Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail
- ANSM - Agence Nationale de Sécurité des Médicaments et des produits de santé
- BRGM - Bureau de recherches géologiques et minières
- CEA - Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives
- CIRAD - Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement
- CNES - Centre national d'études spatiales
- CNRS - Centre national de la recherche scientifique
- CSTB - Centre scientifique et technique du bâtiment
- Eurecom
- IFP Énergies nouvelles
- IFREMER - Institut Français de Recherche pour l'Exploitation de la Mer
- IGN - Institut national de l'information géographique et forestière
- INERIS - Institut National de l'Environnement Industriel et des Risques
- INRAE - Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement
- INRIA - Institut National de Recherche en Informatique et en Automatique
- INRS - Institut de recherche et de sécurité pour la prévention des accidents du travail et des maladies professionnelles
- INSERM - Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale
- Institut national du Cancer (INCA)
- Institut Pasteur
- IPGP - Institut de Physique du Globe de Paris
- IRD - Institut de Recherche pour le Développement
- IRES - Institut de Recherches Economiques et Sociales
- IRSN - Institut de Radioprotection et de Sûreté Nucléaire
- Joint ILL-ESRF Library - Institut Max von Laue-Paul Langevin
- LNE - Laboratoire National de Métrologie et d'Essais
- OCDE - Organisation de Coopération et de Développement Economiques
- Office français de la biodiversité (OFB)
- ONERA - Office National d'Etudes et de Recherches Aérospatiales - The French Aerospace Lab

Autre

Quel est le nom de votre établissement ? Choisissez-le dans la liste déroulante ci-dessous. *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'Grandes écoles' à la question '30 [QuiQ1]' (Dans quel type d'établissement travaillez-vous (université, organisme de recherche, grande école...) ? Choisissez-le dans la liste déroulante ci-dessous.)

! Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- AgroParisTech
- AgroSup Dijon
- Audencia
- Bordeaux Sciences Agro
- Centrale Lille Institut
- CentraleSupélec
- Chimie ParisTech
- EBABX - Ecole supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux
- Ecole centrale de Lyon
- Ecole centrale de Marseille
- Ecole centrale de Nantes
- Ecole de biologie industrielle
- École des Ponts ParisTech
- Ecole des Psychologues Praticiens
- Ecole du Louvre
- Ecole nationale de la magistrature (ENM)
- Ecole navale – Groupe des écoles du Poulmic
- Ecole polytechnique
- EESC ESCP Business School
- EHESP - Ecole des hautes études en santé publique
- EIGSI - Ecole d'Ingénieurs en génie des systèmes industriels
- EIVP - Ecole des ingénieurs de la ville de Paris
- EM LYON - EARLY MAKERS GROUP
- EM Normandie - Ecole de management de Normandie
- EMSE - Ecole des Mines de Saint-Etienne
- EN3S - École nationale supérieure de sécurité sociale
- ENA - Ecole nationale d'Administration
- ENAC - Ecole Nationale de l'Aviation Civile
- ENC - Ecole nationale des Chartes
- ENGEES - Ecole nationale du Génie de l'Eau et de l'Environnement de Strasbourg

- ENISE - Ecole nationale d'ingénieurs de Saint-Etienne
- ENS - Ecole normale supérieure de Paris
- ENS Lyon - Ecole normale supérieure de Lyon
- ENS Paris-Saclay - Ecole normale supérieure Paris-Saclay
- ENSAIT - Ecole nationale supérieure des arts et industries textiles
- ENSAM - Arts et Métiers Sciences et Technologies
- ENSCM - Ecole nationale supérieure de chimie de Montpellier
- ENSEA - École nationale supérieure de l'électronique et de ses applications
- ENSFEA - Ecole nationale de formation agronomique
- ENSICAEN - Ecole nationale supérieure de Caen
- ENSMM - Ecole Nationale Supérieure de Mécanique et des Microtechniques
- ENSSIB - École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques
- ENSTA Bretagne - Ecole nationale supérieure de techniques avancées - Bretagne
- ENSTA ParisTech - Ecole nationale supérieure de techniques avancées
- ENTPE - Ecole nationale des Travaux publics de l'Etat
- EnvA - Ecole nationale vétérinaire d'Alfort
- EPSS - Ecole Pratique de Service Social
- ESB - Ecole supérieure du bois
- ESCPE Lyon - Ecole supérieure de chimie physique électronique de Lyon
- ESIEE Paris
- ESPCI - Ecole supérieure de physique et de chimie industrielles
- ESSCA - École supérieure des sciences commerciales d'Angers
- ESSEC - Ecole supérieure des sciences économiques et commerciales
- ESTIA - Ecole Supérieure des Technologies Industrielles Avancées
- GEM-EESC - Grenoble Ecole de Management
- GENES-ENSAI - Groupe des Ecoles Nationales d'Economie et Statistique
- Groupe ESA - Ecole supérieure d'agriculture d'Angers
- HEC - Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Paris
- ICAM Nantes - Institut catholique d'arts et métiers de Nantes
- ICAM Toulouse - Institut catholique d'arts et métiers de Toulouse
- ICN Business School
- ICT - Institut Catholique de Toulouse
- IMT Atlantique Bretagne - Pays de la Loire
- IMT Lille-Douai (École Mines-Télécom - IMT Lille-Douai)
- IMT Mines Albi

- IMT Mines Alès
- Institut Mines-Télécom Business School
- INSA Centre Val de Loire - Institut National des Sciences Appliquées Centre Val de Loire
- INSA Lyon - Institut National des Sciences Appliquées de Lyon
- INSA Rennes - Institut National des Sciences Appliquées de Rennes
- INSA Rouen Normandie - Institut National des Sciences Appliquées de Rouen Normandie
- INSA Strasbourg - Institut National des Sciences Appliquées de Strasbourg
- INSA Toulouse - Institut National des Sciences Appliquées de Toulouse
- INSEAD
- INSEEC U
- Institut Agro | Agrocampus Ouest
- Institut Agro | Montpellier SupAgro
- Institut polytechnique UniLaSalle
- IOGS - Institut d'optique Graduate School - SudOptique
- Ircor
- ISAE-ENSMA - École Nationale Supérieure de Mécanique et d'Aérotechnique
- ISAE-SUPAERO - Institut Supérieur de l'Aéronautique et de l'Espace
- ISAE-Supméca - Institut supérieur de mécanique de Paris
- ISARA - Institut Supérieur d'Agriculture et d'Agroalimentaire Rhône-Alpes
- ISC Paris - Institut Supérieur de Commerce
- ISIPCA - Institut supérieur international du parfum, de la cosmétique et de l'aromatique alimentaire (ISIPCA)
- ISTOM - École Supérieure d'Ingénieur d'Agro-Développement International
- ITECH Lyon - Institut textile et chimique de Lyon
- Kedge Business School
- MBS - Montpellier Business School
- MINES ParisTech - Ecole nationale supérieure des Mines de Paris
- NBS - Neoma Business School
- ONIRIS -Ecole Nationale Vétérinaire, Agroalimentaire et de l'Alimentation Nantes Atlantique
- Rennes Business School
- Sciences Po Aix - Institut d'Etudes Politiques d'Aix
- Sciences Po Bordeaux - Institut d'Etudes Politiques de Bordeaux
- Sciences Po Grenoble - Institut d'Etudes Politiques de Grenoble
- Sciences Po Lille - Institut d'Etudes Politiques de Lille
- Sciences Po Lyon - Institut d'Etudes Politiques de Lyon
- Sciences Po Paris - Institut d'Etudes Politiques de Paris

- Sciences Po Rennes - Institut d'Etudes Politiques de Rennes
- Sciences Po Toulouse - Institut d'Etudes Politiques de Toulouse
- SIGMA Clermont
- SKEMA Business School
- Sup'Biotech (ESBP)
- TBS Business School
- Télécom Paris
- VetAgro Sup
- Y Schools
- Autre

Quel est le nom de votre établissement ? Choisissez-le dans la liste déroulante ci-dessous. *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'Etablissements de santé' à la question '30 [QuiQ1]' (Dans quel type d'établissement travaillez-vous (université, organisme de recherche, grande école...) ? Choisissez-le dans la liste déroulante ci-dessous.)

! Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Académie nationale de médecine
- APHM - Assistance publique - Hôpitaux de Marseille
- APHP - Assistance publique - Hôpitaux de Paris
- Centre hospitalier de Cayenne
- Centre Hospitalier de Gonesse
- Centre hospitalier de la Côte Basque
- Centre hospitalier régional de Metz Thionville
- Centre hospitalier universitaire d'Amiens
- Centre Hospitalier Universitaire de Clermont-Ferrand
- Centre Hospitalier Victor Dupouy
- CHR d'Orléans - Centre hospitalier régional d'Orléans
- CHRU de Brest - Centre hospitalier régional universitaire de Brest
- CHRU de Tours - Centre Hospitalier Régional Universitaire de Tours
- CHT Nouméa - Centre hospitalier territorial de Nouvelle-Calédonie
- CHU de Bordeaux - Centre Hospitalier Universitaire de Bordeaux
- CHU de Caen Normandie
- CHU de La Réunion - Centre hospitalier universitaire de La Réunion
- CHU de Lille - Centre hospitalier universitaire de Lille
- CHU de Nice - Centre hospitalier universitaire de Nice
- CHU de Rennes - Centre Hospitalier Universitaire de Rennes
- CHU de Saint-Etienne - Centre Hospitalier Universitaire de Saint-Etienne
- CHU Montpellier - Centre Hospitalier universitaire de Montpellier
- CHU Nîmes - Centre Hospitalier Universitaire de Nîmes
- CHU Pointe-à-Pitre - Centre hospitalier universitaire de Pointe-à-Pitre Abymes
- CHU Rouen - Centre hospitalier universitaire de Rouen
- CHU Vichy
- GHBS - Groupe Hospitalier Bretagne Sud
- GHT NOVO - Groupement hospitalier de territoire nord-ouest Vexin Val d'Oise
- Groupe hospitalier du Havre
- HAS - Haute Autorité de Santé

Hospices civils de Lyon Santé Publique France (SPF) Unicancer Autre

Quel est le nom de votre établissement ? Choisissez-le dans la liste déroulante ci-dessous.

*

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

((QuiQ1.NAOK (/index.php/admin/questions/sa/view/surveyid/575687/gid/44060/qid/503654) == "A5"))

! Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

 Agence Française de Développement American university of Paris Campus Condorcet CEREMA - Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement CEREM - Centre d'études et de recherches sur les qualifications CIUP - Cité internationale universitaire de Paris Collège de France INRAP - Institut national de recherche en archéologie préventive INRAP - Institut National du Sport, de l'Expertise et de la Performance Institut agronomique méditerranée de Montpellier ISTP France Musée du Quai Branly Autre

Quel est le nom de votre établissement ? Choisissez-le dans la liste déroulante ci-dessous. *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'Autre' à la question '30 [QuiQ1]' (Dans quel type d'établissement travaillez-vous (université, organisme de recherche, grande école...) ? Choisissez-le dans la liste déroulante ci-dessous.) Veuillez

écrire votre réponse ici :

Quelle est votre fonction ? *

🗳️ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Doctorant / doctorante (y compris CIFRE)
- Post-doctorant / doctorante
- Maître / maîtresse de conférences et assimilés
- Professeur / professeure des universités et assimilés
- Chargé / chargée de recherche (CNRS, INSERM, INRAE, CNES...)
- Directeur / directrice de recherche (CNRS, INSERM, INRAE, CNES...)
- Ingénieur / ingénieure de recherche ou d'études
- Technicien / technicienne, assistant ingénieur / assistante ingénieure
- Chercheur / chercheure dans le secteur privé (ingénieur R&D, consultant, expert, chef de projet)
- Personnel d'appui à la recherche (documentaliste, bibliothécaire, ingénieur d'études...)
- Autre

Exercez-vous actuellement des responsabilités scientifiques ou administratives (direction d'équipe, de projets de recherche) ? Avez-vous participé dans les 5 dernières années à des projets de recherche internationaux ?

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	Oui	Non
Exercez-vous actuellement des responsabilités scientifiques ou administratives (direction d'équipe ou de projets de recherche)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Avez-vous participé dans les 5 dernières années à des projets de recherche internationaux ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Précisez votre domaine disciplinaire *

📌 Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Biologie et Santé
- Energie
- Environnement, agronomie, écologie
- Physique Nucléaire et des Hautes Energies
- Sciences de la Matière et Ingénierie
- Sciences de la Terre et de l'univers
- Sciences du Numérique et Mathématiques
- Sciences Sociales
- Sciences Humaines et Arts

Quelle est votre tranche d'âge ? *

📌 Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Moins de 30 ans
- De 31 à 45 ans
- De 46 à 55 ans
- 56 ans et plus
- Je ne souhaite pas répondre

Quel est votre genre ? *

📌 Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Féminin
- Masculin
- Autre
- Je ne souhaite pas répondre

Cet espace est à votre disposition pour nous laisser vos commentaires éventuels

Veuillez écrire votre réponse ici :

Merci d'avoir rempli ce questionnaire. Nous vous remercions pour votre participation.

Pour toutes questions relatives à ce questionnaire, vous pouvez nous contacter:

aline.bouchard at chartes.psl.eu ou christophe.boudry at chartes.psl.eu

Si vous souhaitez participer à la phase qualitative de cette enquête (par entretien, courant 2023), vous pouvez nous laisser vos coordonnées à aline.bouchard at chartes.psl.eu ou christophe.boudry at chartes.psl.eu

A. Bouchard et C. Boudry

07.02.2023 – 10:49

Envoyer votre questionnaire.

Merci d'avoir complété ce questionnaire.